REPORTAGE: LE FOOTBALL A BUENOS AIRES

onze mondial

ARSENAL FC
UN COIN DE FRANCE

Alen BOKSIC (Juventus)

BOKSIC

«La Juventus est la meilleure équipe d'Europe»

ISSN 0995-692 NOVEMBRE 1996 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 450 PTAS - ITALIE 7000 L - BELGIQUE 130 FB - CANADA $4.50 - PORTUGAL CONT 500 ESC - PAYS-BAS 8.50 FL

M 2588 - 94 - 19,00 F

onze

NOVEMBRE 1996

RÉDACTION-PUBLICITÉ:
6 bis, rue Fournier,
92588 Clichy Cedex.
Rédaction: 01.41.34.88.72.
Fax: 01.41.34.89.10.
Publicité: 01.41.34.89.61.
Fax: 01.41.34.88.48.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.34 suivi du poste indiqué.

Directeur: Jean Couvercelle (89.40)

Directeur de la rédaction: Jean Couvercelle (89.40)
Rédacteur en chef: Jean-Michel Larqué (88.72)
Rédacteur en chef adjoint: Thierry Hubac (87.31)
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique: Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Maquette: Saphyr Heng (88.57)
Secrétaire de rédaction: Pascale Lagrue (86.26)
Rédaction: Nicolas Gettliffe (87.49) et Frédéric Hamelin (86.11)
Avec Laurent Maltret (86.13) et Vincent Hardy.
Photographes: Eric Renard (86.06)
Chef du service: Alain Gadoffre (89.62)
Archiviste: Cyrille Legendre
Secrétariat: Corinne Goulliart (88.72)

Publicité:
Nathalie Trouillet (86.32)
Anne-Cécile Legal (87.14)
Elisabeth Levaxelaire (86.24)
Assistante: Mathilde Masson (89.61)
Promotion: Eric Trastour (87.42) et Laurent Mullot (87.55)

Directeur de la Publication: Ghislain Le Leu
Directeur délégué: Bruno Lesouef

Abonnements: TSA 40208
92892 NANTERRE cedex 9.
Tél.: 01.44.89.41.27.
1 an (12 numéros) **France:** 195 F
Etranger: 259 F

SOCIETE EDITRICE:
SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C.
au capital de 500 000 F.
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél.: 01.41 34 85 00
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés: Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu (61.36)
Comité de direction de la S.E.P.F.: Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires:
EDIVENTE: 08.00.40.10
Dépôt légal: 4e trimestre 1996
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire: 71.045

HFP Hachette Filipacchi Presse
ESM

SOMMAIRE

56 Le football à Buenos Aires

De Boca Juniors à River Plate, de Velez Sarsfield à Independiente, Buenos Aires vit au rythme du football et de ses onze clubs de Première Division. Chaque dimanche, des milliers de supporters passionnés s'évadent, le temps d'un match, des dures réalités du quotidien. Voyage en couleurs dans les stades et les rues de la capitale argentine.

16 Coupes d'Europe

Metz, Monaco (p.16) et Paris SG (p. 22) passent, Auxerre se ramasse (p. 25), et Nîmes trépasse (p. 22)...

Insolite 32

Il garde le but auxerrois avec brio. Mais, au coup de sifflet final, Lionel Charbonnier retrouve ses passions: la peinture et l'élevage de chevaux de course.

Le club du mois 38

Arsenal s'est hissé en tête du Championnat anglais. C'est le retour en force d'un club glorieux, où s'éclatent aujourd'hui trois Français, Wenger, Vieira et Garde.

Journal des Bleus 74

Trente matches sans défaite pour l'équipe de France! Après leur victoire sur la Turquie, les Bleus donnent rendez-vous au Danemark. Présentation.

Star du mois 76

Déjà brillant au Havre, il confirme sous le maillot de Bordeaux. La cote d'Ibrahim Ba ne cesse de grimper. Portrait.

Visa 66

En s'offrant les services de Martins, Madar et Bonnissel, le Deportivo La Corogne s'est mis à l'heure française... Et nos Français au rythme espagnol!

Et aussi

L'Edito (p. 5), Lucarnes (p. 8, 12 et 14), Prolongation (p. 10), les Fiches, le Courrier, le Poster de Leonardo, «Onze questions, Onze joueurs», les Tops du Championnat (p. 88) et les Résultats (p. 89).

Ce numéro n'est complet qu'avec l'encart de 4 pages «Onze Questions-Onze joueurs Spécial Afrique» broché au centre du journal et le poster-calendrier de 8 pages «spécial Coupe du monde zone Afrique» broché entre les pages 10 et 11 pour l'édition Afrique.
Ce numéro comprend également un supplément régional de 8 pages broché entre les pages 44 et 53 pour les départements 02, 59, 62, 80, 22, 29, 35 et 56 (y compris les abonnés).

Interview Alen Boksic 82

EDITO

Pour son retour parmi l'élite, Marseille voulait tout, très vite. Les conflits pourrissent le club qui court vers une catastrophe inorganisée. Devant ce spectacle, c'est Paris qui gagne, qui rit.

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

EXERCICES D'EQUILIBRE

Marseille, tais-toi! Marseille, tu cries trop fort! Pire, tu hurles, et tes vociférations féroces et inaudibles relèguent les rengaines hautes en couleurs et fortes en décibels des poissonnières du Vieux-Port au rang de douces berceuses. L'«Ohème» est en feu. On attendait des Canadair. Ce sont des canardeurs qui attisent la braise. L'«Ohème» coule et les supporters maîtres nageurs remplacent les bouées par des ceintures de plomb.

Ceux qui paient et garnissent les tribunes ont un droit d'exigence. Mais si le spectacle ne leur sied pas, ils ont aussi le droit suprême de ne plus aller au stade. Rien n'est pire pour des professionnels que d'évoluer devant des travées vides. La voilà, la seule vraie sanction acceptable. Celle qui ne l'est pas est de voir des joueurs et leurs proches se faire insulter, être agressés physiquement, sous l'œil complaisant et complice d'un service de sécurité sans foi ni loi. Il y a quelques semaines, l'OM jouait à Strasbourg, pour accéder à la deuxième place du Championnat. Aujourd'hui, on glisse doucement vers l'enfer, vers l'autodestruction. Or, par sa trop longue absence parmi l'élite, Marseille a prouvé que le football français ne pouvait se passer d'un tel porte-drapeau.

Pour le plus grand rival sportif de l'Olympique de Marseille du début des années 90, le mois d'octobre n'a pas été également des plus tranquilles. Le Paris Saint-Germain, puisque c'est bien sûr de lui qu'il s'agit, avant de concéder à Rennes sa première défaite en Championnat, avait lourdement hypothéqué son avenir européen lors de son déplacement à Istanbul. Les conséquences financières d'une élimination prématurée auraient constitué une perte sèche de plus de 20 millions de francs. Un manque à gagner conséquent pour l'attelage Canal Plus-Mairie de Paris, dont l'entente, encore parfaite il y a quelques mois, a traversé, il y a peu, une période que l'on qualifiera de sensible. Dans ces épreuves, le PSG a fait la démonstration d'une sérénité parfois feinte, mais en tout cas affichée, pour réagir au-delà même de ce que les plus optimistes imaginaient.

Metz et Monaco, nos deux rescapés UEFA, vont, eux aussi, poursuivre leur carrière européenne. Au coup de gel qui avait éclairci le rang de nos représentants lors du tour précédent a succédé le redoux. Pour Auxerre, la situation n'est pas désespérée, mais elle est grave. Le match calamiteux des Bourguignons à Zurich est de ceux dont on se relève rarement intact. Notre coup de cœur va, bien sûr, aux Crocos de Nîmes. Leur victoire à Stockholm met un terme, et pour longtemps sans doute, à leur idylle avec l'Europe. Leur enthousiasme a éclairé le football français. Ils vont retomber dans les dures, et souvent anonymes, batailles du National 1. Nîmes était une grande ville de football. On y a construit un stade superbe. Le cumul des erreurs a entraîné l'inexorable chute. A Marseille aussi, le Vélodrome sera un stade superbe...

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES CRAMPONS?

EN 1954, NOUS AVONS LANCÉ LES PREMIERS CRAMPONS VISSÉS. PUIS, TOUT LE MONDE A FAIT PAREIL. AUJOURD'HUI, NOUS LANÇONS TRAXION. LE CONFORT D'UNE CHAUSSURE À CRAMPONS MOULÉS AVEC LA MEILLEURE ADHÉRENCE. BIENTÔT, TOUT LE MONDE FERA PAREIL.

adidas TRAXION

www.adidas.de

LUCARNES

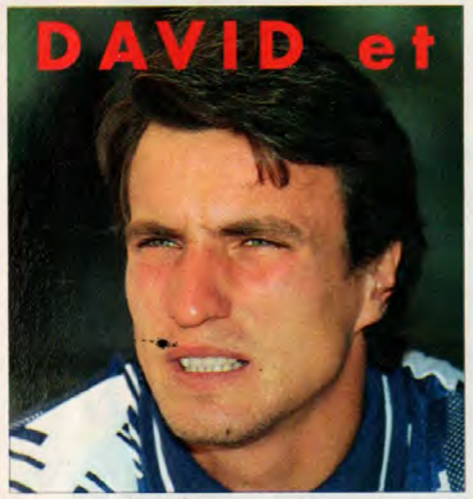
LA MAUVAISE IMAGE DE MARK

La bêtise n'a pas de frontières. Chambré par des supporters de Tottenham Hotspur (un club londonien très lié à la communauté juive), Mark Bosnich, le gardien de but australien (d'origine croate) d'Aston Villa a eu la regrettable idée de répondre aux quolibets par un salut nazi. En attendant que la Fédération anglaise ne statue sur une éventuelle sanction, il a été interrogé par Scotland Yard, qui a ouvert une enquête pour «geste raciste». «Si j'ai blessé des gens, j'en suis vraiment désolé, s'est-il excusé, penaud. Tout ce que j'ai essayé de faire, c'est une mimique comique.» Ça n'a vraiment fait marrer que lui.

Gardien mannequin

Bernard Lama a participé, le 14 octobre dernier, à un défilé de mode pour la collection été 1997 de Junko Koshino, aû Carrousel du Louvre. Profitant de son indisponibilité (lésion du ménisque), le gardien du PSG s'est montré être un parfait mannequin. Une action sympa mais aussi humanitaire puisque les dons recueillis à cette occasion vont permettre l'ouverture d'un orphelinat à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne.

DAVID et les femmes



Interrogé sur le comportement des groupies à son égard, David Ginola, le very sexy attaquant de Newcastle s'est laissé aller, dans les colonnes du *Sunday Mirror*. Morceaux choisis: «En Angleterre, les femmes vous touchent vraiment. Elles sont effrontées, toujours à frôler, à prendre des attitudes suggestives». Et chez nous, alors? «Peut-être les Françaises pensent-elles la même chose, mais elles sont plus subtiles. Elles vous regardent juste de haut en bas d'un air provoquant, mais d'une façon plus calme et réservée.» Le *Frenchie* s'est également exprimé sur l'attitude des Anglaises dans les pubs. C'est pas mal non plus: «Elles y vont en groupe et, si elles jettent leur dévolu sur un type, elles y vont!» Et d'ajouter: «C'est très curieux de voir des femmes boire tellement qu'elles en tombent ou vomissent. C'est dans la mentalité locale. En France, elles ne se conduiraient jamais de la sorte!» Le *Sunday Mirror* a proposé aux femmes de commenter les déclarations de «Gino» en écrivant au journal. Les dix meilleures lettres seront récompensées. Par une caisse de bière...

GAZON MAUDIT

L'été dernier, l'Atletico de Madrid s'était fait manger son gazon par des chenilles. Mais les problèmes de pelouse, ça n'arrive pas qu'aux grands! Ainsi, deux clubs de football du Doubs seront privés de leur stade pendant au moins un an. Le jardinier chargé de l'entretien, distrait, a confondu un produit sélectif antimousse avec un désherbant total. Bilan: deux pelouses brûlées.

Opération possible pour KANU

Atteint d'une insuffisance cardiaque l'obligeant à raccrocher les crampons prématurément, l'international nigérian, devrait se faire opérer, avant fin novembre, aux Etats-Unis. Agé de 20 ans, Nwankwo Kanu a choisi l'équipe de chirurgiens de Cleveland, qui est intervenue avec succès sur des joueurs américains de basket. Transféré cet été de l'Ajax à l'Inter, Kanu a dû abandonner sa carrière pro après que les médecins milanais eurent décelé une insuffisance valvulaire à l'aorte, à l'issue d'une visite médicale de routine.

MISE AUX POINGS

En gardien, le boxeur. En boxeur, le gardien. Très amis, Fabrice Tiozzo, le champion du monde des mi-moyens, fan de foot, et Pascal Olmeta, le portier de l'Olympique Lyonnais, mordu de boxe, ont inversé les rôles le temps d'une photo.

IDÉES CADEAUX

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

Pour toute commande Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER (52 pages) CADEAU

LIGNE « MARSEILLE » (ADIDAS)

- SURVETEMENT
100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Blouson avec doublure entièrement imprimée ADIDAS - Poches biais zippées - Pantalon doublé avec cordon de serrage intérieur - Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées - Logos ADIDAS brodés sur blouson et pantalon -
Marine/ciel/Blanc — Réf. 503196
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — Prix 707 F

- PARKA
100% polyester - Doublure 100% polyester - Rembourrage 100% polyester - Matelassé -Capuche incorporée dans col sous glissière - Poches zippées sous rabat - Poche intérieure - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) - Cordon de serrage intérieur à la taille - ADIDAS brodé -
Marine/Ciel/Blanc — Réf. 571816
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — Prix 707 F

- COUPE-VENT
100% polyamide - Doublure maille aéréé 100% polyester - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche incoporée dans col sous glissière - Poches biais zippées - Cordon de serrage avec clip à la taille - Impression ADIDAS - Une fois plié, se transforme en pochette ceinture très pratique-
Marine/Ciel/Blanc — Réf. 542536
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — Prix 412 F

- SWEAT-SHIRT
85% polyester 15% coton - ADIDAS brodé
Marine/Ciel/Blanc — Réf. 513406
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — Prix 354 F

- T-SHIRT
100% coton -
Blanc/Ciel — Réf. 606266
4 tailles : S, M, L, XL — Prix 141 F

- POLO
100% coton - Maille piquée - Col polo 3 boutons - ADIDAS brodé -
Noir — Réf. 606256
4 tailles : S, M, L, XL — Prix 235 F

- CASQUETTES
65% polyester 35% coton - Réglable - Bande de propreté - ADIDAS brodé - Blanc/Ciel -
Modèle « 3 BANDES » Réf. 673676 Prix 119 F
Modèle « BICOLORE » Réf. 673686 Prix 95 F

- BONNET
100% acrylique - ADIDAS brodé -
Noir/Blanc Réf. 673696 Prix 119 F

- ECHARPE
100% acrylique - Double épaisseur -
Ciel/Blanc Réf. 856236 Prix 95 F

- SACS
Nylon OXFORD 420D enduit PVC pour cette ligne de 3 sacs fonctionnels, d'une grande solidité.- Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS - Marine/Ciel/Blanc -3 modèles :
TEAM L : 2 poches latérales et 1 poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par patte auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim.62 x 35 x 30 cm
Réf. 733226 — Prix 363 F
BACKPACK : Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm -
Réf. 733236 — Prix 182 F
WAISTBAG : Attache réglable boucle quick - Dim. 38 x 11 x 11 cm -
Réf. 733246 — Prix 97 F

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

3615 FOOT CENTER (1,29 F. la mn)

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 03 80 35 41 37

COMMANDE PAR TELEPHONE 03.80.44.10.44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL					EQUIPEMENT Maillot + short + bas				
	Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
AJAX (domicile) (1)	211106	375 F	380 F	385 F	390 F	201106	533 F	538 F	543 F	548 F
AJAX (extérieur) (1)	211112	375 F	380 F	385 F	390 F	201112	533 F	538 F	543 F	548 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
AUXERRE	211404	353 F	387 F	392 F	397 F	201404	582 F	616 F	621 F	626 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211483	315 F	320 F	325 F	330 F	201483	480 F	485 F	490 F	495 F
BORDEAUX (extérieur)	211493	315 F	320 F	325 F	330 F	201493	480 F	485 F	490 F	495 F
BRESIL (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
INTER DE MILAN (1)	212003	375 F	380 F	385 F	390 F	202003	533 F	538 F	543 F	548 F
LENS	212303	375 F	385 F	390 F	395 F	202303	654 F	664 F	669 F	674 F
LYON	212604	353 F	387 F	392 F	397 F	202604	582 F	616 F	621 F	626 F
MARSEILLE (domicile)	212705	353 F	389 F	394 F	399 F	202705	599 F	635 F	640 F	645 F
MARSEILLE (extérieur)	212711	353 F	389 F	394 F	399 F	202711	599 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212806	327 F	351 F	356 F	361 F	202806	539 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213104	353 F	387 F	392 F	397 F	203104	582 F	616 F	621 F	626 F
NANTES	213404	353 F	387 F	392 F	397 F	203404	582 F	616 F	621 F	626 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213606	308 F	351 F	356 F	361 F	203606	471 F	572 F	577 F	582 F
PARIS S.G (extérieur)	213613	/	351 F	356 F	361 F	203613	/	572 F	577 F	582 F
STRASBOURG	214204	353 F	387 F	392 F	397 F	204204	582 F	616 F	621 F	626 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

170

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 4	1	2	616	1232	Réservé à FOOT CENTER
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant	

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31F / Recommandé ▶ 48F
(CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85F
\+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° Expire à fin

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : CODE : M05

PROLONGATION

RETOUR AU PAYS

Il ne sera resté que 78 jours au FC Valence... Blessé, mais aussi en désaccord avec son entraîneur Luis Aragones, le champion du monde brésilien Romario, retourne à Flamengo, prêté jusqu'en juillet prochain. Ça tombe bien: le fisc de son pays, qui le soupçonne de fraude fiscale, l'aura sous la main...

OPERATION «HEPATITE B»

La FFF entame une campagne de sensibilisation à la vaccination contre l'hépatite B auprès de ses deux millions de licenciés. Affiches et dépliants d'information sur ce virus très contagieux sont ainsi diffusés dans les 21 000 clubs du football français.

TROPHEE DES CHAMPIONS

Ce match de prestige opposera Auxerre à Metz, en janvier prochain. La rencontre, qui met traditionnellement aux prises le champion au vainqueur de la Coupe de France (trophée gagné par le PSG la saison passée *-photo-*), posait problème puisque l'AJA a réalisé le doublé la saison passée. La FFF a décidé, «à titre exceptionnel», qu'Auxerre affronterait le club lorrain, vainqueur, pour sa part, de la Coupe de la Ligue.

MINI EXPO

Saint-Etienne sera, les 30 novembre et 1er décembre prochains, le carrefour des collectionneurs. Parmi eux, les fans de ballon rond. Cette année, avec le «Mini salon des collectionneurs de football»,

ils seront comblés, au milieu de fanions, cartes postales, billets de matches, maillots, pins et insignes, autographes, timbres, disques, BD et autres figurines. Attention: pas de vente, uniquement des échanges!

DRAME A DUISBOURG

Le président du MSV Duisbourg, Dieter Fischdick, a succombé, le 10 octobre, à une crise cardiaque, au cours de la conférence de presse hebdomadaire du club. Alors que la réunion touchait à sa fin, Monsieur Fischdick, 58 ans, s'est soudain plaint de douleurs dans le thorax, avant de s'écrouler sur sa chaise. Le président allemand n'a pu être réanimé... Le 22, Hans Spick a été nommé comme son successeur par les membres du conseil d'administration du club.

PSG-JUVE

La Supercoupe d'Europe entre la Juventus et le Paris SG aura lieu les 15 janvier (aller à Paris) et 5 février 1997 (retour à Turin).

CLASSEMENT FIFA

La Colombie de Valderrama *(photo)* a fait une entrée remarquée dans le «Top 10» du classement mondial établi chaque mois par la FIFA. Onzième le mois dernier, elle pointe désormais à la huitième place. Pas de changement aux quatre premières: le Brésil est toujours leader, suivi de l'Allemagne, la France et la République tchèque.

FURIANI SE MODERNISE

La tribune nord du stade bastiais a été inaugurée à l'occasion de la venue de Lens, en Championnat. Cette tribune de 5 000 places assises porte la capacité totale du stade à 10 500 places.

NOUVEAU MEMBRE

Andorre fait désormais partie de l'UEFA. La petite principauté, coincée entre l'Espagne et la France, pourra ainsi participer, dans un premier temps, aux compétitions de Jeunes.

MIRACLE A L'ITALIENNE

Victime d'un accident de scooter, Gianluca Giampieri, un maçon de 27 ans supporter d'Ancône (D2 italienne), était plongé dans le coma depuis trois semaines. Ses amis du groupe ultra *«Red Kaos»*, avec lesquels il avait l'habitude de se rendre au stade, ont eu l'idée de lui faire écouter l'hymne du club. Miracle: Giampieri est sorti du coma quelques minutes plus tard...

REDONDO ESPAGNOL

L'international argentin du Real Madrid a acquis la nationalité espagnole après six années

de résidence dans le pays. Il pourra désormais être aligné par le Real en tant que communautaire et libérer ainsi une place pour un autre étranger hors-CEE *(voir règlement sur les étrangers en page courrier).*

ORAGE SUR GASCOIGNE

L'enfant terrible du football britannique, expulsé lors de d'Ajax-Rangers, mérite un second carton rouge pour avoir battu son épouse. Scandale en Angleterre où les photos de la pauvre Sheryl, bras en écharpe et œil au beurre noir, ont été publiées!

HORIZON 2006

La FIFA a confirmé que huit candidatures ont d'ores et déjà été déposées pour l'organisation de la Coupe du monde 2006: celles de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Afrique du Sud, du Maroc, de l'Egypte, du Brésil, de l'Argentine, ainsi qu'une candidature commune Pérou-Equateur.

COMPTEUR A CENT

Titularisé à l'occasion du match Italie-Géorgie du 9 octobre dernier, Gianluca Pessotto est devenu le centième joueur de la Juventus à porter le maillot de la sélection nationale italienne.

COLE PLATRE

Andy Cole, l'avant-centre de Manchester United, a été victme d'une double blessure au péroné droit et au genou gauche. Il sera indisponible jusqu'à la mi-décembre. Cole, dont le début de saison avait déjà été perturbé par une pneumonie, a été platré à la jambe droite.

SORTIE DE ROUTE

Dino Zoff est sorti indemne d'un accident de la circulation. La voiture du président de la Lazio a heurté un fourgon arrivant en face, qui venait de crever un pneu. Le véhicule de Zoff a fait deux tonneaux avant de terminer sa course contre les rails de sécurité. Plus de peur que de mal pour l'ancien gardien transalpin, qui se rendait aux obsèques de Silvio Piola, un ancien international italien des années 30.

PLACES A VENDRE

La vente des «Pass France 98» (lots de cinq à six billets pour les rencontres de la Coupe du monde) débutera fin novembre pour le grand public. Jusqu'à présent, seuls les licenciés FFF pouvaient se procurer les précieux sésames.

TOUT BENEF!

L'Euro 96 a permis de dégager un bénéfice record de 69 millions de livres (environ 550 millions de francs). L'UEFA touchera la majeure partie de cette somme (environ 68%). L'Allemagne percevra 6 millions de livres pour avoir remporté le titre...

WIMBLEDON SANS EIRE

L'UEFA est opposée au projet de déménagement de Wimbledon à... Dublin! Le club londonien fait, en effet, l'objet d'une offre de rachat de Paul McGuinness, le manager du groupe de rock irlandais U2, et d'un promoteur immobilier de Cork, qui souhaiteraient installer l'équipe anglaise dans le nouveau stade de Dublin et la rebaptiser les «Dublin Dons».

onze mondial — TF1

A vos bulletins, pour désigner le «Onze d'Or 1996»! Pour vous aider, retrouvez la liste des joueurs sélectionnés dans le n° 93 de *Onze Mondial* ou lors de l'émission "Télé Foot" sur TF1.

GAGNEZ

1er et 2e prix:

Un voyage d'une semaine pour deux personnes au Brésil.
Le séjour comprend le vol aller-retour, l'hôtel et les excursions.
De plus, vous pourrez assister à un match au légendaire Maracanà. (Valeur 40 000F)

Du 3e au 22e prix:

Un **stage Jean-Michel LARQUÉ** d'une semaine, en août 1997, pour un jeune (âgé de 12 à 18 ans) à Saint-Jean-de-Luz et un abonnement d'un an à notre magazine. (Valeur 3 000F)

Du 23e au 27e prix:

Une console de jeu **Playstation** et un jeu **Adidas-Power Soccer.** (Valeur 1 900F)

Du 28e au 32e prix:

Un ballon **Adidas Questra.** (Valeur 500F)

Du 33e au 82e prix:

Un tee-shirt et une casquette **Adidas-Power Soccer.** (Valeur 150F)

COMMENT JOUER ?

Pour voter, découpez ou recopiez à l'identique le bulletin publié ci-contre (à l'exclusion de toute photocopie). Désignez votre équipe poste par poste, ainsi que l'entraîneur de l'année. Enfin, décernez le «Onze d'Or» à celui que vous jugez être le meilleur joueur de l'année 1996. Rappelons que cette élection concerne les joueurs qui évoluent dans un championnat européen et les entraîneurs qui dirigent une équipe ou une sélection européenne. Retournez votre bulletin réponse lisiblement rempli avant le 15 novembre 1996 à minuit (cachet de la poste faisant foi) à:

CONCOURS «ONZE D'OR» 1996
10352 MARIGNY-LE-CHATEL CEDEX

Pour le minitel, les réponses seront acceptées jusqu'au 20 novembre 1996 à minuit. **Les gagnants seront désignés par tirage au sort, parmi les concurrents ayant indiqué avec précision le «Onze d'Or» 1996.**
Pour les deux premiers prix, l'une des personnes partant en voyage devra impérativement être majeure.
Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est réservé aux habitants de la France métropolitaine, la Suisse et la Belgique. Le règlement complet est déposé chez Maître Venezia, huissier de justice à Neuilly.

VOUS POUVEZ AUSSI JOUER PAR MINITEL SUR *3615 ONZE* JUSQU'AU 20 NOVEMBRE 1996

BULLETIN REPONSE

TF1 — onze

GARDIEN

ARRIÈRE DROIT — ARRIÈRES CENTRAUX — ARRIÈRE GAUCHE

MILIEU OFFENSIF — MILIEU DÉFENSIF — MILIEU RELAYEUR — MILIEU OFFENSIF

ATTAQUANTS

ENTRAÎNEUR

ONZE D'OR 1996

NOM: PRÉNOM: ÂGE:

ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

Êtes-vous abonné à *Onze Mondial*: OUI ☐ NON ☐

À RENVOYER: CONCOURS «ONZE D'OR» 1996 - 10352 MARIGNY-LE-CHATEL CEDEX

LUCARNES

Tony BLAIR: *un fan pas comme les autres*

Surprise au congrès du *Labour*, le mois dernier à Blackpool: Tony Blair, le chef du Parti travailliste, a troqué son costume-cravate contre un maillot de Newcastle (son équipe préférée) et s'est mis à taper dans un ballon de football en compagnie d'une équipe d'enfants et d'Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, lui-même supporter de longue date du *Labour Party*. «Je ne sais pas si cela peut me rapporter des voix, mais je trouve ça amusant!», a déclaré Blair. L'an dernier, il avait déjà fait apprécier ses qualités techniques en disputant une partie de tennis-ballon contre Kevin Keegan.

Les félicitations du PRESIDENT

«Je tiens à vous féliciter pour la victoire que vous avez remportée face au Comité d'organisation de France 98, sur la pelouse de Colombes...» Le message, accompagné de douze bouteilles de champagne, est signé Michel Platini et est adressé à *Onze Mondial*, victorieux du CFO (4-3), le 7 octobre dernier. Sur le terrain, il a fallu un but de Frédéric Hamelin, dans les ultimes secondes de la partie, pour arracher la décision. Le coprésident de France 98, que nous tenons vivement à remercier pour ses encouragements, nous promet d'ores et déjà un match retour disputé...

S.O.S. FEMMES SEULES

En Espagne, le mordu de foot peut passer jusqu'à six soirs par semaine devant sa télé, tant les retransmissions sont nombreuses. Du coup, madame fait la moue. A Manzanares el Real, un village situé près de Madrid, s'est ainsi créée une «Association de femmes abandonnées à cause du football». Son siège se trouve dans un bar où l'on a, symboliquement, enlevé la télé. «Je ne vois presque jamais mon mari! Il revient du travail et allume la télé, ou bien il va chez un ami regarder le match. Avant, au moins, nous sortions le samedi. Mais maintenant, il y a du foot même ce jour-là!», a commenté, désabusée, l'une de ces «femmes abandonnées».

La grande famille

CHAMPIONS LEAGUE

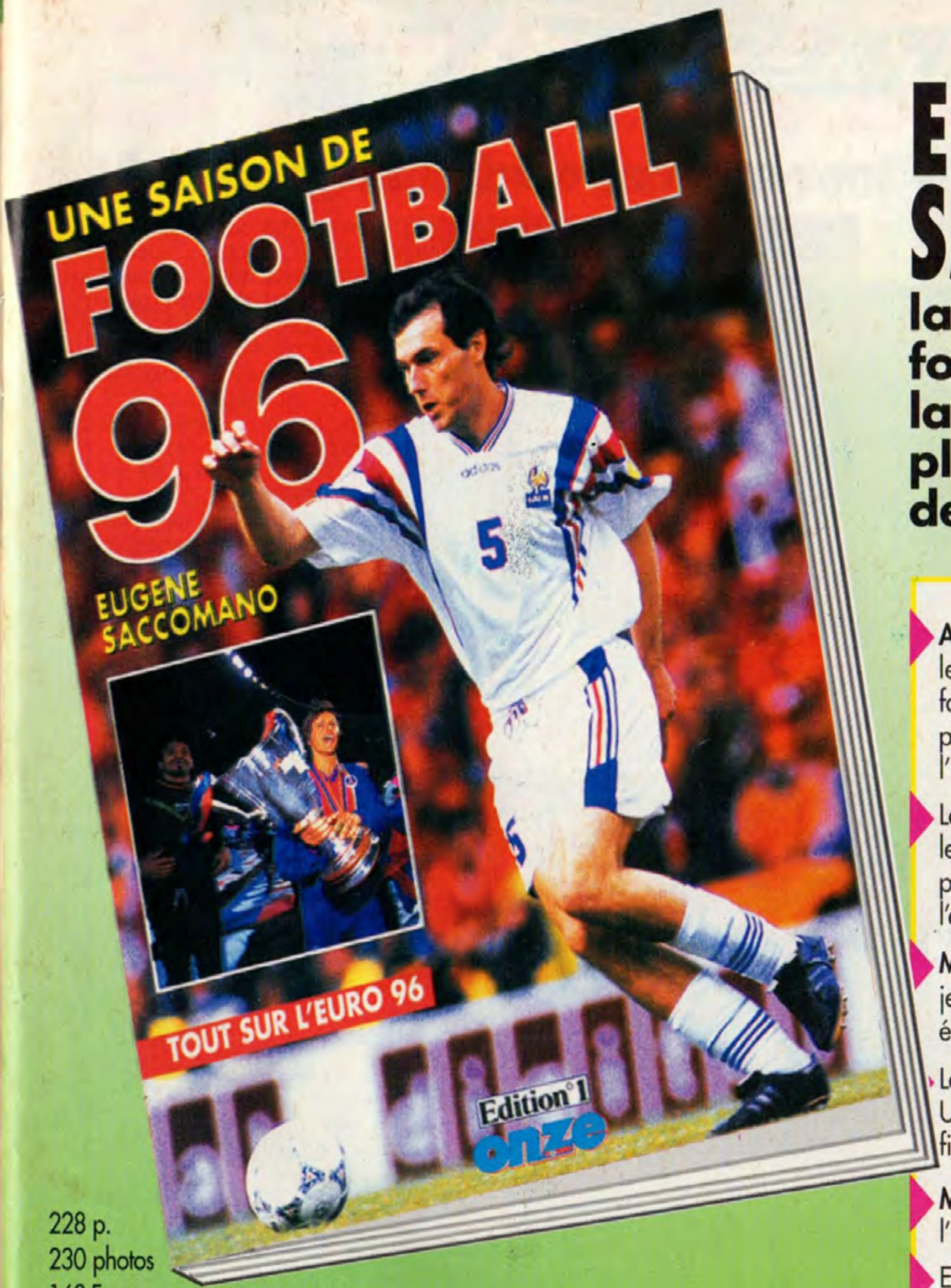
C'était annoncé, c'est confirmé: la Champions League passera de16 à 24 équipes la saison prochaine. La réforme renforce le pouvoir des huit nations possédant le coefficient UEFA le plus élevé. L'Italie, la France, l'Espagne, l'Allemagne, le Portugal, les Pays-Bas, l'Angleterre et la Belgique pourront ainsi inscrire deux équipes: leur champion et leur vice-champion (malgré cela, l'épreuve conservera son appellation de Champions League). Comme les saisons précédentes, le tenant du titre et les sept champions des pays les mieux classés à l'indice UEFA rejoindront directement les six groupes de quatre. Les seize autres équipes admises à ce mini-Championnat seront issues de deux tours préliminaires, disputés en juillet et en août. Les seize éliminés du second tour seront «versés» en Coupe de l'UEFA. Dernière précision: les six vainqueurs de groupe, ainsi que les meilleurs deuxièmes, se qualifieront pour les quarts de finale (matches aller-retour à élimination directe).

Victoire capitale

Washington DC United, victorieux 3 à 2 en prolongation, de Los Angeles Galaxy, a été sacré champion des Etats-Unis, le 20 octobre à Foxboro, près de Boston. L'équipe de la capitale américaine entre ainsi dans l'histoire du *soccer*, en devenant le premier club à remporter la *MLS*, la nouvelle Ligue professionnelle aux USA. Washington DC a obtenu le gain du match à la «mort subite», sur une tête du défenseur Eddie Pope, à la 93e minute, à la suite d'un corner du Bolivien Marco Etcheverry. Les deux équipes ont offert un spectacle de qualité aux 34 000 spectateurs, qui ont pourtant bravé des conditions météo détestables (pluie incessante et violentes bourrasques) pour assister à l'événement. De bon augure pour le football outre-Atlantique...

DRAME À CHELSEA

Cinq personnes, dont le vice-président de Chelsea, ont trouvé la mort le 22 octobre dans un accident d'hélicoptère qui s'est écrasé près de Middlewich, dans le nord-ouest de l'Angleterre. Matthew Harding, directeur d'une compagnie d'assurances, était depuis deux ans vice-président du club londonien, après un apport financier personnel massif. Son investissement a notamment permis l'acquisition, à l'intersaison, de Gianluca Vialli, de Roberto di Matteo et de Frank Lebœuf.



228 p.
230 photos
160 F.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Edition°1

onze mondial

Les 500 premières réponses recevront UN CARNET ONZE MONDIAL

EUGÈNE SACCOMANO

la grande voix du football raconte la saison 96 et les plus beaux exploits de l'année

- **AUXERRE** et Depardieu sont aux anges : le club bourguignon remporte un fantastique doublé. L'équipe de Guy Roux permet à Blanc et Martins de retrouver l'équipe de France.
- La coupe des coupes pour Paris. Cette fois, le **PSG** va brillamment au bout de son parcours européen. Chant du départ pour l'entraîneur parisien Luis Fernandez.
- **METZ**, la révélation. Avec Molinari et ses jeunes P.P. flingueurs, Pires et Pouget, Metz épate la galerie.
- La Feria de **NÎMES.** Incroyable, historique ! Une modeste équipe de National 1 joue la finale de la Coupe de France.
- **MARSEILLE**, le retour. L'OM revient parmi l'élite et annonce un recrutement fracassant.
- Et l'**EURO** tout en couleurs, bien sûr...

BON DE COMMANDE à retourner à : Onze Mondial 6 bis, rue fournier - 92588 CLICHY

Prière de me faire parvenir ______ exemplaire(s) du livre
UNE SAISON DE FOOTBALL 96.

Prix	: 160 F
Affranchissement	: 20 F
Total	: 180 F

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de S.E.P.F.

NOM ______ PRÉNOM ______
ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ VILLE ______
PAYS ______

LUCARNES

Je suis RITAL...

L'Italie semble en train de faire sa révolution raciale. Après avoir élu, pour la première fois de son histoire, une Miss Italie à la peau noire (Denny Mendez, originaire de Saint-Domingue), Dayo Joseph Oshadogan, défenseur de Foggia, est devenu le premier joueur de couleur à porter le maillot de la *Squadra Azzurra* chez les Espoirs. Né à Gênes, d'une mère transalpine et d'un père nigérian, Oshadogan a été retenu par l'entraîneur Cesare Maldini pour les matches contre la Moldavie et la Géorgie comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs. Du haut de ses 20 ans, Oshadogan a accueilli avec sérénité cette sélection: «J'étais persuadé que les choses devaient se passer ainsi... Même si mes compatriotes ne sont pas encore habitués à vivre dans un pays multiracial».

Question de Fair-play

Il ressort des statistiques du tournoi Olympique d'Atlanta que les femmes se sont comportées de manière plus correcte que leurs collègues masculins. Au cours des seize rencontres du tournoi féminin, les arbitres ont infligé 28 cartons jaunes et exclu seulement trois joueuses. Du côté des messieurs, l'avertissement a été infligé à 87 reprises (2,72 cartons jaunes par match en moyenne contre 1,75 chez les dames) et le rouge neuf fois. Pas de doute, ces demoiselles ne manquent pas de fair-play...

HAPPY BIRTHDAY!

Raymond Goethals a fêté, le 7 octobre dernier, ses 75 ans. L'ancien entraîneur de Bordeaux et de l'OM, familièrement surnommé le magicien du football, n'a rien perdu de sa jeunesse d'esprit. Félicitation au plus français des Belges...

Estoniens fantômes

FRANCE 98

Le 9 octobre dernier, le stade de Tallinn a vécu un événement rare (une grande première en Europe...). A l'occasion du match éliminatoire de Coupe du monde (groupe 4) Estonie-Ecosse, seuls les Ecossais étaient présents au moment de l'exécution des hymnes! Constatant l'absence des Estoniens, l'arbitre yougoslave Miroslav Radoman a donné le coup d'envoi, avant de siffler une seconde fois, quelques secondes plus tard, pour décréter la fin de la partie! Selon le règlement, l'Ecosse remporte donc cette rencontre 3 à 0, par forfait. Pour quelle raison les joueurs baltes ne se sont-ils pas présentés au coup d'envoi? La veille, s'entraînant à l'heure initialement prévue pour le début de la rencontre (18 heures 45), l'équipe écossaise a constaté la mauvaise qualité de l'éclairage du stade de la capitale estonienne et aussitôt alerté la FIFA du problème. Leur requête ayant été entendue, l'heure du match a donc été avancée à 15 heures. Ce que n'ont pas du tout apprécié les Estoniens. Faisant mine de ne pas avoir été avertis, ils déjeunaient encore tranquillement, à une centaine de kilomètres de Tallinn, à une heure du coup d'envoi...

Salut MANU!

Manuel Amoros a décidé de mettre un terme à sa carrière professionnelle. Souffrant d'une arthrose aiguë de la hanche droite, le recordman de sélections en équipe de France (82 de 1982 à 1992) a préféré abandonner le football de haut niveau pour ne pas aggraver la blessure. A 34 ans, l'ancien défenseur tricolore peut quitter les terrains le cœur léger: son palmarès est en tout point remarquable. Cinq fois champion de France (1982 et 1988 avec Monaco, 1990, 1991 et 1992 avec l'OM), il a également remporté une Coupe de France en 1985, un Championnat d'Europe des Nations en 1984 (sans oublier deux demi-finales de Coupe du monde en 1982 et 1986) et joué une finale de Coupe d'Europe des champions en 1991. «Manu» a également disputé 461 matches de Première Division tout au long de sa carrière (pour 41 buts inscrits). Chapeau bas!...

GUATEMALA: La tragédie

79 personnes sont mortes, la plupart par asphyxie, et quelque 150 ont été blessées, le 16 octobre à Guatemala-City, quand des milliers de personnes ont pénétré dans le stade national déjà comble, pour assister au match entre la sélection locale et le Costa Rica. Rencontre comptant pour les éliminatoires de France 98. 55 000 personnes étaient déjà entrées dans l'enceinte, d'une capacité maximale de 45 000 places, et 20 000 autres luttaient pour y avoir accès, quand une des portes, placée au-dessus des gradins, a cédé sous la pression de la foule. Après une première enquête, le ministère guatémaltèque de l'Intérieur a indiqué qu'un contingent de places avait été falsifié et qu'il y avait eu probablement survente.

NOUZARET A LA COTE!

Robert Nouzaret, le directeur sportif de Montpellier, a signé trois saisons pour le poste d'entraîneur de la Côte-d'Ivoire. Le technicien français remplace ainsi Sampon Kablan, démis de ses fonctions pour insuffisance de résultats.

3 bonnes raisons de profiter de cette Offre Exceptionnelle :

12 mois de lecture + 1 coupe-vent + une super réduction !

Capuche rétractable
à replier dans le col

Cordon de serrage
autour de la capuche

Oeillets d'aération
sous les manches

2 poches
à rabat

Poignets
fermés par un bouton pression

Très utile lors de vos entraînements, ce coupe-vent en PVC vous protégera tout l'hiver de la pluie et du vent. Léger et ample, il vous laisse bouger en toute liberté et se transporte facilement dans un sac à dos, sans vous encombrer.

onze mondial

1 an (12 nos)	228 F
+ 1 coupe-vent	149 F
Total	~~377 F~~

POUR VOUS : 219 F SEULEMENT, soit 158 F d'économie !

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

Bulletin à retourner sous enveloppe affranchie à : ONZE MONDIAL Abonnements, TSA 40208 - 92892 NANTERRE CEDEX 9.

PRÈS DE 42% DE RÉDUCTION

OUI, je profite de votre offre et désire recevoir les 12 prochains numéros de **Onze Mondial** ainsi que **mon superbe coupe-vent*** au prix de **219 F** au lieu de ~~377 F~~. Je réalise **une économie de 158 F, soit près de 42 % de réduction**.

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat

☐ CB N° ____ ____ ____ ____ Expire le : __ __

Signature :

PAG D40CV iP94

Nom : ______ Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : ______ Ville : ______

Offre valable 2 mois, réservée aux nouveaux abonnés et à la France métropolitaine.
Vous pouvez acquérir séparément le coupe-vent au prix de 149 F et chacun des 12 numéros de Onze Mondial au prix de 19 F.
Le droit d'accès et de rectification des données peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

C3 TOUR DE FORCE

Dès leur match aller, Monaco et Metz ont assuré leur qualification. Au retour, deux courtes défaites n'ont pu entraver la marche en avant des deux rescapés français dans cette épreuve. A présent, Hambourg et Newcastle les attendent.

Auteur d'un splendide coup franc à Metz, Didier Lang a été l'un des acteurs essentiels de la qualification lorraine. Pour sa part, l'attaquant monégasque Sonny Anderson a joué son rôle habituel de poison pour la défense allemande (en médaillon).

C3 FC METZ - SPORTING CP: 2-0, 1-2

Face aux tombeurs de Montpellier, Metz a obtenu une méritoire qualification. Grâce à deux débuts de rencontre tonitruants, Robert Pires et ses coéquipiers envoient leur club vers un troisième tour européen inédit.

Motivation décuplée pour Robert Pires. Le Messin d'origine portugaise n'a pas fait de cadeau à ses «cousins» lisboètes (ci-contre). Jocelyn Blanchard aura, lui aussi, contribué à la réussite des Lorrains (en bas).

Vingt-trois bougies à Lisbonne. Robert Pires a fêté son anniversaire, lors de ce match retour contre le Sporting, au stade Alvalade. Pour ne rien gâter, l'enfant du pays est reparti avec un beau cadeau: une qualification pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA! Historique pour le FC Metz, qui n'avait jamais atteint ce niveau sur le plan continental...

Sur l'ensemble des deux matches, la qualification est indiscutable, surtout au vu des deux débuts de partie des Lorrains. A Saint-Symphorien, le Sporting, privé de nombreux titulaires, n'a pas eu le temps de mettre en place son dispositif tactique: les Lisboètes sont déjà menés (0-2), après un quart d'heure. Un coup de boule de Traoré à la suite d'un corner, puis un malin coup franc de Lang offrent aux hommes de Joël Muller un avantage qu'ils ne sauront faire fructifier. Leur réussite initiale semble les paralyser plus que les libérer. La formation portugaise prend alors le jeu à son compte, mais la défense messine, avec un Pascal Pierre en forme, déjoue toutes les tentatives des «Lions».

2-0 à l'issue de la première manche, le résultat paraît idéal, avant de se rendre sur les bords du Tage. Seulement, l'entraîneur des «Grenats» est inquiet, la veille du match: Sylvain Kastendeuch souffre des adducteurs et son éventuel remplaçant, Cyril Serredszum, traîne la patte. Finalement, les deux hommes se présentent sur la pelouse du stade Alvalade. Mais le Sporting s'installe immédiatement dans la moitié de terrain messine. Il faut quelques prises de balle impeccables de Lionel Letizi pour rassurer ses partenaires et refroidir les ardeurs du Sporting. Sur la deuxième incursion lorraine dans le camp lisboète, Robert Pires subtilise la balle aux défenseurs portugais en pleine surface. Le centre au cordeau du jeune international trouve à point nommé Frédéric Arpinon qui ne rate pas l'occasion d'ouvrir le score. Metz est décidément un adepte des départs fulgurants. Et le Sporting, présenté comme un grand d'Europe, est déjà dans les cordes!...

> «C'est le plus bel anniversaire de ma vie!»

Bien sûr, l'insaisissable Sa Pinto, grâce à son doublé de la seconde période, permet à son équipe d'éviter l'affront de s'incliner sur la pelouse d'Alvalade. Mais, au coup de sifflet final, ce sont les Messins qui lèvent les bras. La défaite est sans conséquence. «Nous n'aurions pas dû perdre ce soir, lâche le président Molinari au moment de rejoindre le vestiaire. On manque parfois de maturité. Mais je suis quand même content de cette qualification, pour les joueurs, l'entraîneur et les cadres qui bossent comme des fous...» Quant à Robert Pires, un peu ému, il conclut: «C'est le plus bel anniversaire de ma vie». La fête peut commencer... ⚽ NICOLAS GETTLIFFE

Deux hommes décisif pour la qualification messine: Letizi (ci-dessus) excellent au retour et Traoré, premier buteur à l'aller (ci-dessous).

Huitièmes de finale
FC METZ - NEWCASTLE UNITED
Match aller le 19 novembre 1996 à Metz
Match retour le 3 décembre 1996 à Newcastle

NEWCASTLE UNITED

TAILLE XL

Newcastle, c'est du costaud. Malgré l'absence de Shearer, blessé, l'équipe demeure une redoutable machine offensive, au sein de laquelle brille Ginola. Ça va être dur pour les Messins!

Alan Shearer à l'hôpital, ça fait un joli paquet de millions sous la couette. Et un souci en moins pour la défense du FC Metz. Sauf miracle en effet (mais attention: c'est un spécialiste des rétablissements éclairs!), le meilleur buteur de l'Euro 96, opéré fin octobre d'une hernie, ne pourra disputer les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, tout du moins le match aller. Transféré de Blackburn à Newcastle l'été dernier pour la somme colossale de 15 millions de livres (près de 120 MF, record mondial: même Ronaldo n'a pas fait mieux!), Shearer avait déjà inscrit 7 buts en dix journées de Championnat, fer de lance d'une formation revenue à son meilleur niveau après un début de saison hésitant.

> 4-0, c'est le tarif européen à St James' Park

Refroidi par un 0-4 subi lors du *Charity Shield* (l'officieuse Supercoupe d'Angleterre, qui ouvre traditionnellement la saison) contre Manchester United, Kevin Keegan, le manager des *«Magpies»* (les «Pies»), avait quelque peu revu son dispositif tactique, optant pour un 4-4-2 classique et prudent. Un schéma dans lequel le principal «sacrifié» s'appelait David Ginola, contraint à défendre davantage, ce qui n'a jamais constitué son fort. Quelques semaines de tâtonnements ont suffi à Keegan, apôtre du spectacle, pour se faire rattraper par son naturel. Newcastle a retrouvé sa vocation offensive (illustrée par un extraordinaire 5-0 infligé à Manchester United le 19 octobre), et «Gino», à nouveau tourné vers l'avant, se régale sur son flanc gauche, marquant et faisant marquer. Malgré l'absence de Shearer, le secteur d'attaque reste sans aucun doute le point fort des *«Magpies»*. Associés à Ginola, Les Ferdinand (7 buts en Championnat, 4 en Coupe d'Europe) et le Colombien Faustino Asprilla (les rumeurs de son départ ont été fermement démenties) s'en donnent à cœur joie, bien soutenus par un entrejeu excellent dans la distribution, à l'image de Robert Lee, Keith Gillespie et Peter Beardsley, indémodable et, à 35 ans bien tassés, toujours vert.

C'est derrière que les choses se gâtent. Car la défense de Newcastle (déjà cinq buts encaissées en quatre matches européens cette saison!) n'offre pas vraiment les garanties de sécurité indispensables au plus haut niveau. Pour tenter de résoudre le problème, Keegan a même engagé, il y a quelques semaines, l'ancien joueur de Liverpool, Mark Lawrenson, désormais chargé de l'entraînement spécifique... des défenseurs, après les avoir copieusement critiqués lorsqu'il était commentateur sur Sky TV! Lawrenson a du boulot. Et il lui sera difficile de transformer d'un coup de baguette magique le rigide Srnicek en goal volant, les latéraux Watson et Beresford en flippers et les massifs centraux Albert et Peacock en fins techniciens de surface...

A défaut d'être harmonieuse et parfaitement équilibrée, la formation de «KK» n'en demeure pas moins redoutable, très expérimentée et, surtout, anglaise. C'est à dire animée d'un mental à nul autre pareil. Venir jouer un match de Coupe d'Europe à Saint James' Park, cette saison, devant une foule déchaînée, signifie repartir avec quatre buts dans les valises, comme l'ont tour à tour vérifié les Suédois d'Halmstad en 1/32 de finale et les Hongrois de Ferencvaros en 1/16 (avec un but fabuleux de Ginola). Autre stat peu réjouissante: sur les 18 confrontations franco-anglaises en Coupe d'Europe, seuls deux clubs de l'Hexagone sont parvenus à se qualifier (Lyon, face à Tottenham en 1967-68 et Bastia contre... Newcastle, en 1977-78).

«On verra en décembre si ce costume est trop grand pour nous», a sobrement commenté Carlo Molinari, le président du FC Metz, dès l'annonce du tirage au sort. En face, le costume, on l'a déjà choisi. Taille XL. Car les dirigeants l'ont clairement annoncé: Newcastle veut frapper un grand coup cette année, en remportant à la fois le titre de Champion d'Angleterre (dernier titre en... 1927!) et la C3 (déjà conquise en 1969). Voilà les Messins prévenus. Ça va chauffer pour leurs plumes... ⚽ THIERRY HUBAC

Il marque et fait marquer: David Ginola, en grande forme actuellement, attend avec impatience son retour sur le sol français.

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	SRNICEK	Pavel	28	A (R-T)
G	HISLOP	Shaka	27	-
D	ALBERT	Philippe	29	A (Bel)
D	BARTON	Warren	27	A
D	BERESFORD	John	30	-
D	PEACOCK	Darren	28	-
D	WATSON	Steve	22	-
D	ELLIOTT	Robbie	22	-
D	ELLIOTT	Stuart	19	-
M	HUCKERBY	Darren	20	-
M	HOWEY	Steve	25	A
M	BATTY	David	28	A
M	CLARK	Lee	24	-
M	LEE	Robert	30	A
M	GILLESPIE	Keith	21	A (Irl. du N)
M	BEARDSLEY	Peter	35	A
A	ASPRILLA	Faustino	27	A (Col)
A	SHEARER	Alan	26	A
A	GINOLA	David	29	A (Fra)
A	FERDINAND	Les	29	A
A	KITSON	Paul	25	-
E	KEEGAN	Kevin	45	A

C3

BORUSSIA M'GLADBACH - AS MONACO: 2-4; 1-0

Décevants au stade Louis-II, les Monégasques ont su préserver leur large victoire acquise en Allemagne. Pour la seconde fois de son histoire, l'ASM accède aux huitièmes de finale de la C3. L'aventure continue...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MONACO, LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

Entré à la place de John Collins, Laurent Viaud a tenté de secouer la défense allemande à Monaco. En vain...

«Pour nous, c'est le début de la course, avoue Sylvain Legwinski à la porte du vestiaire. Cette année, nous voulons gagner un titre et il était important de rester en course en C3!» Monaco, complètement décomplexé et profitant d'une période faste, a relevé le défi: être la première équipe française à sortir le glorieux Borussia Mönchengladbach en Coupe d'Europe. Un billet pour les huitièmes de finale obtenu à l'aller, à Cologne, grâce à une grosse perf d'ensemble. Au *Müngersdorferstadion,* Monaco a joué sur ses qualités. Sérieux, face à des joueurs allemands naïfs et empruntés, les hommes de Jean Tigana se sont d'abord contentés de voir venir avant de lancer des percées aussi fulgurantes que meurtrières. Victor Ikpeba, regonflé par son titre Olympique, offre un caviar à John Collins, avant de signer un doublé. Dans cette équipe offensive et spectaculaire, tout le monde s'éclate et marque. Une concurrence saine et efficace. Pour preuve, Thierry Henry, la nouvelle perle de l'ASM, entré à la place d'Anderson inscrit un but décisif. De l'audace, de la réussite et le Borussia boit la tasse. Une défaite à domicile (2-4) historique et déshonorante... face à des Français. «Cette saison, nous formons un groupe solidaire et uni, souffle Anderson. L'ambiance y est excellente et une vraie complémentarité existe à tous les postes.» Au stade Louis-II, avec deux buts d'avance et quatre buts marqués à l'extérieur, les protégés du président Campora, ont géré leur avance. A l'italienne. Heureusement, Fabien Barthez était dans un grand soir. Impérial dans les airs, intraitable sur sa ligne, le gardien monégasque a longtemps retardé l'échéance, multipliant les arrêts réflexes, face à Neun (31e), puis sur une tête smashée de Juskowiak (56e). Malheureusement, la doublure de Bernard Lama chez les Bleus ne peut rien faire sur le centre de Pettersson, repris à bout portant par Klinkert (70e). Pas de panique, l'ASM contrôle et se qualifie... malgré la défaite (0-1). Déçu par la prestation de ses joueurs, l'entraîneur monégasque maintient la pression à la porte de son vestiaire, avant les échéances de Bordeaux et Marseille en Championnat. «Nous avons manqué d'humilité et cette défaite remet les pendules à l'heure.» Un peu plus loin, John Collins est tout sourire, malgré sa suspension pour le match aller du troisième tour de la C3 («La première de ma carrière!»). Le capitaine de la sélection écossaise dédramatise. «En Coupe d'Europe, l'important, c'est la qualification, non?» Effectivement, les stats parlent pour l'Ecossais. Dans l'histoire des 28 confrontations franco-allemandes en Coupes d'Europe, Monaco est seulement la sixième équipe hexagonale à éliminer un club d'outre-Rhin. «Je préfère perdre en se qualifiant que gagner en étant éliminé», conclut Emmanuel Petit. Et c'était bien là l'essentiel. Maintenant, au suivant...

A Monaco, Fabien Barthez était dans un grand soir

A Monaco, la rampe de lancement s'appelle Ali Benarbia (à droite) et le finisseur, Victor Ikpeba (ci-dessous).

Huitièmes de finale
AS MONACO - HAMBOURG SV
Match aller le 19 novembre 1996 à Monaco
Match retour le 3 décembre 1996 à Hambourg

HAMBOURG SV

LE PORT DE L'ANGOISSE

Après Mönchengladbach, Monaco va de nouveau se frotter à un club allemand: le Hambourg SV. Le grand club du nord est à la recherche de son illustre passé.

Le Volksparkstadion s'interroge. Hambourg déroule en Coupe de l'UEFA, après ses deux qualifications aisées face au Celtic (2-0, 2-0) et le Spartak Moscou (3-0, 2-2). En revanche, les fidèles supporters du stade hambourgeois sont franchement frustrés du début de saison de leurs protégés en *Bundesliga,* puisque la formation dirigée par l'ancien international Felix Magath (il vient de prolonger son contrat jusqu'en 1999) ne pointait qu'en onzième position, fin octobre. A treize longueurs déjà du leader, Stuttgart...

Le club hanséatique, victime de la crise économique qui sévit dans le nord de l'Allemagne, n'a plus tout à fait les moyens de lutter à armes égales avec les richissimes clubs du sud. Après les années d'or, en 1982 et 1983 (une Coupe des champions, deux titres nationaux), Hambourg a dû se contenter d'une Coupe d'Allemagne en 1987. Depuis, c'est le désert. Pour relancer la machine, le club, désormais présidé par Uwe Seeler, une autre légende du football outre-Rhin, a tout de même décidé de mettre la main à la poche. Après les fructueux départs d'Albertz aux Glasgow Rangers et de Letchkov à l'OM, Hambourg a recruté pas moins de sept joueurs à l'intersaison, dont le Danois Friis-Hansen, finaliste de cette même C3 avec Bordeaux la saison passée, et l'attaquant argentin Rodolfo Cardoso, arrivé du Werder Brême, début octobre. Le club est encore prêt à investir 12 millions de marks (environ 40 MF) pour enrôler un joker.

Felix Magath en aurait bien besoin puisqu'il vient de perdre, sur blessure, son attaquant lituanien, Valdas Ivanauskas, jusqu'à la trêve. Le technicien allemand peut tout de même compter, devant, sur ses deux grands espoirs: Karsten Bäron (1 mètre 97!) et Andre Breitenreiter. Seulement, en défense, Magath tâtonne... Après avoir entamé timidement le Championnat avec une défense à quatre, orchestrée par Friis-Hansen et Henchoz, Hambourg évolue désormais en 5-3-2. Pour le reste, même si Markus Schupp a récupéré le rôle de stratège au milieu de terrain, le jeu du HSV ne passionne pas les foules.

Pour ce troisième tour, Bernd Wehmeyer, le manager général de Hambourg, paraît satisfait de voir son club opposé à Monaco: «Nous savons que l'ASM est une excellente équipe puisqu'elle vient d'éliminer Mönchengladbach et se comporte très bien en Championnat de France. Ce match attirera un très nombreux public au retour. J'estime nos chances de qualification à 50%...» Hambourg n'avait plus croisé la route d'un club français depuis 1981, lorsque Horst Hrubesch et ses coéquipiers avaient éliminé (1/16 de finale en C3) les Girondins de Bordeaux de... Jean Tigana (Hambourg s'était imposé 2-0 au retour, après avoir perdu la première manche 1-2). Ici, personne n'a oublié, non plus, le calvaire infligé par Saint-Etienne, en 1980, lorsque les «Verts» s'étaient baladés (5-0) au Volksparkstadion. Maintenant, Hambourg est prévenu: Monaco sait aussi gagner en Allemagne!

NICOLAS GETTLIFFE

Le jeu de Hambourg ne passionne pas les foules

Le gardien Richard Golz (ci-contre) et le défenseur bulgare Petre Houbtchev auront du travail face aux assauts monégasques.

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	GOLZ	Richard	28	-
G	HIEMANN	Holger	28	-
D	FRIIS-HANSEN	Jakob	29	A (Dan)
D	HENCHOZ	Stéphane	22	A (Sui)
D	HOUBTCHEV	Petre	32	A (Bul)
D	KOVACEVIC	Marjan	23	A (Cro)
D	SCHNOOR	Stefan	25	-
M	CARDOSO	Rodolfo	28	A (Arg)
M	FISCHER	Andreas	32	-
M	HARTMANN	Jürgen	34	-
M	HOLLERBACH	Bernd	27	-
M	KMETSCH	Sven	26	-
M	SCHOPP	Markus	22	A (Aut)
M	SCHUPP	Markus	30	-
M	SPÖRL	Harald	30	-
A	BÄRON	Karsten	23	-
A	BREITENREITER	Andre	23	-
A	IVANAUSKAS	Valdas	30	A (Lit)
A	JÄHNIG	Uwe	27	-
A	MASON	Michael	25	-
A	SALIHAMIDZIC	Hasan	19	-
A	SEITZ	Jochen	20	-
E	*MAGATH*	*Felix*	*43*	*A*

L'ensemble des résultats de la C2 et de la C3 est en page 94.

Dely Valdes (ci-contre) offre, avec le second but, la qualification aux Parisiens avant que Loko ne mette définitivement les siens à l'abri en signant la troisième réalisation (ci-dessous).

10e minute: joie sans retenue pour le Brésilien Leonardo qui ouvre la marque pour le PSG. Plus tard dans la soirée, son compatriote Rai inscrira le quatrième et ultime but d'une rencontre à sens unique.

GALATASARAY SK - PARIS SG 4-2, 0-4

L'HIVER AU CHAUD

Après sa prestation manquée à Istanbul, le PSG a fait souffler le vent de la révolte au match retour. Le printemps sera européen pour les joueurs de Ricardo.

Les supporters du PSG attendaient une réaction d'orgueil de leur équipe. Ils n'ont pas été déçus. Après la claque infligée au match aller à Istanbul (2-4), le tenant de la Coupe des coupes se devait de retrouver cet élan européen qui lui fit renverser des montagnes, jadis, contre le Real Madrid, Barcelone ou Parme. Car, contre Galatasaray, dans le cratère du stade Ali-Sami-Yen, les hommes de Ricardo, privés de Bernard Lama, Bruno NGotty, pas encore rétablis, et Leonardo, retenu avec la sélection brésilienne, se sont laissé déborder. Faute de cette qualité de base, essentielle dans les joutes continentales: l'engagement physique. Il serait réducteur d'attribuer cet échec parisien, en Turquie, à la seule défaillance de la défense et du gardien remplaçant, Vincent Fernandez. La faillite était collective...

Au Parc des Princes, avec deux buts à remonter, le PSG n'avait d'autre solution que d'entamer la rencontre pied au plancher. La légion étrangère ouvrait les premières brèches dans les rangs adverses. Leonardo puis Dely Valdes, après vingt-quatre minutes, replaçaient Paris dans l'antichambre de la qualification. «Après ce deuxième but, reconnaît Bernard Lama, il y a eu une période de flottement. On ne savait plus s'il fallait attaquer ou attendre...» Le match devenait alors complètement fou, avec une lutte physique intense. Ce que l'on ne peut certainement pas reprocher aux Parisiens. Cependant, le PSG aurait effectivement pu mettre un peu plus le pied sur le ballon. Histoire de mieux quadriller le terrain, puis d'attendre Galatasaray, dès lors obligé de prendre des risques. Malgré tout, on imaginait mal la charnière centrale Roche-Le Guen mise en difficulté, tant le dispositif turc semblait limité. Même Hagi, horripilant envers l'arbitre, paraissait incapable de troubler l'arrière-garde parisienne. La seconde période allait être la copie conforme de la première. Dely Valdes était partout, réalisant assurément sa meilleure prestation sous le maillot du PSG. A croire que l'attaquant panaméen voulait prouver toute sa valeur, depuis les rumeurs faisant état de son départ imminent pour l'Angleterre... Loko puis Rai anéantissaient les derniers espoirs de Galatasaray, en inscrivant deux buts supplémentaires. Le match s'achevait dans la confusion, après les débordements des nombreux supporters turcs, champions du monde de lancer de sièges. Mais il est préférable de retenir cette cinquième qualification consécutive de Paris pour un quart de finale européen. «Ce soir, le groupe, avec les anciens et les nouveaux, a montré que la culture de la Coupe d'Europe était bien là», commentait, soulagé, Michel Denisot. Le PSG, l'esprit libéré, peut désormais se consacrer exclusivement au Championnat, pendant quatre mois. Entre temps, les joueurs connaîtront leur prochain adversaire européen, le 6 décembre.

> Dely Valdes était partout, réalisant assurément sa meilleure prestation avec le PSG

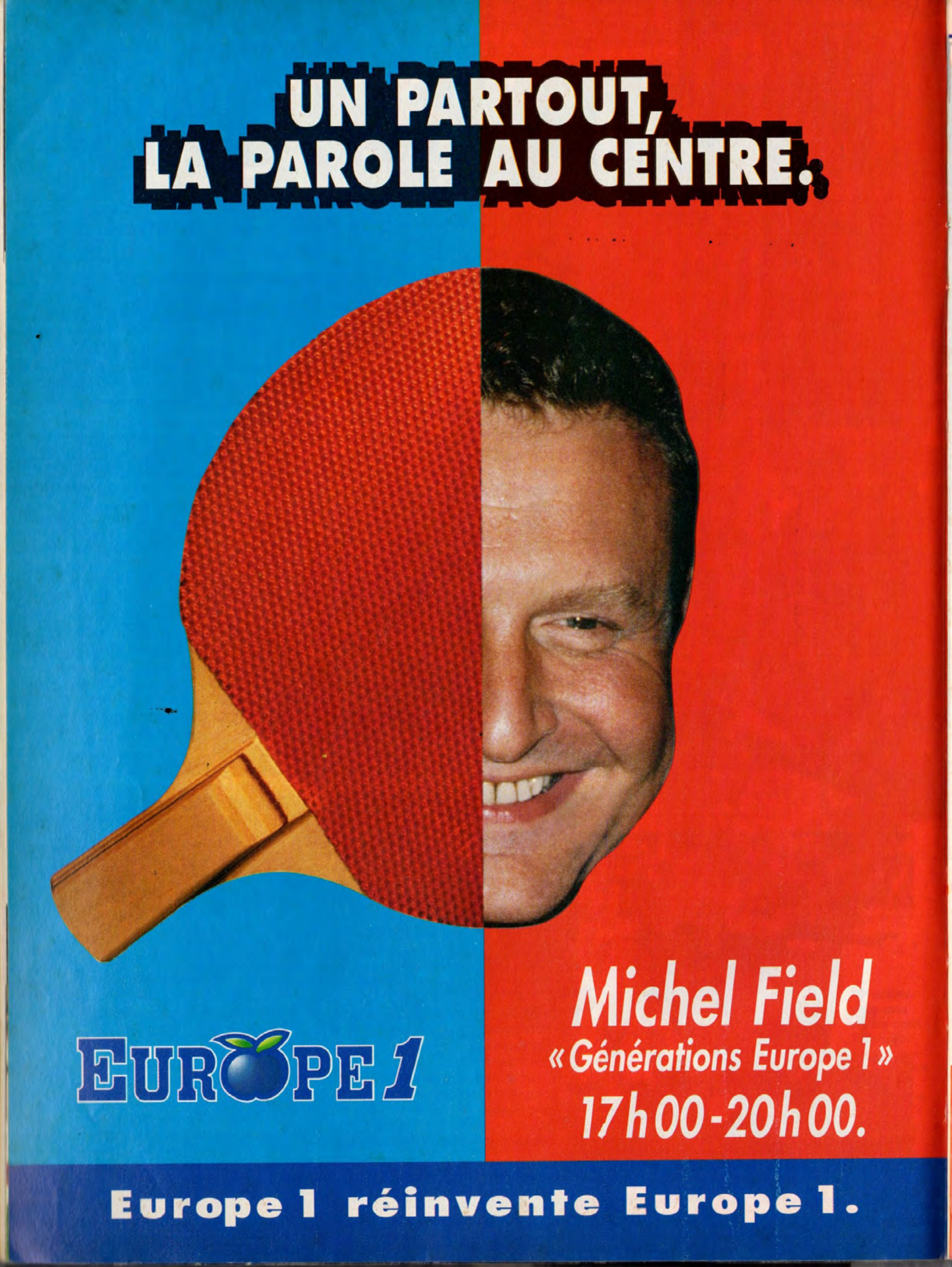
TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE
PHOTOS: ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD

NÎMES OLYMPIQUE - AIK STOCKHOLM: 1-3; 1-0

AVEC LES HONNEURS

Simpson ouvre le score à Nîmes et ni Di Fraya ni Bazdarevic ne pourront éviter le naufrage à l'aller. Dommage, car, au retour, les Crocos ont réalisé une performance de qualité... en vain!

On appelle ça «sortir la tête haute». Ce cliché, souvent utilisé par le passé pour commenter une élimination française en Coupe d'Europe, a été remis au goût du jour par le Nîmes Olympique. L'épopée des «Crocodiles» a pris fin face à une bande de bûcherons scandinaves, qui se sont mis à l'abri en l'espace d'un quart d'heure: le premier du match aller (deux buts inscrits, pour une victoire finale 3-1). Dans ces circonstances, une qualification gardoise tenait du miracle. Il ne s'est pas produit, malgré une excellente prestation à Stockholm, couronnée par une jolie victoire (la troisième en quatre matches de C2 cette saison!). «On peut nourrir des regrets, explique Bazdarevic. Mais cette expérience va nous servir en Championnat.» Nîmes va maintenant se battre pour sauver sa place en National 1. Retour aux dures réalités du quotidien. Bon courage... T.H.



onze

CHAMPIONS LEAGUE

AUXERRE Y CROIT ENCORE

A l'aller, Alain Goma s'était imposé à Kubilay Türkyilmaz. Mais au retour, à Zurich, la tendance s'est inversée. Et les Grasshoppers ont fait tomber Auxerre, désormais condamné à l'exploit..

Amstel est présent à Auxerre
Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly
AMSTEL BIERE
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

AJ AUXERRE

Après son match raté chez les «Sauterelles», l'AJA n'a plus d'autre alternative que réussir un exploit pour rester dans la course. Mais ce sera face à l'Ajax...

Mauvais comptes en Suisse

Auxerre est dans le rouge. A croire que le maillot revêtu pour rendre visite aux Helvètes était prémonitoire. Après ce double affrontement contre le Grasshopper, l'AJA est désormais vouée à l'exploit: remporter ses deux derniers matches de Champions League à Amsterdam, face à l'Ajax (le 20 novembre), et contre les Rangers (le 4 décembre), pour espérer se qualifier pour les quarts de finale. Pas une mince affaire...

Les Bourguignons, terriblement diminués contre les Zurichois (Laslandes, Silvestre, Zelic puis Lamouchi et Deniaud, blessés), ont des circonstances atténuantes, après cet échec en Suisse. Même si Guy Roux refuse de se réfugier derrière ce «prétexte». A l'aller, Auxerre avait sauvé l'essentiel, en engrangeant trois points indispensables à l'Abbé-Deschamps. Même s'il avait fallu une bonne dose de réussite, après le but de Thomas Deniaud (son troisième de la tête, en Champions League!) pour que l'AJA s'en sorte honorablement. Le Grasshopper, bien maladroit devant le but de Charbonnier, n'avait jamais pu convertir une seule de ses occasions, après avoir copieusement dominé la seconde période.

Changement de décor au retour. Le duo diabolique Moldovan-Türkyilmaz prend cette fois le dessus sur les leaders de la défense ajaïste, Goma et West. «Nous méritons la critique. En première mi-temps, nous n'avons pas été à la hauteur de l'événement, admet Guy Roux. On ne s'attendait pas à être mangés de la sorte. Nous n'avions pas notre feu sacré habituel...»

Résultat: Auxerre, battu dans l'attaque du ballon, semble réduit au rôle de figurant dès le début de la partie. Duels aériens perdus, manque de concentration évidente sur les coups de pied arrêtés adverses, absence de détermination des attaquants... Bref, l'AJ Auxerroise, dont la grande force est généralement d'exercer un pressing constant, n'était pas dans son assiette.

Inhabituel: l'AJA battu dans tous les duels

Face à un Grasshopper au style très germanique, les champions de France en titre ne pouvaient pas s'en sortir. Pour couronner le tout, le défenseur Alain Goma, averti en fin de match, sera suspendu lors du prochain déplacement aux Pays-Bas.

«Aujourd'hui, nous sommes retombés sur terre...», admettra Lionel Charbonnier, dans le vestiaire du Hardturm, le stade des «Sauterelles». Mais Guy Roux, contrarié par cette contre-performance, se persuade malgré tout que tout n'est pas perdu: «On va essayer de gagner nos deux derniers matches...». Chiche?

NICOLAS GETTLIFE

AJ AUXERROISE: 1 GRASSHOPPER ZURICH: 0

(mi-temps: 1-0)
Mercredi 16 octobre 1996
Champions League
Groupe A, 3e journée
Stade: Abbé-Deschamps *(Auxerre)*
Spectateurs: 16 000
Arbitre: M. *Pedersen (Norvège)*
But: Deniaud (42e)
Avertissement: Rabarivony (3e) à Auxerre
AJ AUXERROISE: Charbonnier - Goma, West, Danjou, Rabarivony - Henna, Violeau, Saïb - Lamouchi (Sibierski, 83e), Deniaud, Diomède. **Entr.:** Roux.
GRASSHOPPER ZURICH: Zuberbühler - Hass, Smiljanic, Gren, Thüler (Magnin, 81e) - Vogel, Comisetti (Berger, 69e), Lombardo, Esposito (Subiat, 76e) - Türkyilmaz, Moldovan. **Entr.:** Gross.

GRASSHOPPER ZURICH: 3 AJ AUXERROISE: 1

(mi-temps: 2-0)
Mercredi 30 octobre 1996
Champions League
Groupe A, 4e journée
Stade: Hardturm *(Zurich)*
Spectateurs: 19 200
Arbitre: M. Zhuk *(Biélorussie)*
Buts: Moldovan (17e et 29e s.p.) et Gren (59e) pour Grasshopper; Gren (47e c.s.c.) pour Auxerre
Avertissements: Yakin (19e), Smiljanic (48e) et Moldovan (64e) au Grasshopper; Sibierski (66e) et Goma (72e) à Auxerre
GRASSHOPPER ZURICH: Zuberbühler - Hass, Gren, Smiljanic, Thüler - Esposito (Magnin, 86e), Vogel (Comisetti, 79e), Lombardo (Gämperle, 90e), Yakin - Türkyilmaz, Moldovan. **Entr.:** Gross.
AJ AUXERROISE: Charbonnier - Goma, West, Danjou, Assati - Henna, Violeau, Saïb - Marlet, Sibierski, Diomède (Tasfaout, 66e). **Entr.:** Roux.

La fin des espoirs pour l'AJA à Zurich: Charbonnier s'incline pour la troisième fois sur un tir enveloppé de Mats Gren (ci-dessus).

Tasfaout ne parvient pas à déborder Esposito (à gauche) et West ne maîtrise pas Moldovan (à droite): le reflet d'un Auxerre méconnaissable.

AMSTEL BIERE
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

GROUPE A

La douche écossaise

Huit titres consécutifs de champion d'Ecosse ne représentent vraiment plus grand chose sur la scène européenne. En effet, pour la quatrième fois de la saison (en 4 matches), en Champions League, les Rangers ont encore connu la défaite. Les fabuleux fans d'Ibrox ne parviennent plus à compenser les déficiences technico-tactiques de leur favoris. Baladés à l'ArenA, lors du match aller face à un Ajax en reconquête, avec, en plus, une expulsion du facétieux Gascoigne, Brian Laudrup et ses partenaires ont vu s'éteindre la dernière lueur de qualification au retour. Après une défaite enregistrée face à Auxerre, les Rangers ont, en effet, à nouveau pris le bouillon à domicile contre l'Ajax. Deux victoires néerlandaises qui placent les Bourguignons, après leur revers à Zurich face à des Suisses impressionnants, dans l'obligation de s'imposer lors de la prochaine journée au Pays-Bas, sous peine d'être, eux aussi, éliminés.

GROUPE A

1re JOURNEE
AJ AUXERROISE - Ajax Amsterdam ... 0-1
Grasshopper Zurich - Rangers FC 3-0

2e JOURNEE
Rangers FC - AJ AUXERROISE 1-2
Ajax Amsterdam - Grasshopp. Zurich ... 0-1

3e JOURNEE
Ajax Amsterdam - Rangers FC........... 4-1
AJ AUXERROISE - Grasshopp. Zurich . 1-0

4e JOURNEE
Rangers FC - Ajax Amsterdam 0-1
Grasshop. Zurich - AJ AUXERROISE ... 3-1

CALENDRIER

5e JOURNEE (20 novembre 1996)
Ajax Amsterdam - AJ AUXERROISE
Rangers FC - Grasshopper Zurich

6e JOURNEE (4 décembre 1996)
AJ AUXERROISE - Rangers FC
Grasshopper Zurich - Ajax Amsterdam

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Grasshopper Zurich	9	4	3	0	1	7	2
2. Ajax Amsterdam	9	4	3	0	1	6	2
3. AJ AUXERROISE	6	4	2	0	2	4	5
4. Rangers FC	0	4	0	0	4	2	10

En s'imposant dans sa double confrontation avec les Ecossais des Rangers, l'Ajax Amsterdam de Ronald de Boer se replace dans la course.

GROUPE B

La revanche madrilène

Longtemps humilié sur le plan national par le FC Barcelone et le Real Madrid, l'Atletico a vécu dans la frustration et la patience. Dans l'ombre d'un Jesus Gil y Gil, président bateleur, il a appris à attendre le bon moment pour réagir et déguster les doux moments revanchards, comme ce fut le cas, l'an passé en réussissant le doublé. Maintenant, les Castillans ne veulent plus retourner dans la pénombre. Alors, après un faux pas à domicile contre le Borussia Dortmund (0-1), les Madrilènes, en Allemagne, sont allés, le cœur gros, rattraper leur bévue (2-1), grâce à un nouveau coup franc de leur stratège serbe, Milinko Pantic. Un prêté pour un rendu et un statu quo, complet dans ce groupe B, où les Polonais de Lodz et les Roumains du Steaua Bucarest ont également obtenu une victoire chacun lors de leur double confrontation. Des résultats qui devraient permettre à Dortmund, avec un Möller à son niveau de l'Euro, et à l'Atletico d'être au rendez-vous des quarts de finale, en mars prochain.

GROUPE B

1re JOURNEE
Atletico de Madrid - Steaua Bucarest.... 4-0
Borussia Dortmund - Widzew Lodz 2-1

2e JOURNEE
Widzew Lodz - Atletico de Madrid 1-4
Steaua Bucarest - Bor. Dortmund 0-3

3e JOURNEE
Steaua Bucarest - Widzew Lodz 1-0
Atletico de Madrid - Bor. Dortmund ... 0-1

4e JOURNEE
Widzew Lodz - Steaua Bucarest 2-0
Bor. Dortmund - Atletico de Madrid ... 1-2

CALENDRIER

5e JOURNEE (20 novembre 1996)
Steaua Bucarest - Atletico de Madrid
Widzew Lodz - Borussia Dortmund

6e JOURNEE (4 décembre 1996)
Atletico de Madrid - Widzew Lodz
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Atletico de Madrid	9	4	3	0	1	10	3
2. Borussia Dortmund	9	4	3	0	1	7	3
3. Widzew Lodz	3	4	1	0	3	4	7
4. Steaua Bucarest	3	4	1	0	3	1	9

Battu à l'aller à Madrid, l'Atletico a pris sa revanche à Dortmund. Les grands se neutralisent.

GROUPE C

La balade «bianconera»

«Je ne vois pas actuellement en Europe une équipe qui joue un meilleur football que le nôtre». C'est Alen Boksic qui l'affirme *(interview page 82)*, et il a raison. La Juventus, championne d'Europe en titre et leader du Championnat d'Italie, est tout simplement irrésistible. Le Rapid l'a vérifié, laminé à Turin après avoir obtenu un nul heureux deux semaines plus tôt à Vienne. Avec un pied et quatre orteils en quarts, les *Bianconeri* vont maintenant pouvoir gérer. De son côté, le Manchester United de Cantona, en plein marasme, a une nouvelle fois déçu et n'a pas confirmé le bon résultat obtenu à Istanbul. Battu à Old Trafford pour la première fois de son histoire en Coupe d'Europe (Bolic a offert la victoire à Fenerbahçe et relancé les Turcs), il a perdu une bonne occasion de se mettre à l'abri et de rassurer ses fans.

GROUPE C

1re JOURNEE
Rapid Vienne - Fenerbahçe 1-1
Juventus FC - Manchester United......... 1-0

2e JOURNEE
Manchester United - Rapid Vienne 2-0
Fenerbahçe - Juventus FC 0-1

3e JOURNEE
Fenerbahçe - Manchester United 0-2
Rapid Vienne - Juventus FC 1-1

4e JOURNEE
Manchester United - Fenerbahçe 0-1
Juventus FC - Rapid Vienne 5-0

CALENDRIER

5e JOURNEE (20 novembre 1996)
Fenerbahçe - Rapid Vienne
Manchester United - Juventus FC

6e JOURNEE (4 décembre 1996)
Juventus FC - Fenerbahçe
Rapid Vienne - Manchester United

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus FC	10	4	3	1	0	8	1
2. Manchester United	6	4	2	0	2	4	2
3. Fenerbahçe	4	4	1	1	2	2	4
4. Rapid Vienne	2	4	0	2	2	2	9

En s'imposant à Old Trafford, les Turcs de Fenerbahçe créent la surprise et placent le Manchester United de Solkjaer dans une position inconfortable avant de recevoir la Juve.

GROUPE D

Milan se reprend

Déjà battu à six reprises (dont deux défaites en trois matches de Champions League) depuis le début de la saison, le Milan d'Oscar Washington Tabarez n'avait pas le choix: il fallait impérativement vaincre Göteborg à San Siro. Sous pression, les Milanais ont rapidement pris le large, puis se sont fait rejoindre en cinq minutes, avant de reprendre leurs distances. Un scénario à l'image d'un club qui éprouve les pires difficultés à se montrer régulier dans ses performances. Tabarez a sauvé sa tête, Milan a consolidé sa deuxième place (un explosif duel contre la Juve en quarts de finale se profile à l'horizon), mais il est grand temps de se reprendre. Pour sa part, le FC Porto réalise un parcours impeccable. Parfaitement négociés, les deux matches pièges contre Rosenborg ont permis aux Portugais, seule formation à avoir réussi un carton plein en Champions League, de se mettre définitivement à l'abri.

GROUPE D

1re JOURNEE
IFK Göteborg - Rosenborg BK............ 2-3
Milan AC - FC Porto 2-3

2e JOURNEE
FC Porto - IFK Göteborg 2-1
Rosenborg BK - Milan AC 1-4

3e JOURNEE
Rosenborg BK - FC Porto 0-1
IFK Göteborg - Milan AC 2-1

4e JOURNEE
FC Porto - Rosenborg BK 3-0
Milan AC - IFK Göteborg 4-2

CALENDRIER

5e JOURNEE (20 novembre 1996)
Rosenborg BK - IFK Göteborg
FC Porto - Milan AC

6e JOURNEE (4 décembre 1996)
IFK Göteborg - FC Porto
Milan AC - Rosenborg BK

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	12	4	4	0	0	9	3
2. Milan AC	6	4	2	0	2	11	8
3. IFK Göteborg	3	4	1	0	3	7	10
4. Rosenborg BK	3	4	1	0	3	4	10

Baggio, entré en cours de match, a marqué le dernier but «rossonero» face à Göteborg. Une victoire qui, du coup, repositionne les Milannais à la deuxième place.

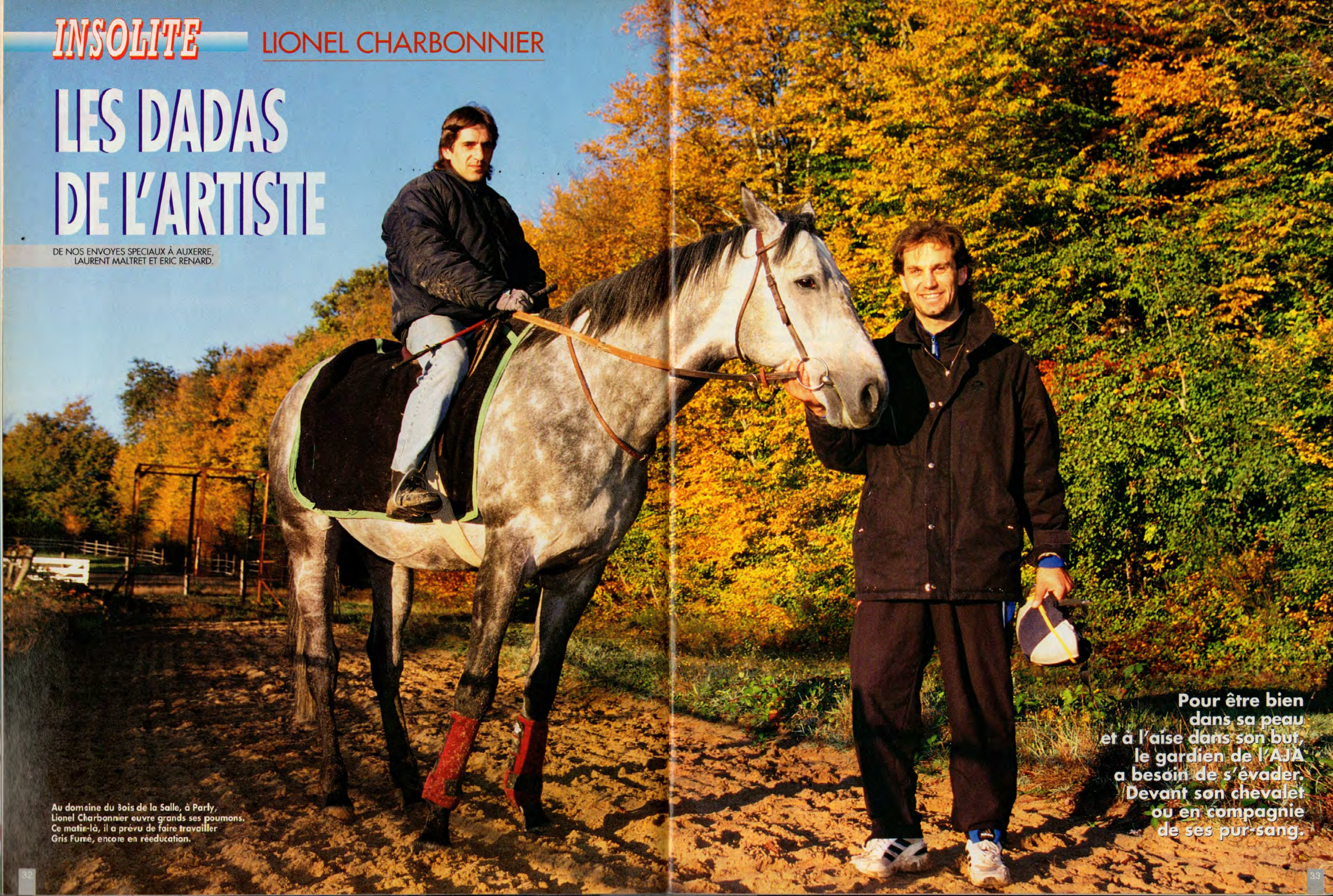
Essentiel
RTL
Vibrer,
c'est essentiel.
CALLEGARI BERVILLE RCS PARIS B 339 755 431
BOCCON-GIBOD - SIPA IMAGE - DROITS RESERVÉS

LIONEL CHARBONNIER

LES DADAS DE L'ARTISTE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À AUXERRE,
LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

Pour être bien dans sa peau et à l'aise dans son but, le gardien de l'AJA a besoin de s'évader. Devant son chevalet ou en compagnie de ses pur-sang.



Au domaine du Bois de la Salle, à Parly, Lionel Charbonnier ouvre grands ses poumons. Ce matin-là, il a prévu de faire travailler Gris Fumé, encore en rééducation.

Une ou deux fois par an, Lionel se rend à Longchamp, histoire de suivre ses protégés. Un moment privilégié...

Pour tromper l'angoisse, Lionel Charbonnier se confie à ses poteaux. Le match débute et le ballet commence. Le gardien auxerrois ramasse un brin d'herbe, se signe et embrasse une médaille enfouie sous son maillot. D'une main gauche téléguidée, il va balayer régulièrement son épaisse chevelure. «Yoyo» a la bougeotte. Au rythme d'un métronome, sa tête oscille. A droite puis à gauche. Il avance, recule, monte et remonte ses protège-tibias. Tiens, voilà qu'il sautille à cloche-pied dans sa surface de réparation, la jambe gauche plantée dans le sol, pour mieux réchauffer son genou opéré.

«Je bouge, je me parle, c'est curieux, mais cela fait partie de ma concentration.» Son style est peut-être moins aérien. C'est vrai, «Yoyo» n'a rien d'un félin, mais, sur sa ligne, Charbonnier est d'une implacable efficacité. Un type rare, le gardien bourguignon. Car derrière Lionel se cachent plusieurs Charbonnier. «Pour être bien dans ma peau, je ne peux pas penser qu'au foot, j'ai besoin d'autres sensations. Si je me concentre trop sur un adversaire, je finis par m'angoisser moi-même.» Alors, pour fuir la pression de la compétition, le champion de France a besoin de s'évader, de sortir de sa cage...

«La nuit qui suit le match, j'ai vraiment beaucoup de mal à dormir. Alors, parfois, je me lève.» Sans réveiller Anna, Lionel descend au rez-de-chaussée de sa maison de Charbuy, branche sa platine laser, avant de s'installer dans son atelier de peinture. Debout, dans la campagne qui dort, il se retrouve autour de ses toiles. Il s'asseoit devant son chevalet et étale la peinture en couches épaisses. «En cas de défaite, j'ai tendance à faire du lumineux.» Du rouge, du bleu et du mouvement. Lionel s'inspire de la lumière de Cézanne, de la folie de Van Gogh et du contemporain Weisbuch. Une vocation d'artiste bien lointaine. «Gamin, j'étais souvent dans les jambes de mon père. Il était peintre en bâtiment à Poitiers et je l'accompagnais sur ses chantiers. Pendant qu'il travaillait, je m'installais dans un coin et peignais sur de vieilles planches. Je sens encore cette forte odeur de peinture à l'huile!»

De la lumière de Cézanne à la folie de Van Gogh

Le virus est tenace. Plus âgé, Lionel s'inscrit aux Beaux-Arts, pour acquérir des bases et des notions solides. Dès lors, le gardien auxerrois peint toile sur toile. «J'ai commencé par des aquarelles, des pastels et de l'acrylique.» A Auxerre, il découvre le travail du «Picasso» de l'alors: Eric Cantona. Puis rencontre René Fumeron, un artiste poitevin réputé qui va l'encourager à exposer. Lionel hésite, par modestie, mais finit par accepter. «La première fois, c'était en 1984, à la galerie «L'Arc en ciel», à Auxerre.» Dès lors, Anna, sa compagne italienne, gère le patrimoine artistique (une centaine de tableaux). Ses toiles partent pour le Pas-de-Calais, l'Espagne ou la Suisse.

LA PATIENCE RÉCOMPENSÉE

Elève au Sports-Etudes du Stade Poitevin et d'Angoulême, Lionel, repéré par Guy Roux, arrive à Auxerre au printemps 1983. Il effectue ses débuts en D1 le 23 juillet 1988 face à Laval. Une apparition, puis, plus rien... jusqu'en 1991-1992. L'ascension est longue et progressive: la DH, la D4 et la D3. Heureusement, son palmarès s'étoffe. Une Coupe des Alpes, deux titres de champion de France Juniors, cinq titres de champion de France de Troisième Division... et un bac G3 décroché à l'AJA. «Yoyo» s'accroche, travaille dans l'ombre de Bruno Martini, le gardien de l'équipe de France. A 28 ans, Lionel n'a qu'une dizaine de matches de D1 derrière lui. En 1994, Martini se blesse. Quatre mois plus tard, Charbonnier s'offre son premier titre majeur: une Coupe de France. Le voilà sur la bonne piste. Malheureusement, le 2 février 1995, au lendemain d'une convocation en équipe de France comme doublure de Bernard Lama, c'est l'accident: rupture des ligaments croisés du genou gauche. Le revoilà plongé dans l'ombre. Il se requinque avec ses pinceaux et ses chevaux, pour mieux rebondir lors de la saison 1995-1996, avec le doublé Coupe-Championnat. Juste récompense pour un homme qui a passé l'essentiel de sa carrière à attendre.

L'artiste participe également à une manifestation au Grand-Palais, à Paris. Ses toiles se vendent, même si, pour Lionel, la séparation est à chaque fois un crève-coeur. Pourtant, ces derniers mois, il a mis sa passion de la peinture entre guillemets. Elle s'est un peu estompée face à l'amour porté à ses chevaux de course. L'autre jardin secret de Lionel.

Lorsque la brume nappe encore la campagne auxerroise, «Yoyo» arrive au domaine du Bois de la Salle, à Parly. Alors que certains de ses potes de l'AJA dorment encore, Charbonnier a déjà le pied à l'étrier. Il prépare sa reconversion comme entraîneur de chevaux de course, de plat et d'obstacles. Le propriétaire a obtenu son permis d'entraîner en février dernier. «Je rêvais de devenir vétérinaire, aujourd'hui, je le suis un peu». Tous les matins, c'est le même rituel. Lionel salue ses pur-sang anglais qu'il fait courir sur les hippodromes parisiens, sous ses propres couleurs: le rose et le grenat. Attendri, il inspecte les tendons de ses athlètes, passe sa main sous leur poitrail. «Je regarde l'œil, puis j'inspecte les gamelles. Elle, c'est Juste Ciel, ma princesse, une jument alezane de quatre ans. Elle a terminé deuxième à Fontainebleau, dans le Prix d'Annecy. A côté, c'est Roi Fabuleux: il porte bien son nom, il est plein de muscles. Il a fait tourner l'écurie pendant quatre mois. Lui, c'est Gris Fumé, il a été arrêté sept mois pour une blessure aux tendons. Il appartenait au baron de Rothschild. Compte tenu ses origines, si cela veut sourire, ce sera un sacré client!»

Tous les matins, Lionel salue ses pur-sang

Dans les boxes, Lionel, guette le moindre détail avant de donner ses consignes à Jean et Franck, ses deux jockeys. «Avec les pur-sang, il faut tout anticiper. Comme pour un gardien de but!» Il est propriétaire, éleveur, entraîneur, mais pas milliardaire. «Charbo» ne cherche pas une rentabilité immédiate mais puise dans son vécu de sportif de haut niveau. «J'adapte un peu mes entraînements à celui de mes chevaux.» Comme Guy Roux, son entraîneur, Lionel guette la bonne affaire. «Pas question de mettre une fortune sur un cheval, après, tu ne vis plus. Moi, je préfère prendre mon temps, adapter un programme propre à chaque galopeur. Inconsciemment, je me sers peut-être de mon expérience à l'AJA. Pendant les courses, je suis aussi tendu que Guy Roux sur son banc de touche. Je transpire et je finis trempé.»

Son rêve: courir le Grand Prix de l'Arc de Triomphe

Dans son petit paradis, le gardien se ressource. Son entraîneur, fin psychologue, le sait bien. Mais Charbonnier voit plus loin. Il commence même à déranger, le petit amateur qui obtient parfois de meilleurs résultats que les pros. Comme Roux, il pourrait rapidement se transformer en éleveurs de champions. A Villefargeau, il fait construire un camp d'entraînement, sur trente hectares, mieux adapté à son écurie. Ce sera son centre de formation. «Le Haras de Tréfontaines pourra acueillir dix ou quinze chevaux sur un site magnifique, avec des paddocks, une piste ovale de 1 100 mètres et une ligne droite de 1 400 mètres.»

Lionel-le-gagneur rêve de victoires, de courir l'«Arc», la plus prestigieuse épreuve de galop du monde. «Mon vœu le plus cher, c'est d'assister à la naissance d'un cheval au domaine, de suivre sa croissance, pour, un jour, le voir gagner sur le poteau!» Une méthode qui a fait ses preuves du côté de l'AJA...

Lionel Charbonnier conciliera bientôt ses deux passions en se lançant dans une série de toiles intitulée «Chevaux».

Enfin le mode d'emploi des casse-tête quotidiens.

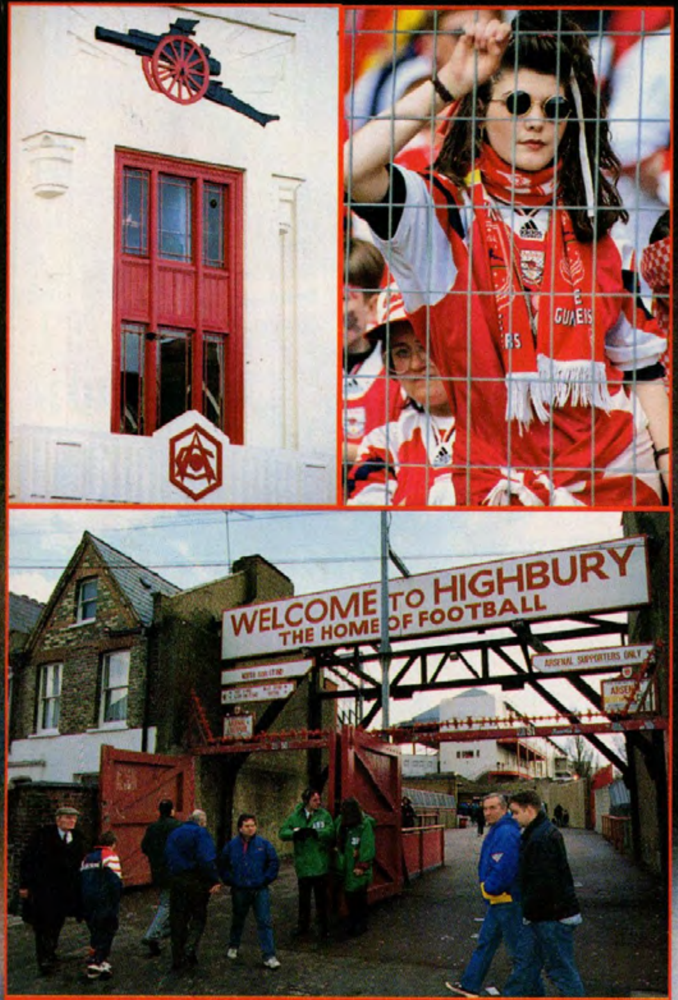
Ceux qui se noient tous les jours dans les problèmes quotidiens vont pouvoir naître, il s'appelle QUO. QUO comme vie quotidienne. Chaque mois, QUO comprendre tous les mécanismes de la vie de chaque jour. Alors pour vous simplifier QUO le décortique et donne le mode d'emploi de tous ses casse-tête. QUO respirer. Un nouveau magazine vient de révèle. QUO explique et vous aide à le quotidien, lisez QUO. Pour vous. dès le 17 octobre. **Quo.** Découvrez la vie du bon côté.

PUBLICIS CONSEIL

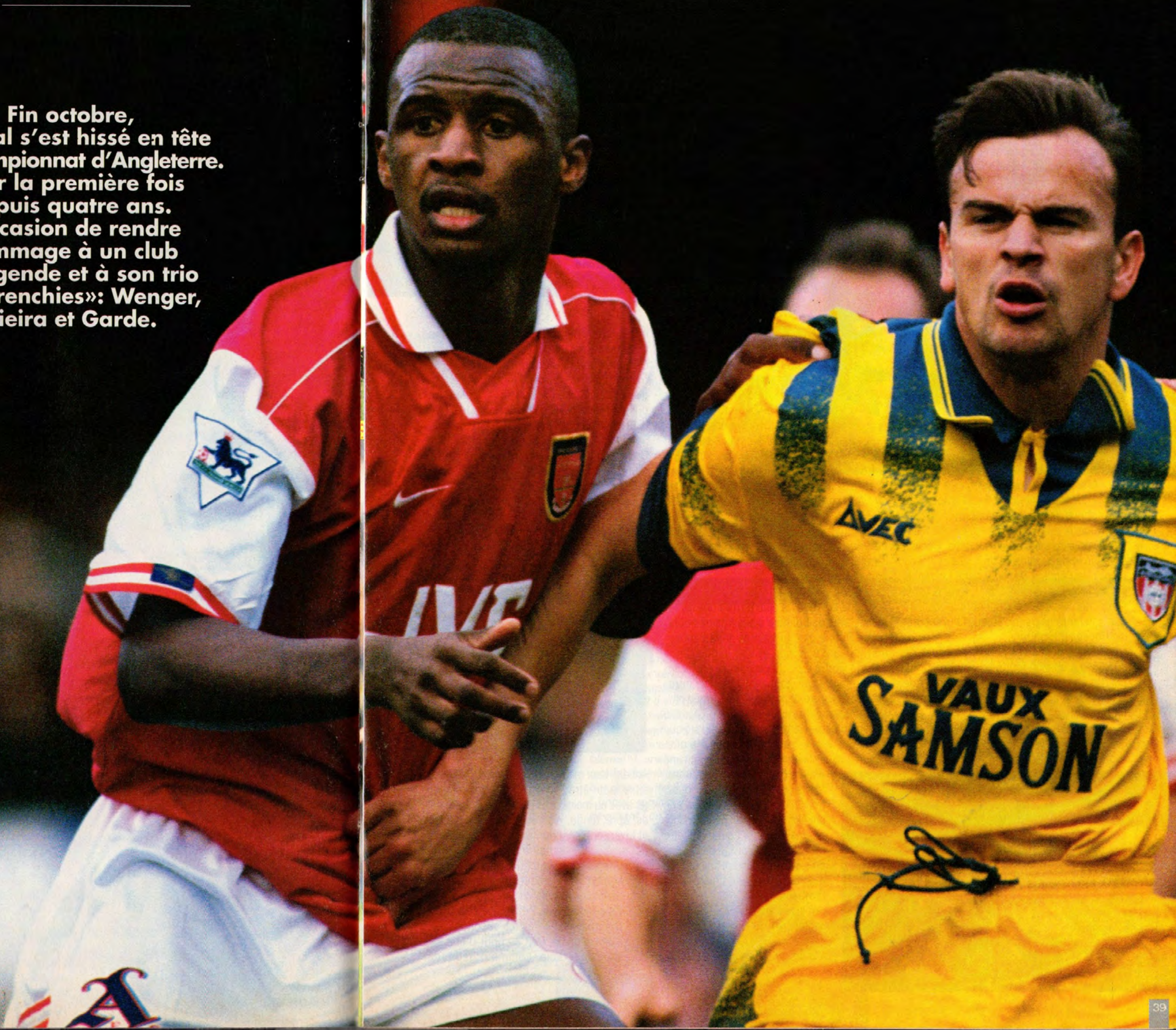
TEXTE: THIERRY HUBAC.

AU SON DU CANON

Fin octobre, Arsenal s'est hissé en tête du Championnat d'Angleterre. Pour la première fois depuis quatre ans. L'occasion de rendre hommage à un club de légende et à son trio de «Frenchies»: Wenger, Vieira et Garde.



Nouvelle idole d'Highbury, le jeune Français Patrick Vieira (ci-contre, contre Sunderland) a découvert un club de légende. Arsenal, c'est la tradition, l'émotion et la passion.

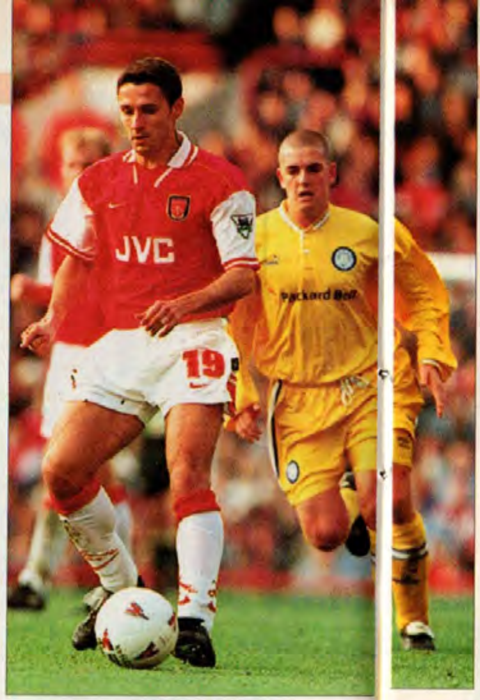


Sur la carte, un trait mauve, qui barre la capitale de part en part. Piccadilly *Line*, plein nord. Descendre à Arsenal. Ici flotte un parfum de légende. Ici règne le seul club du monde à avoir donné son nom à une station de métro. Il avait fallu plusieurs semaines d'âpres négociations à Herbert Chapman, pour que la ville de Londres accepte de débaptiser la station Gillespie *Road*. Mais rien ni personne, à l'aube des années 30, ne résistait au puissant Arsenal Football Club et à son fantasque président. Herbert Chapman, propagandiste de talent, mais aussi maître tacticien (il «inventa» le rôle de stoppeur, inconnu jusqu'alors en Angleterre), infatigable novateur (s'inspirant de la tenue de golf de l'un de ses joueurs, David Jack, il eut l'idée des fameuses manches blanches qui font l'originalité du maillot des *Gunners*, les Canonniers) et véritable pionnier. Arsenal fut ainsi le premier à expérimenter les ballons blancs, les crampons en caoutchouc, les maillots numérotés; le premier à doter son stade d'installations électriques pour les matches en nocturne. Homme d'action et de passion, le *boss* assistait à un match de l'équipe Réserve dans l'hiver de Guilford, lorsque le saisit la pneumonie qui allait l'emporter. Mais certains supporters assurent que son fantôme hante, aujourd'hui encore, les travées d'Highbury.

Chapman a donné ses premières lettres de noblesse à un club fondé en octobre 1886, par des employés d'une usine d'armement de Woolwich (à l'origine, on tirait un coup de canon avant chaque match d'Arsenal). Sous son ère, le club entame un cycle triomphal. En 1931, il devient le premier club londonien à remporter le titre de champion d'Angleterre. Quatre autres suivront, ainsi que deux *Cups*, jusqu'en 1938 (Chapman s'est éteint en 1934). Les *Gunners* écrivent les plus belles pages du livre d'or. Mais ils adoptent aussi un style de jeu très prudent et réaliste («Le résultat à tout prix») qui les poursuivra pendant plus d'un demi-siècle, au grand dépit des puristes et des supporters adverses, qui les taquineront longtemps au rythme d'un piquant refrain: *«Boring, boring*, Arsenal!» («Tu nous ennuies, Arsènal!»)...

Champion en 1948 et 1953, vainqueur de la Coupe en 1950, le club n'offre que de rares instants de bonheur à ses fidèles adorateurs. Pire: il plonge bientôt dans l'anonymat, noyant sa peine et son impuissance dans le ventre mou du classement. L'éclipse durera près de vingt ans. Jusqu'à l'intronisation, au poste de manager, de l'ancien physiothérapeute du club, Bertie Mee. On raille ce toubib devenu entraîneur, mais lui, stoïque derrière sa fine cravate, ne bronche pas. Patient, intransigeant, il bâtit une équipe qui va, en deux saisons, réaliser deux exploits historiques. En 1970, Arsenal s'adjuge son premier trophée européen, la Coupe des Villes de Foires (ancêtre de la Coupe d'Europe de l'UEFA) puis, l'année suivante, réalise le premier doublé de l'histoire du football anglais. Pour célébrer l'événement, les joueurs enregistrent un disque sur l'air martial du *«Rule Britannia»*, *«Good Old Arsnal»*, qui grimpera jusqu'à la seizième place dans les hit-parades. Il chutera aussi vite que la bonne étoile des *Gunners*. Leurs jours redeviennent aussi tristes que leurs nuits. Tandis que les dirigeants transforment le club en véritable entreprise (Arsenal n'est pas seulement le club le plus populaire de la capitale, il en est également le plus riche), le public fait grise mine. Un frisson, toutefois, parcourt son échine au tournant de la décennie (victoire en *Cup* en 1979 et finale -perdue- de la Coupe des coupes en 1980). Mais c'est une inoubliable soirée de mai 1989 qui les portera à nouveau au paradis. Le 26, pour la dernière journée, les *Gunners* s'en vont jouer le titre à Anfield. Leur mission apparaît presque impossible: pour être sacrés, ils doivent l'emporter avec au moins deux buts d'écart. Le match est âpre, tendu. Alan Smith ouvre la marque et Liverpool, désorienté, se recroqueville en défense. Les minutes s'égrènent, l'arbitre consulte son chronomètre. Le «Kop» hurle déjà son bonheur lorsque, soudain, Michael Thomas récupère un ballon côté droit, s'avance et trompe Grobbelaar. 2-0: Arsenal est champion d'Angleterre. A l'ultime seconde!

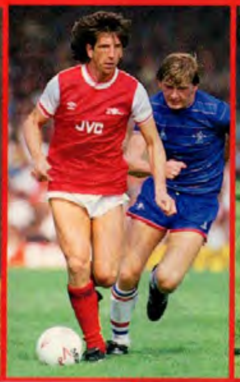
Un éclair de génie, tout au bout d'une saison sans spectacle, comme d'habitude.

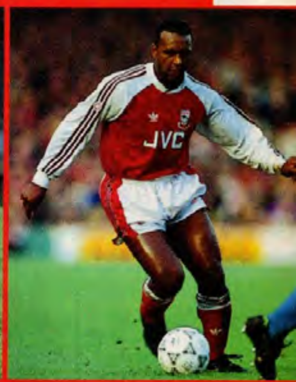


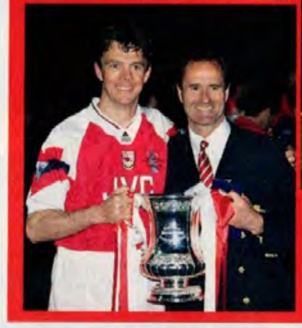
Cette saison, Arsenal s'éclate. Pour le plus grand plaisir des nombreux supporters, du buteur Ian Wright (ci-dessus) et du «Frenchie» Rémi Garde.

L'Arsenal Stadium, plus connu sous le nom d'Highbury, est un véritable petit bijou.

De gauche à droite, quelques-unes des grandes figures d'Arsenal à travers l'histoire: Harry Storer, Herbert Chapman, Paul Mariner, Liam Brady et David Rocastle. En bas, trois triomphes des glorieux «Gunners»: le titre de champion en 1991, la «Cup» 1993 et la Coupe des coupes 1994.







Arsenal a changé de peau, changé de vie

Héritage de l'époque Chapman, Arsenal continue de faire bâiller les foules. A nouveau couronné deux ans plus tard (une seule défaite: un record!), vainqueur de la *Cup* et de la Coupe de la *League* en 1993 puis de la Coupe des coupes en 1994 (et finaliste en 1995), Arsenal se maintient au sommet, sans séduire. Mais, en coulisses, la crise couve. Elle explose début 1995: accusé d'avoir touché des pots-de-vin sur un transfert, Graham est limogé.

Il est revenu à Highbury, le 26 octobre dernier. Assis sur le banc de Leeds United, il n'en a pas cru ses yeux. Deux buts dans les cinq premières minutes, un troisième de Ian Wright (le neuvième en onze journées), un merveilleux festival offensif. Ces *Gunners* virevoltants, enthousiastes et transcendés, ceux d'Arsène Wenger, n'étaient plus ceux qu'il avait connus. Et des gradins, vibrant comme le coup de canon des premiers jours, montait une immense clameur: *«We are top of the League!»*. Leaders du Championnat. Quatre ans que les fans attendaient ça. Aujourd'hui, Arsenal a changé de peau, changé de vie, changé d'idées. Arsenal gagne et plaît. A Highbury, d'aucuns prétendent même qu'en cette nuit d'ivresse, le fantôme d'Herbert Chapman s'est levé. Et, comme un symbole, s'est mis à applaudir.

UN PETIT COIN DE FRANCE

Après dix saisons à Monaco et deux à Nagoya (Japon), Arsène Wenger (photo), *nouvel entraîneur des* Gunners, *a étrenné ses fonctions le 12 octobre dernier avec une victoire à Blackburn (2-0). Deux semaines plus tard, Arsenal se retrouvait leader! «Attention: on ne m'a pas demandé le titre. Mais je compte être au moins européen. Je sens ici un grand enthousiasme, les joueurs sont motivés et pensent positif! Il y a du bon travail à faire.» Fidèle à sa philosophie, Wenger préfère parler d'«évolution» plutôt que de «révolution». Les grands changements se feront avec le temps. Son premier souci? «Travailler sur le mouvement et la vitesse, apporter une touche de créativité à notre jeu.» Un doigt de technique, un œil sur la diététique et l'hygiène de vie («Une bière après les matches, ça va. Deux ou plus, ça peut devenir un problème!»), une mise en confiance des joueurs, quelques retouches tactiques (maîtres mots: cohérence et harmonie): la méthode Wenger a très vite porté ses fruits. Sur le terrain, on s'éclate. Pour le plus grand bonheur des deux autres* Frenchies, *Patrick Vieira et Rémi Garde. Après une saison de disette au Milan AC, l'ancien Cannois a retrouvé toutes ses sensations (Wenger l'a repositionné en milieu axial, son rôle de prédilection), devenant l'un des chouchous d'Highbury. «Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu à Arsenal un milieu de terrain de sa qualité et qui ait une aussi grande influence sur le jeu. Il est très brillant!», s'émerveille la journaliste Amy Lawrence, spécialiste des Gunners. De son côté, Rémi Garde, longtemps blessé, a effectué ses grands débuts sous le maillot rouge et blanc le 26 octobre, contre Leeds. Entré en jeu à dix minutes de la fin, l'ex-Lyonnais et Strasbourgeois, comme en plein rêve, a terminé la rencontre dans la peau d'un leader du Championnat d'Angleterre! Dans les brumes du nord de Londres, il y a un petit coin de France où brille un beau soleil...*

M6

FUN Radio

PlayStation

Nouvel Album

ALIAS

FFF en concert

01 oct. Zug • 03 oct. Berne • 04 oct. Zurich • 05 oct. Vevey • 06 oct. Romans • 10 oct. Caen
11 oct. Mulhouse • 12 oct. Luxembourg • 15 oct. Lille • 16 oct. Reims • 17 oct. Strasbourg
19 oct. Avon • 23 oct. Nancy • 24 oct. St Quentin • 25 oct. Le Mans • 26 oct. Laval
29 oct. Bruxelles • 31 oct. Angoulème • 01 nov. Rennes • 02 nov. Lorient • 05 nov. Nantes
07 nov. Angers • 08 nov. Limoges • 09 nov. Bordeaux • 10 nov. Tours • 12 nov. Rouen
14 nov. Vierzon • 15 nov. Agen • 16 nov. Bergerac • 21 nov. Montpellier • 23 nov. Perpignan
26 nov. et 27 nov. Paris-Olympia • 29 nov. Grenoble • 30 nov. Besançon • 01 déc. Meisenthal
04 déc. Marseille • 05 déc. Toulouse • 06 déc. Saint-Etienne • 07 déc. Pau • 11 déc. Lyon
12 déc. Dijon • 13 déc. Hagondange • 14 déc. Troyes.

SALAM ALEIKUM Amusements

epic

HENRY

onze

PESSOTTO

onze

CHAMPIONS LEAGUE 1996

onze

RONALDO

onze

GIANLUCA PESSOTTO

Nationalité: italienne
Né le 11 août 1970 **à** Latisana (Italie)
Taille: 1,73 m - **Poids:** 68 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Milan AC, Varese, Massese, Bologne, Vérone, Torino, Juventus
Palmarès: vainqueur de la Champions League en 1996
Sélections: A (1)

Il suit des cours de psychologie, porte volontiers des petites lunettes rondes, lit Cervantes et adore les balades en forêt avec «Yoghourt», son dalmatien. Dans le petit monde des footballeurs professionnels, Gianluca Pessotto «l'intello» est un garçon à part. Sa carrière, elle-même, balaye les cursus traditionnels. A 18 ans, «Pesso» végète au centre de formation du Milan AC. Barré en équipe Première par une pléiade de superstars, son horizon s'avère complètement bouché. Commence alors sa longue transhumance: le voilà d'abord à Varese (une première année en D4, une seconde en D3), puis une saison à la Massese (D3), une à Bologne (D2), une à Vérone (D2)... A peine le temps de défaire ses valises! A l'été 1994, il signe au Torino, club avec lequel il dispute enfin son premier match en *Serie A*, contre l'Inter. Tour à tour milieu de terrain ou libero, c'est finalement au poste d'arrière gauche que s'affirme ce pur droitier. Transféré à la Juventus, il accomplit une formidable saison 1995-1996, couronnée par un triomphe en Champions League. Séduit, Arrigo Sacchi l'a convoqué en sélection nationale et l'a fait débuter le 9 octobre dernier contre la Géorgie (en éliminatoires du Mondial 98) au poste... d'arrière droit.

NOVEMBRE 1996

onze

THIERRY HENRY

Nationalité: française
Né le 17 août 1977 **aux** Ulis
Taille: 1,88 m - **Poids:** 78 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Les Ulis, INF Clairefontaine, AS Monaco
Palmarès: champion d'Europe Juniors en 1996
Sélections: Espoirs (2)

Avec son profil type de joueur du troisième millénaire, vif, technique, physique et rapide, Thierry Henry est la nouvelle perle du football tricolore. Après des débuts aux Ulis, à sept ans, il intègre, en 1990, le centre de préformation de Clairefontaine. Puis il rejoint l'AS Monaco en juillet 1993. Et Arsène Wenger, juste avant son départ pour Nagoya et le Japon, fait débuter le «Meilleur buteur» du Championnat national des «Moins de 17 ans», en D1, le 31 août 1994, face à Nice (0-2). L'année suivante, sous les ordres de Jean Tigana, il rejoint l'effectif pro et s'affirme au plus haut niveau (18 matches, 3 buts). Aujourd'hui, auteur de trois buts en onze matches, devenu le partenaire d'attaque préféré de Sonny Anderson, joueur symbole d'une génération de surdoués, champion d'Europe Juniors en 1996, Thierry est déjà considéré par beaucoup comme un élément incontournable de l'équipe de France chargée de disputer le Mondial 98. Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs français, qui vient de faire appel à ses services, est sûr de son fait: «Il est exceptionnel. Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu un attaquant de cette qualité, aussi mûr, aussi complet, à cet âge-là.» Aimé Jacquet, le patron des Bleus, partage cet avis: «En général, quand un jeune attaquant prend le ballon, il le contrôle et revient derrière. Lui, il se tourne en permanence vers l'avant et prend un temps d'avance sur son défenseur.»

NOVEMBRE 1996

onze

RONALDO LUIZ NAZARIO DA LIMA

Nationalité: brésilienne
Né le 22 septembre 1976 **à** Bento Ribeiro (Brésil)
Taille: 1,80 m - **Poids:** 75 kg
Clubs successifs: Social Ramos Clube, Sao Cristovao, Cruzeiro (Brésil), PSV Eindhoven (Pays-Bas), FC Barcelone (Espagne)
Palmarès: «Meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas» en 1995; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1996; médaillé de bronze aux jeux Olympiques en 1996
Sélections: A (13)

Gamin de la Baixada Fluminense, l'une des plus misérables favelas de Rio, Ronaldo Luiz Nazario de Lima débute le football en salle au Social Ramos Clube, à l'âge de douze ans. Sur des petits terrains de 28 mètres, dans des 5 contre 5 endiablés, ce petit attaquant couleur caramel marque but sur but: 49 en quelques mois, dont 11 sur les 12 de son équipe lors d'un match contre Municipal! A 14 ans, le voilà à Sao Cristovao, sur un «vrai» terrain, couvé par Jaïrzinho en personne. Transféré à Cruzeiro, il poursuit son irrésistible ascension (53 buts en 54 matches) et séduit Carlos Alberto Parreira, qui le fait débuter en sélection le 23 mars 1994 contre l'Argentine. A 17 ans et demi, Ronaldo gagne son ticket pour la *World Cup* (mais, barré par la paire Romario-Bebeto, il n'y dispute pas le moindre match). Les plus grands clubs européens lui font la cour et c'est le PSV Eindhoven, fort d'un précontrat signé début 1994, qui enlève l'affaire. Aux Pays-Bas, le jeune Brésilien confirme. Il remporte le titre de «Meilleur buteur» du Championnat en 1995 (30 réalisations, 12 de plus que son dauphin, Kluivert!) et la Coupe l'année suivante. Le FC Barcelone met alors 100 MF sur la table et enrôle le «petit Pelé». Et sous le maillot du Barça, Ronaldo a déjà réussi un début de saison éblouissant, inscrivant notamment cinq buts lors des cinq premières journées de la *Liga*.

NOVEMBRE 1996

onze

CHAMPIONS LEAGUE 1996

La finale (le 22 mai 1996, à Rome): JUVENTUS FC *(Italie)* bat Ajax Amsterdam *(Pays-Bas):* 1-1 a.p. (4-2 tab). 67 000 spectateurs.
Buts: Ravanelli (13^e) pour la Juventus; Litmanen (41^e) pour l'Ajax.
Arbitre: M. Diaz Vega *(Espagne)*
Les champions: Peruzzi, Torricelli, Ferrara, Vierchowod, Pessotto, Conte, Jugovic, Deschamps, Paulo Sousa, Di Livio, Vialli, Del Piero, Ravanelli, Padovano. **Entr.:** Marcello Lippi.
1/2 finales: Juventus-Nantes (2-0, 2-3); Ajax-Panathinaïkos (0-1, 3-0)
1/4 de finale: Real Madrid-Juventus (1-0, 0-2); Nantes-Spartak Moscou (2-0, 2-2); Dortmund-Ajax (0-2, 0-1); Legia Varsovie-Panathinaïkos (0-0, 0-3)
Meilleur buteur: Jari Litmanen *(Ajax Amsterdam)*: 9 buts
Le parcours du FC NANTES-ATLANTIQUE:
Champions League: FC Porto (0-0, 2-2), Panathinaïkos (1-3, 0-0), Aalborg BK (3-1, 2-0); 1/4 de finale: Spartak Moscou (2-0, 2-2); 1/2 finale: Juventus (0-2, 3-2)
Meilleur buteur: Nicolas Ouédec: 5 buts

Onze ans après un sacre entaché de sang au stade du Heysel, la Juventus de Gianluca Vialli a de nouveau inscrit son nom au palmarès de la plus prestigieuse des Coupes d'Europe. Face à l'Ajax, tenant du titre, le champion italien n'a dû son salut qu'au terme de la pathétique séance des tirs au but (4-2), après que Davids et Silooy eurent échoué sur Peruzzi, le gardien *bianconero*. Didier Deschamps, trois ans après l'OM, pouvait alors soulever sa seconde Coupe des champions. Auparavant, la Juve, dans son parcours en Champions League, avait terminé en tête devant Dortmund (3-1, 1-2), Bucarest (3-0, 0-0) et les Rangers (4-1, 4-0).

NOVEMBRE 1996

onze

PETITES ANNONCES

Vends plus de 800 matches sur K7 vidéo de 1958 à nos jours, «L'Année du football» 1973, 74, 77, 79, 80, 84, 85 et 87, «Une Saison de football» 1979, 83, 88, 89 et 92, «Le Livre d'or du football» 1976, 81, 84, 88, 91, 92 et 93, albums Panini 1976, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 92, 93, 94, 95, Munich 74, Argentina 78, Euro 84, Espana 82, Mexico 86, Euro 88 et USA 94.
David Rolland
98, avenue Gabriel-Péri
95 500 Gonesse

Vends les 136 numéros de *Onze* (de janvier 1976 à avril 1987) et les hors-série n°2, 7, 8, 12 et 20.
Jean-Marie SENAC
21, chemin du Canal
31 320 Péchabou

Recherche tout sur David Ginola, Eric Cantona, Daniel Bravo, Paolo Maldini, et aussi sur tout ce qui se rapporte au Paris SG et à l'équipe de France (T-shirts, K7, posters, fanions...).
Sarah Rey
Le tremblay
11, rue de la Crayotte
02540 Marchais-en-Brie

Recherche images et posters de l'AJ Auxerroise.
Philippe Quedville
8, rue des Veulets
76 200 Dieppe

Recherche tickets de match, chants de supporters de la Juve, de l'OM et du PSG ainsi que tout poster de la Juventus.
Sergio Farina
3, place M.-Naseau
92150 Suresnes

Achète écharpes et fanions de la finale de Coupe des coupes 1996: Paris SG/Rapid Vienne.
Sylvain Ragot
62, rue Pierre-Brossolette
91130 Ris-Orangis

Vends maillot de Manchester United, du Paris SG, du Real Madrid et de l'Italie (XL) en bon état ainsi que *Onze Mondial* du n°31 à 91. Prix très intéressants.
Maxence Trépont
Quartier Saint-Victor
13990 Fontvieille

Vends ou échange *Onze* du n°105 au 121, 126, 127, 132, 136, 139 et du n°141 au 156, les hors-série du n°23 au 33, ainsi que *Onze Mondial* du n°4 au 12, du n°26 au 29 et du n°45 au 49. Recherche également 10 reliures de *Onze* (couleur verte).
Jacky Germain
11, rue de Beaulieu-Pompaire
79200 Parthenay

Echange cartes Panini de 1995. Souhaite faire des échanges.
François Leprince
22, rue Albert-Camus
28110 Lucé

Recherche tout sur l'OM: écharpes, fanions, vidéos, K7 audio, autocollants, drapeaux...
Cédric Lambert
Lotissement Les Clarines
25 520 Sombacour

ETRANGERS!

Depuis l'arrêt Bosman, je sais qu'un nombre illimité de joueurs de la CEE peut être aligné par une même équipe sur le terrain. Mais le règlement a-t-il changé en ce qui concerne le nombre d'étrangers hors-CEE?!
Julien Artu, Caen

Effectivement, comme le précise l'article 114 alinéa 2 du règlement administratif et du règlement des compétitions, la limitation reste stricte pour les joueurs hors-CEE: «Les clubs ne peuvent avoir au maximum, sous contrat professionnel, que trois joueurs étrangers non ressortissants de l'Union européenne et deux joueurs assimilés pour la Première Division». Pour la D2, le club ne peut avoir recours aux services que d'un étranger hors-CEE et de deux assimilés.

EN NOIR ET BLANC!

Grand admirateur de la Juventus de Turin, je voudrais savoir quelle est l'origine de son nom et de ses célèbres couleurs.
Dominique Fournier, Paris

Elle est assez originale: le 1er novembre 1897, un groupe d'étudiants du collège Massimo-d'Azeglio de Turin donne naissance à un club de football. La mode étant au latin, il est décidé de le baptiser «Juventus» («Jeunesse»). Le maillot est alors rose et le short noir. En 1903, les tenues étant usées, les dirigeants en commandent de nouvelles à un fournisseur anglais de Nottingham. Peu attentif, celui-ci expédie ce qui lui tombe sous la main: un stock de maillots à rayures verticales noires et blanches, destiné, à l'origine, au club local de Notts County. La Juve a fait mieux que s'en contenter: elle a définitivement adopté ces couleurs.

L'OM ET JPP

Je vous écris à la suite de tout ce que j'ai pu entendre ou lire à propos de la rencontre OM-Bordeaux, ou plutôt du retour de Jean-Pierre Papin au Stade-Vélodrome. Et je suis un peu écœurée car tout le monde s'est intéressé à Papin et bien peu au match. Je voudrais répondre à tous ceux qui disent que les Marseillais n'ont pas de mémoire ni de gratitude. J'étais au stade et je puis affirmer que les résumés de match ont montré ce que l'on voulait bien montrer. Lors de chaque entrée sur la pelouse, l'équipe adverse se fait siffler. Les sifflets de ce 28 septembre étaient donc adressés à Bordeaux (rival de toujours) et non au seul JPP. Les leaders des Ultras ont déclaré que les Marseillais ne reniaient pas ce que Papin leur avait apporté, qu'ils n'oubliaient rien, mais que, ce soir-là, il jouait «en face», qu'il était adversaire et qu'au même titre que tous, il allait être sifflé lorsqu'il aurait des occasions de marquer. Le message était clair. Et je crois bien que les supporters ont passé plus de temps à encourager l'OM qu'à huer Papin, contrairement à ce que l'on a pu croire par la suite. Et ceux qui l'ont insulté (une minorité sur les 20 000 spectateurs) n'avaient pas leur place dans les tribunes. Et puis, les télés se sont bien gardées de dire que, lors de la présentation des équipes, le n°27 bordelais a été copieusement ap-plaudi par tout le stade. JPP remarquait justement avant la rencontre qu'il allait évoluer sous un autre maillot et que, par conséquent, «il est normal qu'on me siffle». Alors qu'on arrête de dire qu'il était triste et choqué par cet accueil. (...) Bref, je souhaite que, lorsque d'autres anciens Olympiens fouleront la pelouse du Vélodrome (Barthez, Sauzée, Di Meco...), les médias ne feront plus tant d'histoires.
Une fidèle lectrice, fan de l'OM

TIRS AU BUT

(...) Certains prétendent qu'à l'issue de France-Turquie, l'équipe de France est invaincue depuis 30 matches. Prétendent-ils alors que la France n'a pas été battue par la République tchèque en demi-finale du dernier Euro aux tirs au but? Les Bleus n'ont-ils pas été éliminés et les Tchèques n'ont-ils pas disputé la finale? Depuis 1982, on nous ressert régulièrement l'inoubliable match France-Allemagne de Séville, à l'issue duquel les Bleus ont été éliminés à cause de ces fameux tirs au but. Existe-t-il une seule personne qui ait songé, l'espace d'une seconde, que la France n'a pas été battue? En finale de la World Cup 94, le Brésil a gagné le titre aux dépens de l'Italie dans les mêmes circonstances. Existe-t-il pour autant un seul sportif pour prétendre que l'Italie n'a pas été battue? Jusqu'à preuve du contraire, le Brésil est bien champion du monde!
Membres d'un club

Le règlement international est clair: c'est le résultat acquis au terme du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation qui est pris en compte au niveau statistique. Ainsi, par exemple, la France et la République tchèque ont fait match nul, 0-0 après prolongation, en demi-finale de l'Euro. La séance de tirs au but ne fait pas partie du temps de jeu. Elle intervient uniquement pour désigner l'équipe qui poursuivra (ou remportera) la compétition. Ainsi, subtile nuance, la France n'a pas été battue par l'Allemagne en 1982 ni par la République tchèque en 1996, mais «éliminée». De la même façon, elle n'a pas battu le Brésil en 1986 ni les Pays-Bas au dernier Euro, mais s'est «qualifiée». En tout état de cause, dans les archives, ces quatre rencontres doivent être considérées comme des matches nuls.

IL EN MANQUE À L'APPEL!

Fidèle lecteur de *Onze Mondial* depuis trois ans, je viens de consulter la liste des sélectionnés pour l'attribution du Onze d'Or 1996. Je dois vous dire ma déception en ne voyant pas apparaître les noms de David Ginola, Alain Roche, Sebastiano Rossi ou encore Hristo Stoïtchkov et Stan Collymore. Ce sont pourtant des joueurs qui mériteraient d'y figurer.
Stéphane Baume, Ajaccio

La liste des joueurs nominés pour l'attribution du «Onze d'Or», établie par la rédaction de Onze Mondial, n'est pas exhaustive. Elle ne constitue qu'un repère pour les lecteurs. Aucun point du règlement ne vous empêche de voter pour un joueur ne figurant pas dans notre présélection.

Allez Nîmes!

Par cette lettre, je tiens à remercier chaleureusement les joueurs et les dirigeants du Nîmes-Olympique. N'en déplaise à certains, grâce à une formidable bande de copains, on peut soulever des montagnes. Pierre Mosca et Bernard Boissier, les cadres de l'équipe, ont de quoi être optimistes. Le club doit maintenant tirer les leçons de cette belle épopée européenne pour aller encore plus loin. Avec cet l'enthousiasme, cet engagement et ce public merveilleux, la jeunesse nîmoise triomphera bientôt. Dans d'autres Divisions. Bref, cette aventure doit être un trampoline sur lequel il faut très vite rebondir. Chapeau les Crocos! Cette tranche de bonheur, je l'ai dégustée avec vous. Et merci! Car c'est peut-être grâce à vous que le football français conservera un honorable coefficient UEFA!
Denis Rattier, Paris

CORRESPONDANTS

Jeune Français de 16 ans, fan du HAC, de Manchester Utd, de la Juve, de l'AJ Auxerroise et du RC Lens, souhaite correspondre avec des filles et des garçons du monde entier. Ecrire en français ou en anglais. Réponse assurée.
DAVID GUILLAUME
17, ALLÉE ANDRÉ-BRETON
76 620 LE HAVRE

Tchadien de 18 ans, supporter du FC Nantes, de l'Olympique Lyonnais, du Galatasaray SK et de l'équipe de France souhaite correspondre avec garçons et filles de tous âges et de tous pays.
AL-HAFIZ HASSAN YACOUB
RUE DE 30 METRES
BP 3122 (POSTE LECLERC)
NDJAMENA - RÉPUBLIQUE DU TCHAD

Camerounais de 21 ans cherche correspondant(e)s européens et américains âgés de 20 à 45 ans pour échanger des idées sur le football. Ecrire en français ou en anglais. Réponse assurée.
LEONARD LLOYD TCHEKMEN
BP 4856 - S/C M. BABOU
SERVICE D'URGENCES HOPITAL GÉNÉRAL
DOUALA - CAMEROUN

Bulgare de 30 ans, collectionneur de billets, de programmes et de magazines, désire correspondre avec des passionnés. Ecrire en anglais.
PETCO BOEV
COMPLEX JAVOROV - BLOC 49 VHODG
SOFIA 1111 - BULGARIE

Français de 17 ans, fan de l'OM et de la Juve, souhaite correspondre avec filles et garçons de tous âges et tous pays. Ecrire en français. Réponse assurée.
CHRISTOPHE CUTXAN
ROUTE DE LODÈVE
34700 SAINT-ÉTIENNE-DE-GOURGAS

Philippe, 13 ans, fan de Vialli, de la Juventus, du SC Bastia et de Chelsea, souhaite correspondre avec filles et garçons du monde entier et de tous âge. Ecrire en français ou en anglais.
PHILIPPE ORSONI
IMMEUBLE MONTE-STELLO
QUARTIER GIAMBELLI
20200 BASTIA - CORSE

Supporter de la Juventus et du FC Barcelone souhaite lier amitié avec jeunes du monde entier en général et d'Europe en particulier. Ecrire en français ou en anglais. Réponse assurée.
ALAIN YAGHI
SIN ER FIL, HORSH TABET
CENTRE AZAR, ICM GROUP
BEYROUTH - LIBAN

Jeune Portugaise de 17 ans, supporter de Brolin, Blomqvist, Brian Laudrup et autres joueurs scandinaves souhaite correspondre avec des amis de la Scandinavie. Ecrire en anglais, français ou en allemand. Réponse assurée.
PAULA SOUZA
PCT JOAO BARROS N°5, 2°F
T. MARINHA
2840 SEIXAL - PORTUGAL

Jeune Japonaise de 21 ans, supporter de l'Olympique de Marseille, désire correspondre avec fans de l'OM. Ecrire en anglais, réponse assurée.
MIYUKI TAKEYAMA
SAITAMA KOSHIGAYA
HANADA 1-10-6 - JAPON

J'ai 12 ans et suis fan de l'EA de Guingamp cherche correspondants fans de l'EAG, du PSG et de l'Inter de Milan.
CYRILLE PLISSONNEAU
KERHERVANT
29750 LOCTUDY

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex.

Bravo à Cédric Juge. Sa question, parue dans le N° 93, lui a permis de remporter le maillot du Français de la Juventus, Zinedine Zidane.

11 QUESTIONS 11 JOUEURS

CE JOUR-LÀ

10 JUIN 1987

PREMIER DOUBLÉ

Comme on se retrouve! Pour la seconde année consécutive, Bordelais et Marseillais ont conclu une saison en tous points remarquable. Et comme l'an passé, les deux meilleures équipes du pays s'affrontent en finale de la Coupe de France. La rivalité entre les deux clubs est à son paroxysme. On redoute même un sordide règlement de compte entre les joueurs. Heureusement, avant même de jouer, l'OM sait qu'il est qualifié pour la C2 l'an prochain, les Girondins, eux,

sacrés champions de France disputant la C1. D'entrée de jeu, les Girondins quadrillent parfaitement le terrain. Aimé Jacquet a su préparer ses joueurs. Dès la quatorzième minute, Jean-Marc Ferreri lance en profondeur Philippe Fargeon. Le ballon est propre, la course de l'attaquant limpide. Au bout du sprint, Fargeon frappe, Bell repousse... sur la tête plongeante de l'attaquant bordelais. Le jour de ses 23 ans, le nouvel international s'offre encore un but décisif: un chef-d'œuvre d'opportunisme et de réalisme. L'OM souffre. Surtout que le jeu des Bordelais est exemplaire, tactiquement, techniquement et collectivement. Parfaitement organisés, les Girondins attendent le contre. Et c'est payant. A trois minutes de la fin du match, Zlatko Vujovic trompe astucieusement Joseph-Antoine Bell (2-0). Bordeaux empoche la 70e finale de la Coupe de France et décroche le premier doublé de son histoire. L'OM perd sa seconde finale consécutive. L'équipe de Gérard Banide manque encore de maturité. Elle devra travailler pour rivaliser avec Bordeaux, vraiment la meilleure équipe de l'Hexagone.

1 John Collins

«Glenn Hoddle a t-il joué un rôle prépondérant dans ton transfert à Monaco?» ***(Fayçal Yadel, 38100 Grenoble)***

«C'est certain! D'ailleurs, j'en profite pour le remercier des compliments qu'il a faits à mon sujet. Lorsque je suis arrivé en Principauté, je me suis rendu compte de son aura et de l'excellente impression qu'il a laissée à Monaco. Glenn Hoddle est vraiment un gentleman.»

2 Mickaël Debève

«Compte tenu des travaux réalisés à Félix-Bollaert, avez-vous connu des problèmes d'adaptation sur votre nouveau terrain?» ***(Manuel Vaz, 94470 Boissy-Saint-Léger)***

«Oui, ce fut très perturbant, surtout lors de la première journée de Championnat, face à Nancy. Du fait des travaux, la pelouse s'était déplacée en largeur sur environ trois mètres: suffisant pour bouleverser tous nos repères! Heureusement, après quelques matches, nous avons retrouvé nos automatismes et nous nous sommes adaptés. Maintenant, à la fin du mois d'avril, Bollaert sera magnifique, comme un stade anglais.»

3 Rai

«Pourquoi, à Paris, ne tires-tu plus les coups francs alors qu'à Sao Paulo, c'était ta spécialité?» ***(Eric Palson, 76000 Rouen)***

«C'est vrai! Et malgré les trois entraîneurs que j'ai connus à Paris, je n'ai pas souvent frappé les coups francs. Mais l'explication est simple. Au départ, je n'ai pas eu beaucoup de réussite dans cet exercice et, ensuite, le club a toujours eu d'excellents frappeurs. Il y a eu Valdo et, maintenant, nous pouvons compter sur Bruno NGotty. Cela dit, cette saison, je compte travailler ce genre de situation à l'entraînement, pour pouvoir en marquer quelques-uns.»

4 Robert Pires

«Qu'as-tu pensé de la présence du football féminin aux jeux Olympiques?» ***(Cédric Fagniel, 38410 Vaulnaveys-le-bas)***

«C'est une bonne chose! A Atlanta, cet été, j'ai surtout eu l'occasion de suivre des entraînements féminins et j'ai franchement été surpris par l'engouement que suscite cette "discipline". La finale s'est déroulée devant plus de 80 000 spectateurs, signe que le foot féminin est davantage implanté aux Etats-Unis que son homologue masculin. Au niveau du jeu, j'ai été surpris par le rythme imprimé pendant les matches. Cela allait vite et c'était très plaisant à regarder.»

5 Michael Laudrup

«Comment vis-tu ta nouvelle expérience au Japon, sous les couleurs du Vissel Kobe?» ***(Thierry Grimpart, 95470 Vauréal)***

«Sur le plan sportif, je suis agréablement surpris. Même si Vissel Kobe n'est pas le meilleur club du pays, la vitesse du jeu y est supérieure à mes attentes. Les matches sont intenses et les entraînements très relevés. Quant à ma vie hors du terrain, c'est la grande liberté. Fantastique, je peux me promener et me déplacer tranquillement. En fait, je suis complètement anonyme ou presque. Et ça, c'est très nouveau pour moi.»

6 Gilbert Bodart

«Que penses-tu de la nouvelle génération de joueurs belges qui prépare les éliminatoires de la Coupe du monde 1998?» ***(Serge Destribats, 95110 Sannois)***

«Van Moer, le nouveau sélectionneur, n'a pas choisi la facilité. S'il réussit, tout le monde lui dira bravo, car il a choisi de s'entourer de très jeunes joueurs. Alors que la plupart des meilleurs ont choisi de s'expatrier, Van Moer souhaite de la jeunesse. Une décision courageuse! Ainsi, il a choisi de se passer de certaines stars comme Philippe Albert et Marc Wilmots.»

7 Youri Djorkaeff

«Pourquoi, avant de tirer un coup franc ou un penalty, te passes-tu systématiquement la main dans les cheveux?» ***(Aurélie Decot, 26000 Valence)***

«Ah! C'est bien une question de fille. En fin de compte, je crois que c'est un tic et je ne m'en rends pas compte. Mais mes amis et mes proches me l'ont déjà signalé. Ce geste, c'est un moyen de faire le vide dans ma tête. Je me passe la main dans les cheveux et toutes mes pensées disparaissent. Le vide est fait...»

8 Reynald Pedros

«Pourquoi t'embrasses-tu toujours le poignet avant le début des rencontres?» ***(Raphaël Chevallier, 74370 Saint-Martin-de-Bellevue)***

«C'est très bien observé! Cela dit, ce n'est pas le poignet que j'embrasse, mais une gourmette sur laquelle sont gravés les prénoms de ma femme et de mon fils. Je fais cela depuis que j'ai une petite famille et, maintenant, c'est devenu une habitude.»

GAGNÉ !

9 Laurent Blanc

«Pourquoi évolues-tu toujours avec tes chaussettes baissées jusqu'aux protège-tibias?» ***(Erwan Bezaguet, 86440 Migné-Auxances)***

«Au début de ma carrière, je jouais les chaussettes baissées jusqu'aux chevilles. Mais depuis, le règlement oblige le footballeur à porter des protège-tibias. J'ai eu du mal à m'y mettre et je les choisis donc le plus court possible. Parfois, je prends des protège-tibias de Juniors. Il m'arrive même d'en scier moi-même pour être à l'aise. Après, je porte mes chaussettes baissées au maximum. C'est avant tout une question de sensations.»

10 Didier Deschamps

«Que penses-tu de la mort subite? Est-ce que cette nouvelle règle motive ou stresse les joueurs?» ***(Aurélien Reb, 90150 Foussemagne)***

«Ce n'est pas tellement stressant, en revanche, cela peut permettre d'écourter une partie. Normalement, cela oblige les équipes à attaquer. Maintenant, j'ai remarqué que, lorsque l'on arrive à la prolongation, les équipes ont tendance à jouer plus en défensive en attendant les penalties. Donc franchement, je ne suis pas persuadé que cela améliore le spectacle.»

11 Vincent Guérin

«Pour devenir footballeur professionnel, as-tu consenti des sacrifices?» ***(Peter Brousniche, 59168 Broussois)***

«Pour réussir, il faut effectivement effectuer des sacrifices. Déjà, les jeunes joueurs doivent rapidement quitter leurs parents et les amis. Ensuite, il y a les contraintes du quotidien qui deviennent vite une habitude pour les joueurs professionnels. Il faut respecter une certaine hygiène de vie, renoncer aux sorties et accepter d'être toujours par monts et par vaux, dans les hôtels, dans les avions. Bref, sur le plan, ce n'est pas toujours facile à vivre.»

A VOTRE SERVICE

ROMA
Roma Associazione Sportiva
Via di Trogoria,
00128 Rome, Italie.
Tél.: 19.39.6.506.02.00.*

VfB STUTTGART
Mercedesstrasse 109,
70372 Stuttgart, Allemagne.
Tél.: 19.49.711.55.00.70.*

FC MALINES
Kleine Nieuwedijkstraat,
2800 Malines, Belgique.
Tél.: 19.32.15.21.82.30.*

EVERTON FC
Goodison Park,
Liverpool, L44EL, Angleterre.
Tél.: 19.44.1.51.52.12.020.*

**A partir du 18 novembre, remplacer le 19 par le 00*

ECUSSON

KARLSRUHER SC
Club fondé le 1er novembre 1894

LEXIFOOT

Comme chaque mois, voici la traduction de deux termes footballistiques dans les quatre principales langues (anglais, allemand, espagnol et italien).

ATTAQUANT
Anglais: *forward*
Allemand: *Stürmer*
Espagnol: *delantero*
Italien: *attaccante*

CRAMPONS
Anglais: *stud*
Allemand: *Stollen*
Espagnol: *taco*
Italien: *tacchetto*

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publierons les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses. L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné. Alors, interrogez vos joueurs favoris évoluant en Europe à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex
(Seules les questions comprenant les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

LEONARDO

PARIS SG

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: ERIC RENARD
(ONZE MONDIAL)

En vente chez votre marchand de journaux

ANELKA

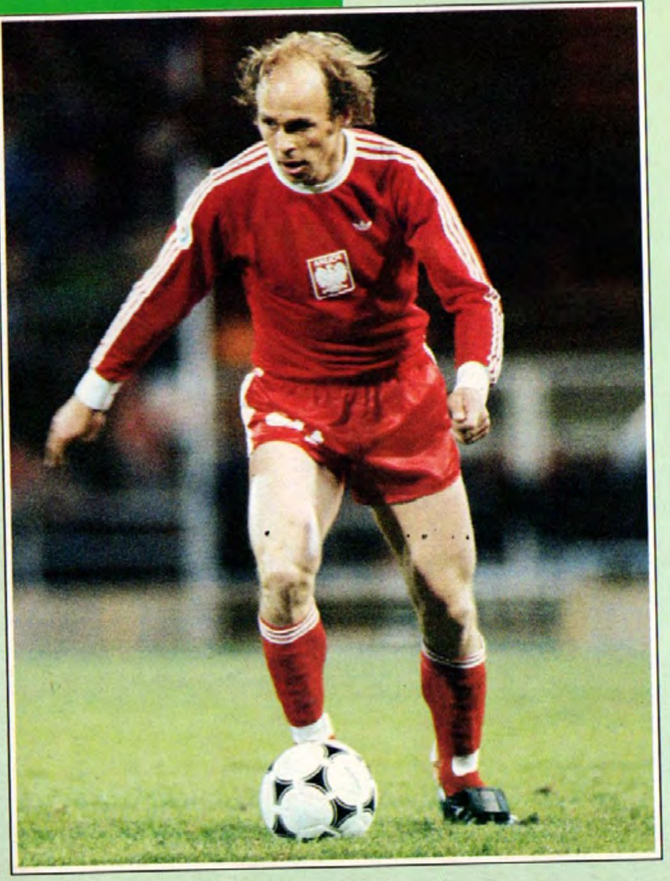
onze

CANDELA

onze

LATO

onze



KÖPKE

onze

VINCENT CANDELA

Nationalité: française
Né le 24 octobre 1973 **à** Bédarieux
Taille: 1,80 m - **Poids:** 73 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Maurin, Montpellier-Hérault SC, Toulouse FC, EA Guingamp
Palmarès: champion de France des «Moins de 17 ans»
Sélections: A (1)

Malgré son exil breton, sur sa boîte vocale résonne encore l'accent chantant du Languedoc-Roussillon. Né à Bédarieux, le long de l'Orb, Vincent Candela s'initie dès cinq ans au football sous les conseils de son père, homme à tout faire du club de Maurin. Domicilié à quelques kilomètres de Montpellier, Vincent signe, dès huit ans, dans le grand club héraultais. Evoluant dans les équipes fanion, stagiaire du centre de formation, sans en être pensionnaire, il remporte le championnat Minimes du Languedoc et le championnat de France des «Moins de 17 ans». Mais sans proposition concrète à l'issue de son apprentissage, Vincent rejoint Toulouse. Après une trentaine de matches en D1 et une saison en D2, il est séduit par la proposition guingampaise. Depuis, l'aventure de Vincent Candela s'écrit en lettres majuscules. International Espoirs, Olympiques, il est de l'aventure d'Atlanta. Après quelques matches de Coupe Intertoto et un duel perdu face à l'Inter Milan en Coupe de l'UEFA, il séduit même Aimé Jacquet et obtient, contre la Turquie, le 9 octobre dernier, sa première sélection en A. Et en attendant de nouvelles aventures, «Loule», titulaire d'un BEP de comptabilité, passionné de basket, de rugby (qu'il a pratiqué un moment avec des amis du Stade Toulousain) et de tennis, fréquente les salles de cinéma et sa vidéothèque, avec au programme, essentiellement, Robert de Niro et Al Pacino.

NOVEMBRE 1996

onze mondial

NICOLAS ANELKA

Nationalité: française
Né le 14 mars 1979 **à** Versailles
Taille: 1,85 m - **Poids:** 77 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Trappes, Paris SG, INF Clairefontaine, Paris SG
Palmarès: champion d'Europe Juniors en 1996
Sélections: Cadets, Juniors

«Vous vouliez un joker...? Vous l'avez!» Ricardo, le nouvel entraîneur du PSG, assez peu disert habituellement, apparaît radieux en salle de presse. Peu avant, en cette soirée du vendredi 20 septembre 1996, son équipe a «explosé» le RC Lens (4-0). Et un gamin de dix-sept ans, Nicolas Anelka, entré à la 69e minute de la rencontre, a illuminé la fin de match de toute sa classe. En vingt et une minutes, il a inscrit un but, son premier en D1, après une course de quarante mètres, et en a offert un autre à Leonardo, à la suite d'une série de dribbles sur le côté gauche. En quelques mois, la carrière de Nicolas Anelka, qui a débuté à Trappes, vient de connaître un sacré coup d'accélérateur. En mai, tout d'abord, quand Luis Fernandez, le coach parisien d'alors, lui fait découvrir la D1, à Monaco (0-1), puis au Parc des Princes contre Montpellier (2-3), en le faisant entrer, les deux fois, en fin de rencontre. Ensuite, en juin, quand, en compagnie de son ami Thierry Henry, le prodige monégasque avec qui il a fréquenté le centre de préformation de Clairefontaine, il devient champion d'Europe Juniors. Puis en juillet, quand il intègre définitivement l'effectif professionnel parisien, placé directement en concurrence avec Loko, Rai, Dely Valdes et MBoma. Une progression fulgurante pour un joueur comparé à George Weah pour ses qualités techniques et physiques, déjà dans le collimateur du Real Madrid et du Milan AC.

NOVEMBRE 1996

onze mondial

ANDREAS KÖPKE

Nationalité: allemande
Né le 13 mars 1962 **à** Kiel (Allemagne)
Taille: 1,82 m - **Poids:** 80 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: Holstein Kiel, SC Charlottenburg, Hertha Berlin, FC Nuremberg, Eintracht Francfort (Allemagne), Olympique de Marseille (France)
Palmarès: champion d'Europe (1996); «Meilleur joueur de l'année 1993» en Allemagne
Sélections: A (40)

A l'aube de la *World Cup* 1994, Andreas Köpke était encore un «perdant» typique: Vogts, le sélectioneur allemand, lui préfère Illgner et, avec le FC Nuremberg, il descend en D2. L'histoire se répète... Car, depuis ses débuts en D3 au Holstein Kiel, Köpke a connu les relégations en Ligue régionale de Charlottenburg en 84 et du Hertha Berlin en 86 . Et c'est finalement avec Nuremberg qu'il goûte à la *Bundesliga.* Il a 24 ans! Rapidement, il s'y forge une réputation de tueur de penalties (en 10 ans, il en sort 15 sur 41, soit près de 36% des tirs). En octobre 92, il transforme même un penalty contre Illgner, son grand ennemi. Et le 10 juillet 94, après l'éviction de ce dernier de la *Mannschaft,* la grande carrière d'Andi commence... à 32 ans! Vogts, séduit par sa sobriété et son efficacité, en fait son titulaire. Et malgré les 65 buts qu'il encaisse avec l'Eintracht Francfort (on le surnomme alors «le chat noir»), Köpke devance le plus jeune et plus populaire Oliver Kahn. A l'Euro, il justifie sa place par une performance exceptionelle (invincibilité durant 320 minutes et arrêt des penalties de Zola et de Southgate entraînant l'élimination de l'Italie et de l'Angleterre). Et remporte ainsi son premier titre international. Les propositions de transferts affluent. Finalement, Andreas parie sur le retour de l'OM en D1 et s'installe sur la Canebière.

NOVEMBRE1996

onze mondial

GRZEGORZ LATO

Nationalité: polonaise
Né le 8 avril 1950 **à** Malbork (Pologne)
Taille: 1,75 m - **Poids**: 70 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Stal Mielec (Pologne), KSC Lokeren (Belgique), Atlante (Mexique)
Palmarès: champion de Pologne en 1973 et 1976 (Stal Mielec), troisième de la Coupe du monde (1974 et 1982)
Sélections: A (104, 45 buts)

Recordman des sélections en équipe nationale, Lato fait partie des grands noms de l'histoire du football polonais. Après deux titres de champion de Pologne avec Stal Mielec (44 buts en 92 matches), il émigre en Belgique en 1980 au KSC Lokeren. Mais Lato se montre plus motivé par l'échéance du *Mundial* 82, que par le Championnat belge et prépare sa troisième Coupe du monde consécutive. Après une surprenante troisième place en 1974 (il termine même «Meilleur buteur» avec 7 réalisations), quatre ans plus tard, l'effet de surprise ne fonctionne plus et la Pologne, attendue, est éliminée au deuxième tour. En 1982, il forme avec Mlynarczyk, Matysik, Boniek et Szarmach, une équipe impressionante sur le papier. Mais, une fois de plus, la Pologne terminera troisième. Il prend alors sa «préretraite» au Mexique où il joue pour le club d'Atlante durant une saison. Evoluant aussi bien milieu de terrain ou attaquant de pointe, Lato est un danger permanent. Doté d'une technique en mouvement respectable, il porte des accélérations terribles: nul mieux que lui n'a compris les finesses de la contre-attaque. Il arrête sa carrière en 1984, et reste aujourd'hui encore, avec 45 réalisations à son actif, le deuxième meilleur buteur en sélection nationale polonaise, derrière Lubanski.

NOVEMBRE 1996

onze mondial

Il y a une PlayStation dans votre foyer ?

ESSAYEZ VOS JEUX AVANT DE LES ACHETER !

1 magazine de 132 pages
+ 1 CD avec des jeux en version limitée
- Crash Bandicoot
- Formula One
- Die Hard Trilogy
- Supersonic Racer
+ 1 guide d'achat
160 jeux testés sans concession

GRAND CONCOURS
MASTER FUN TEKKEN 2
Gagnez un week-end à Londres, des invitations pour le Multimédia World Show, des jeux et des abonnements à PlayStation Magazine

SONY COMPUTER ENTERTAINMENT
PlayStation
namco
FUN Radio

Le logo PlayStation et PlayStation, marques déposées, sont la propriété exclusive de Sony Computeur Inc.

BUENOS AIRES

FUTBOL: UN TANGO DE FEU

Entre ferveur et couleurs, le football à Buenos Aires rythme la vie de la cité. Chaque semaine, onze clubs participent au Championnat de Première Division. Voyage dans la capitale argentine où le ballon est une raison d'être, un dieu adulé.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BUENOS AIRES, FREDERIC HAMELIN ET ALAIN GADOFFRE.

Velez-Boca, un derby qui déchaîne les passions. Ici, le football s'apprend dans la rue. A l'image de ces onze enfants aux couleurs des clubs de Division 1 de Buenos Aires.

Le *Porteno* est un «singe». L'habitant de Buenos Aires, dans cette Babylone sud américaine, métisse mâtinée de Rome, Milan, Paris ou Barcelone, en manque de traditions ancestrales, aime à copier et imiter ses grands cousins européens. Dans une ville portuaire ouverte au monde et aux conquêtes, il se complaît aussi de rêves nord-américains. Dans un labyrinthe de rues à angles droits, effet de miroir new-yorkais, où sévissent plus de cinq mille psychanalystes, toujours à la recherche d'un modèle, il aime à marquer sa différence par rapport aux peuples voisins touchés par leurs origines indiennes.

Seule la fin de semaine fait exception. Parce que le dimanche, c'est jour de match. Et parce qu'à Buenos Aires, le football est un roi adulé comme nulle part ailleurs. Un moment unique, une fièvre hebdomadaire permanente qui, dans cette cité du fond de l'estuaire du Rio de la Plata, offre à chacun une thérapie identitaire extraordinaire. A travers une dizaine d'arènes sportives (la capitale en compte une quarantaine), plus de la moitié des rencontres d'une journée de Championnat argentin ordinaire se déroule en une seule et même ville. En cette année 1996, ils sont encore onze (sur vingt) de Buenos Aires à exercer dans la *Primera*. Autour de ces stades, théâtres essentiels de la ville, seuls lieux publics autorisés au moment des dictatures militaires, naissent les passions et se révèle, quartier par quartier, maillot par maillot, la vraie personnalité du *Porteno* (prononcer Portégno).

Ici, le football est un roi adulé comme nulle part ailleurs

Joué pour la première fois dans le quartier chic de Palermo, au sud-est de la ville, le football, très vite, a trouvé asile dans le secteur populaire de Boca. C'est dans ce *barrio* (quartier) du port, véritable cœur de la ville à résonnance italienne, que, dans les cours des bâtisses aux mille couleurs, se dansait le tango et se jouait le football. C'est là, déjà, au début du siècle, que Boca Juniors et River Plate, avant qu'il ne déménage dans les quartiers plus chics et n'attire à lui les faveurs des classes sociales moyennes, ont donné naissance à une rivalité éternelle. Un conflit qui, à travers le temps, s'est étendu aux autres formations de la ville et est devenu un pain quotidien pour les douze millions d'habitants du grand Buenos Aires. L'amour d'un club, forcément unique, passion héréditaire, presque génétique, est plus fort que le sentiment national. A Buenos Aires, on est de Boca Juniors ou de River Plate, d'Independiente ou du Racing, avant d'être Argentin.

Boca, un quartier pauvre usé par le temps, où quelques vieux bateaux finissent de rouiller, où quelques artistes locaux s'exposent dans la rue et tentent de vivre du tourisme... Boca, un enchevêtrement de tôles ondulées et de planches, une misère à l'état brut, conséquence d'une crise économique sans fin, d'une inflation explosive, d'un coût de la vie extrêmement élevé et de 18% de chômeurs. Boca, c'est tout ça et plus encore. Mais Boca, c'est surtout le Club Atletico Boca Juniors, un sentiment de fierté incroyable pour les classes sociales les plus défavorisées et la formation la plus populaire du pays. Une phrase dit même que les fans de Boca sont «cinquante pour cent... plus un». Et si, parmi les supporters de foot, on ne recense en fait que 40% de *«Xeneizes»* (surnom des Génois, à l'origine du club de Boca), la ferveur *azul y oro* ne peut se démentir. Et en ce dimanche d'octobre, dans la Bombonera, un stade à jamais inachevé en raison de l'exiguïté du quartier et du coût trop élevé des terrains, la foule croît, procession lente, bruyante, colorée. Ils sont tous là, venus avec leur foi inébranlable soutenir les héros du peuple et tenter d'oublier leur triste quotidien. Comme depuis le début de la saison, comme depuis longtemps, Boca Juniors va imposer un combat physique et «tripesque» à son adversaire.

Et comme toujours, Bilardo souffre sur son banc de touche. Une douleur qui grandira encore, quand les journalistes argentins, défenseurs du beau jeu, pour la plupart fervents supporters de Menotti, l'entraîneur d'Independiente, lui tomberont dessus et analyseront jusqu'à plus d'encre la petite victoire de Boca (2-1) aux dépens de Newell's Old Boys, une équipe de Rosario. Mais ici, dans les populaires où règne la terrible *«Doce»* («Douze», comme le douzième homme), les Ultras que Bilardo aurait payés pour être épargné par leurs critiques, on n'en a que faire de ces analystes perturbateurs. Quand la complainte monte, prenante et obsédante, joyeuse et rythmée, effrayante et lancinante, les *«Xeneizes»* n'ont plus qu'un devoir: gagner! Seule la victoire de 1981, impulsée par Maradona et Brindisi, a laissé un goût sucré dans la bouche des amateurs de foot. Les quinze autres titres nationaux, même celui glané en 69 avec Di Stefano comme entraîneur, et les autres sacres continentaux et mondiaux ont tous eu un *palesta negra,* une saveur noire, âcre et âpre. Ce qu'on veut ici, c'est la victoire du peuple et de son club le plus représentatif: Boca Juniors. Mais pour perpétuer l'image d'un club triomphant des formations les plus argentées, Boca doit investir. Et dernièrement, il l'a fait comme jamais. En une année, quatorze nouveaux joueurs sont arrivés pour 30 millions de dollars. Pour faire de Boca, l'Ajax de l'Amérique du Sud, Jorge Bernardo Griffa, maître incontesté de la formation argentine, découvreur de Batistuta et consorts, a été arraché à Newell's Old Boys. Des jeunes joueurs de 14-16 ans, prometteurs, ont, eux aussi, été achetés à des clubs formateurs... Avec Maurizio Macri, son jeune président de 37 ans, le budget du club a plus que triplé. Fils du grand importateur automobile argentin, le tout nouveau maître de Boca, lors de son élection, avait promis un stade refait à neuf et des installations d'entraînement et d'hébergement dignes de ce nom. Neuf mois plus tard, il a déjà tenu parole, proposant même dans une Bombonera retapée des loges aux supporters les plus fortunés. Dont le premier d'entre eux, Diego Armando Maradona, propriétaire, pour dix ans, d'un espace VIP. Qu'importe les folies financières, ici. A Boca, tout ou presque est permis. L'apport de 15 pesos (75 francs) par mois de chacun des 50 000 *socios*, permet au club de continuer à vivre, à grandir dans le cœur de chacun et à gonfler les victoires des années 40 et surtout 70. Les exploits des *goleadores* Francisco Vorella ou Jose San Filippo, les arabesques d'Angel Rojas ou de Diego Maradona, ou encore les interventions du gardien libero Hugo Orlando Gatti. Des histoires d'hommes, louangées par tous, qui, aujourd'hui, vous font part des trois buts inscrits par Claudio Caniggia contre River, il y a deux ans, pour une victoire inoubliable (4-3). Dans une ville confrontée à une faille sociale gigantesque, au nord, dans les quartiers chics, dans le cœur des amoureux de foot plus fortunés, Boca Juniors a son pendant. Il s'appelle River Plate, du nom tiré en 1901 d'une mauvaise ➤

Maradona, propriétaire d'une loge

En ciel et blanc, sous le maillot du Racing Club, Ruben Capria (ci-contre, face à l'Union de Santa Fe) dirige la manœuvre et étale, chaque semaine, ses immenses qualités techniques. Mais le week-end, à Buenos Aires, c'est surtout les derbies. Et, depuis quelques années, le Velez Sarsfield de Husain (ci-dessous, en blanc) donne bien du mal au Boca Juniors de Vivas (en bleu, ci-dessous) et son gardien explosif Navarro Montoya (en médaillon). A Independiente, Burrachaga (en bas) se régale.

ONZE CLUBS dans la ville

Agglomération de plus de douze millions d'habitants, Buenos Aires comprend, aujourd'hui, onze clubs en Division 1. Des formations qui piochent leur identité au cœur même de leur quartier de résidence. Boca Juniors, club des masses populaires, siège dans une zone Sud très pauvre. Independiente et Racing Club cohabitent, eux, à Avellaneda, au sud-ouest, juste à l'extérieur de la Capitale Fédérale, dans une banlieue ouvrière. Situé un peu plus haut, Lanus possède les mêmes caractéristiques sociales. San Lorenzo de Almagro et Huracan, «rivaux éternels», figurent également dans cette partie sud de la ville, tout comme le Deportivo Espanol, club de la communauté ibère. En plein cœur de la ville, le Ferrocarril Oeste vit, lui, tranquillement, soutenu par les classes sociales plus élevées. Situé à Liniers, là où s'achève la pampa, au nord-ouest de la capitale argentine, Velez Sarsfield est un réconfort pour les populations les plus démunies. Des supporters de même rang soutiennent Platense, sur le bord extérieur du périphérique nord, à Vicente Lopez. C'est au nord de Buenos Aires, le long du Rio de la Plata, dans le quartier des classes aisées, que trone River Plate, le club des «Millionarios».

CLUB ATLETICO VELEZ SARSFIELD

Fondé le 1er janvier 1910
Stade: Jose Amalfitani
Palmarès: 4 fois champion d'Argentine (Nacional 1968, 1993 fermeture, 1995 ouverture, 1996 fermeture); vainqueur de la Copa Libertadores (1994); vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1994); vainqueur de la Coupe Interaméricaine (1996)

CLUB ATLETICO BOCA JUNIORS

Fondé le 3 avril 1905
Stade: Dr Camelo Cichero, «Bombonera»
Palmarès: 16 fois champion d'Argentine (1931, 1934, 1935, 1940, 1943, 1944, 1954, 1962, 1964, 1965, Nacional 1969, Nacional 1970, 1976 + Nacional, 1981, 1992 ouverture); 2 fois vainqueur de la Copa Libertadores (1977 et 1978); vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1978); vainqueur de la Supercopa (1989); vainqueur de la Recopa sudaméricaine (1989)

CLUB ATLETICO RIVER PLATE

Fondé le 25 mai 1901
Stade: Antonio Vespucio Liberti, «Monumental»
Palmarès: 25 fois champion d'Argentine (1920, 1932, 1936, 1937, 1941, 1942, 1945, 1947, 1952, 1953, 1955, 1956, 1957, 1975 + Tournoi National, 1977, 1979 + Tournoi National, 1980, Tournoi National 1981, 1986, 1990, 1991 ouverture, 1993 ouverture, 1994 ouverture); 2 fois vainqueur de la Copa Libertadores (1986 et 1996); vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1986); vainqueur de la Coupe interaméricaine (1987)

CLUB FERROCARRIL OESTE

Fondé le 28 juillet 1904
Stade: Ricardo Etcheverry
Palmarès: 2 fois champion d'Argentine (1982 et 1984)

CLUB ATLETICO LANUS

Fondé le 3 janvier 1916
Stade: Ciudad Lanus
Palmarès: Nacional B (1992); 4 fois vainqueur de la Primera B (1950, 1964, 1971, 1976), vainqueur de la Primera C (1981)

CLUB ATLETICO HURACAN

Fondé le 1er novembre 1908
Stade: Tomas Adolfo Duco
Palmarès: champion d'Argentine (1973)

CLUB ATLETICO INDEPENDIENTE

Fondé le 1er janvier 1905
Stade: CA Independiente
Palmarès: 15 fois champion d'Argentine (1922, 1926, 1938, 1939, 1948, 1960, 1963, Tournoi National 1967, 1970, 1971, Tournoi National 1977, Tournoi National 1978, 1983, 1989, 1994 fermeture); 7 fois vainqueur de la Copa Libertadores (1964, 1965, 1972, 1973, 1974, 1975, 1984); 2 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1973 et 1984); 2 fois vainqueur de la Supercopa (1994, 1995); 3 fois vainqueur de la Coupe Interaméricaine (1973, 1974 et 1976); vainqueur de la Recopa en 1995

C. A. SAN LORENZO DE ALMAGRO

Fondé le 1er avril 1908
Stade: Pedro Bidegain
Palmarès: 11 fois champion d'Argentine (1923, 1924, 1927, 1933, 1946, 1959, 1968, 1972 + Nacional, Nacional 1974, 1995 fermeture)

CLUB DEPORTIVO ESPANOL

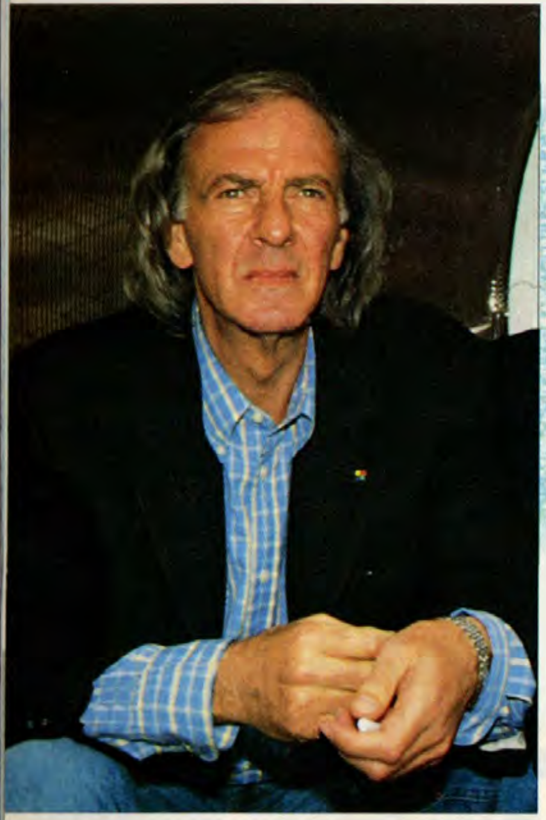
Fondé le 12 octobre 1956
Stade: Nueva Espana
Palmarès: néant

RACING CLUB

Fondé le 25 mars 1903
Stade: Presidente Peron
Palmarès: 15 fois champion d'Argentine (1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1921, 1925, 1949, 1950, 1951, 1958, 1961, 1966); vainqueur de la Supercopa (1988); vainqueur de la Copa Libertadores (1967); vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1967)

CLUB ATLETICO PLATENSE

Fondé le 25 mai 1905
Stade: Ciudad Vicente Lopez
Palmarès: néant



A Buenos Aires, le football est partout. Dans les rues ou à l'école de Boca (ci-dessus), mais aussi sur les murs et dans les stades, avec Luis Cesar Menotti, l'apôtre du beau jeu, entraîneur de l'Independiente, Osvaldo Piazza (à droite), celui de Velez, ou avec Enzo Francescoli, le buteur de River.

DE TOUTES LES COULEURS

Du côté d'Avellaneda, aux limites sud-ouest de la Capitale Fédérale, quelques vieux socios du Racing aiment à se rappeler d'illustres heures passées. Remontant très loin dans quelques souvenirs transmis par leurs parents, d'aucuns évoquent même un fabuleux triomphe à l'occasion d'un tournoi triangulaire du début du siècle, réunissant le Racing, River et Boca. Une victoire qui allait permettre aux Racingmen d'enfiler à jamais un maillot aux couleurs ciel et blanc nationales. D'autres, moins utopistes, réduisent ce choix de teintes à une simple décision du comité directeur. A Boca, dans ce club d'immigrés génois, on évoque plutôt un mécontentement à l'égard des maillots blanc et noir, puis roses initiaux. La légende raconte alors que le comité directeur du club réuni, en session exceptionnelle sur le port, décida d'opter pour les couleurs du premier bateau accostant. Ce navire était suédois et battait pavillon jaune et bleu. D'autres, moins rêveurs, pensent simplement que Juan Brichetto, un des membres fondateurs du club, employé au port, choisit alors ces couleurs par goût personnel, à l'occasion de l'inspection d'un navire suédois. A River, la volonté de se démarquer était la plus forte. Porteurs d'une chemise blanche jugée trop commune, les dirigeants décident, en 1905, d'y rajouter une bande diagonale rouge. En 1908, apparut même, un maillot à rayures verticales rouges et blanches. Et en 1967, une tunique à la «rémoise». Mais la voix des socios sut vite ramener à la raison les designers novateurs. Les joueurs de Platense portent, eux, une couleur rare: le marron (couleur partagée par le club allemand de Sankt Pauli). Une teinte semblable à celle de l'écurie Stud Platense et du cheval Gay Simon, qui avaient permis, en 1905, à cinq heureux parieurs de fonder le CA Platense. Pendant une vingtaine d'années, de 1914 à 1933, à Velez Sarsfield, les couleurs italiennes, vert-blanc-rouge, dominèrent. Jusqu'à ce que la formation du quartier de Liniers renouvelle son stock de tenues et se voie offrir un jeu de maillots blanc à scapulaire bleu d'un club de rugby disparu. Independiente, le club le plus titré de Buenos Aires, officiait initialement en blanc. Mais, après la visite des Anglais de Nottingham Forest en 1907, il opta pour le rouge et gagna un surnom: «Las Rojos». Club plus jeune et à forte consonnance ibérique, le Deportivo Espanol évolue, lui, dans la tenue de la sélection ibère (rouge-jaune-bleu). San Lorenzo en rouge et bleu, Ferrocarril Oeste en vert et blanc, Lanus en bordeaux, après qu'un ancien président du club eut voyagé en Espagne et assisté à un match d'une équipe locale portant cette couleur, et Huracan en blanc, complètent cette superbe palette.

traduction anglaise du Rio de la Plata. River, un club né pauvre et populaire dans le quartier de Boca. Qui devient, par la grâce d'un déménagement au Monumental, dans le *barrio* plus soft de Nunez, un club de haut standing. Le plus grand d'Argentine. Les chiffres s'affolent et l'amour River s'étend encore et toujours. Plus de 50 000 *socios*, 100 filiales à travers le pays, 700 personnes employées, un stade de 80 000 places, 1 école, 1 collège, 1 théâtre, 20 courts de tennis, 1 restaurant... et des *socios* du nom de Gabriela Sabatini ou Carlos Menem. A Buenos Aires, les joueurs de River, longtemps surnommés les *«Gallinas»* («Poules mouillées»), à cause d'une *Copa Libertadores* perdue en 1966 contre les Uruguayens du Penarol Montevideo (2-4) après avoir mené 2-0, symbolisent la tradition du beau jeu et du football offensif. Dans les entrailles du gigantesque Monumental, les légendes des grands attaquants fourmillent. Il existe notamment celle de Bernardo Ferreyra, le canonnier de Rufino, auteur de 187 buts en 185 matches, qui avait incité un journal local à offrir une médaille au gardien qui n'encaisserait pas de but de sa part. Celle de la *«Maquina»*, la «Machine», raconte, elle, la tyranie imposée aux défenses adverses par cinq attaquants (dont Perdernera, le «Beethoven du foot») au maillot blanc rayé rouge, dans les années 40. Les noms défilent... Di Stefano, la flèche blonde issue des jeunes équipes du club; Sivori, Alonso, l'ex-Marseillais qui, d'un coup de tête, redonna à River en 1975 un titre qui le fuyait depuis quinze ans; Luque, Kempes... Juan Gilberto Funes, un buveur de lait d'1,92 m qui offrit enfin, en 1986, contre America Cali, la *Copa Libertadores* aux *«Millionarios»*. Une histoire que perpétue encore aujourd'hui, Ariel Ortega, la nouvelle merveille argentine, et Enzo Francescoli sous les ordres de l'ancien Monégasque Ramon Diaz. L'«ex-retraité» uruguayen qui, après son intermède franco-italien, a repris du service à River et a inscrit, sous ce maillot, son 100e but en Championnat argentin. River-Boca, un des plus grands derbies d'Amérique du Sud. Un des plus violents aussi, quand les *barras bravas*, les plus chauds des supporters, se retrouvent à l'extérieur des stades. Deux clubs omnisports de plusieurs dizaines de milliers de *socios* aussi, qui paralysent la ville quinze jours durant quand ils s'affrontent. Deux entreprises participant grandement à la vie sociale du pays.

River, le plus grand club d'Argentine

Un rôle que les autres clubs de Buenos Aires remplissent également. A Avellaneda, dans une banlieue ouvrière située au sud-ouest de la Capitale Fédérale, le travail social du CA Independiente, club le plus titré du pays, est énorme. Outre un spectacle footballistique de qualité, encore à l'ordre du jour cette année avec Cesar Luis Menotti à la baguette, le septuple vainqueur de la *Copa Libertadores* permet à ses quelque 50 000 *socios* (10% de la population d'Avellaneda) de bénéficier de frais médicaux, de bourses d'études ou de colonies de vacances... Ce club, né dans une salle du café «A la ville de Londres», par volonté d'indépendance de quatre joueurs dissidents de Maipu, a toujours démontré cette envie de liberté sur le terrain. Dans le premier stade en ciment de l'Amérique du Sud, inauguré en 1928, nombreux ont été les *«Rojos»* à s'illustrer. Et plus particulièrement le Paraguayen Arsenio Erico, buteur le plus prolifique du Championnat argentin avec 293 buts. Mais aussi Yazalde, Pastorizza, Bochini, le fidèle aux 637 matches joués pour Independiente. Ou encore le «club des cinq», Micheli, Cruz Abajo, Cecconato, Lacasia et Grillo qui, en 1953, porteront en même temps le maillot de la sélection argentine.

Des couleurs nationales, ciel et blanc, portées fièrement par les joueurs du Racing Club, à 200 mètres du stade d'Independiente. Une incroyable proximité et une grande rivalité qui ont obligé les instances fédérales à ne jamais faire jouer les deux formations à Avellaneda le même jour. Au Racing, l'Academia (le surnom des joueurs du club) plutôt soutenue par les habitants de Buenos Aires, on court après une gloire passée. Celle, très lointaine, qui avait vu le Racing, émanation du Barracas al Sud et des Colorados Unidos, gagner, dans les années 10, sept titres consécutifs. Ou bien celle de 1967, quand il devint le premier club argentin champion du monde. Mais aujourd'hui, dans une superbe arène qui a du mal à se remplir, malgré les efforts tactiques d'Alfio Basile, un autre ancien sélectionneur argentin, ou les prouesses techniques de Ruben Oscar Capria, résonne continuellement aux oreilles des *Racingmen* une terrible chanson: un compte rond et lent, de un à trente, qui indique le nombre d'années qui sépare le Racing de son dernier titre.

Dans le quartier de Liniers, au nord-ouest de la ville, là où vient s'écraser le rêve de la pampa, l'ambiance est tout autre. Sur les ondes de La Red, la radio tout foot, ou sur Torneos y Competencias, la chaîne de télé propriétaire des droits des matches de Championnat argentin jusqu'en 2014, les derniers succès du CA Velez Sarsfield ont fait fureur. Premier bi-champion, vainqueur du Championnat «ouverture» et «fermeture» la même année, la formation de l'ex-Vert Osvaldo Piazza, successeur de Carlos Bianchi (le meilleur buteur du club avec 206 buts) à la tête de l'équipe Première, rattrape le temps perdu. Après une *Copa Libertadores* et une Coupe ►

Une télé propriétaire des droits jusqu'en 2014

UN MONUMENT NATIONAL

Président visionnaire et ambitieux du Club Atletico River Plate, Antonio Vespuci Liberti aime à défrayer la chronique. Après avoir acheté, deux joueurs pour 55 000 dollars (un achat qui vaudra pour l'éternité à River, le surnom de «Millionarios»), il demande à son comité directeur de faire un nouvel effort. Réunissant les membres les plus éminents, il leur présente un immense terrain, «tout juste bon pour les ordures», et leur annonce que c'est là que se fera la construction d'un stade digne de sa nouvelle formation triomphante. Et le 25 mai 1935, sur un espace de 85 000 m² gagné sur le Rio de la Plata, finalement offert par la municipalité de Buenos Aires, la première pierre du Monumental est posée. Le 22 mai 1938, devant 20 000 spectateurs, ce stade de 3 millions de pesos, imaginé par les architectes Jose Aslan et Hector Ezcurra, alors en forme de fer à cheval (une commission technique empêche la fermeture totale du stade et permet au club d'économiser 1,5 million de dollars), est officiellement inauguré. Monseigneur Dionisio R. Napal, vicaire de l'armée, lui, conclut alors sa bénédiction d'un: «Vive la patrie, vive River!». Le 25 mai, les couleurs nationales sont hissées au rythme de l'hymne argentin et de celui de River, inspiré d'un succès anglais de l'époque, «It's a long way to Tipperary», revu et corrigé par Arturo Antelo, un célèbre parolier argentin. Le 26 mai 1938, les «Millionarios», pour leur première rencontre au Monumental, s'imposent au Penarol de Montevideo (3-1), grâce à des buts de l'inévitable Ferreyra, Moreno et Peucelle. Il faut attendre 1957, et le transfert à la Juventus de Turin de la star Enrique Sivori pour 10 millions de pesos, pour voir la dernière tribune basse se construire. Mais c'est pour la Coupe du monde 1978 que le stade se refermera complètement. Là, le 25 juin 1978, l'Argentine devient championne du monde aux dépens des Pays-Bas (3-1, a.p.). Depuis, ce stade, officiellement baptisé Antonio Vespuci Liberti en 1986, véritable petite ville composée d'un restaurant, d'écoles primaire et secondaire, de terrains de sports multiples, d'un théâtre, n'a cessé de se transformer, se développer et, du même coup, de hisser son standing. Et aujourd'hui, dans une des quarante-six loges, un certain Carlos Menem, président de la République argentine, mais aussi supporter reconnu de River Plate, prend régulièrement place.

Chilavert: un gardien tireur de penalty

Intercontinentale, à Velez, on vise maintenant la *Supercopa*. Pour réussir dans son entreprise, Piazza s'appuie sur un groupe jeune (23 ans de moyenne d'âge) formé au club par ses soins et un gardien paraguayen gaucher, expérimenté et surpuissant, efficace tireur de penalty et de coups francs, Jose Luis Chilavert. A Velez, après avoir longtemps investi dans la pierre, on a enfin compris ce qu'était le football et ce qu'il pouvait apporter de popularité, de joies et de passions.

Côté immobilier, à San Lorenzo de Almagro, ce n'est pas fameux. Même si le club semble vouloir repartir sur des bases plus saines, il traînera encore longtemps dans son sillage l'histoire de son stade vendu, rasé et transformé en supermarché. Maintenant, avec une gestion financière plus saine, dans une petite cité sportive refaite à neuve, bordée par un des derniers bidonvilles de Buenos Aires (ils avaient été détruits et déplacés à l'extérieur de la ville pour la Coupe du monde 1978), les héritiers des *«Matadores»* de 1968, premiers champions argentins invaincus, ou du «Ciclon» de 1972, retrouvent peu à peu leur lustre d'antan. Leur titre de 1992 en témoigne.

En bordure du périphérique nord-est, à Vicente Lopez, Platense, à l'ombre des grands, avance lentement. Un club sans palmarès, jouant pleinement son rôle social au profit des plus démunis, vivant sa passion tranquillement, mais qui aura bien du mal à sauver sa tête à l'issue de la saison (les descentes se décident sur la moyenne de points obtenus au cours des trois dernières années). Là-bas, dans un stade récent déjà délavé, le temps semble s'être arrêté à jamais sur un vieux chronomètre. Sa dernière aiguille, pour toujours, indiquera 51 secondes. C'est le temps qu'il avait fallu à Gay Simon, un cheval de l'écurie Stud Platense, pour remporter une course et permettre à cinq parieurs heureux de créer ce petit club de foot.

En plein cœur de la ville, dans un quartier plutôt cossu, au Club Ferrocarril Oeste, le temps n'a plus de prise non plus. Même les soudures de fortune ne peuvent pas faire grand chose pour arranger les tribunes pourries. Dans ce club où évolua Beto Marcico, champion en 1982 et 1984, on délaisse le stade pour investir dans des logements ou autres bâtiments. Cerné par quelques voies ferrées, gardé par une locomotive à vapeur d'époque, Ferrocarril Oeste affiche fièrement ses origines et l'ancienne puissance des chemins de fer argentins. A Lanus, c'est le camion qui est roi. Dans cette banlieue sordide et surpolluée, on a décidé de faire du football un vecteur d'animation important et un élément essentiel du rêve local, comme a su le faire le Deportivo Espanol, une autre petite formation de Buenos Aires, pour ses *socios*. Surchargé de vieux bus Mercedes hors d'âge et de camions noircis par les gaz d'échappement, Lanus, avant que ne brille vraiment son équipe cette année, grâce aux jeunes prodiges Ariel Ibagaza et Hugo Morales, n'était connue que pour avoir vu naître un certain Diego Armando Maradona. Le symbole d'un football argentin mêlant grandes heures, exploits, dopages et corruption. Des maux qu'à Huracan, on combat férocement. Car ici, on a un devoir de réserve. Celui matérialisé par une superbe montgolfière rouge sur un beau maillot blanc immaculé. Un *«globo»*, fier blason d'un club d'origine modeste, né en France en 1909, commandité par l'aéro-club argentin. Un ballon de 80 m³, appelé Huracan, qui s'envola pour la première fois le 30 août 1909, avec, à son bord, Jorhge Newbery, l'un des précurseurs de l'aéronautique argentine, nommé en mai 1911 président d'honneur du club. En échange, il demanda simplement à «son» équipe de «faire honneur sur le terrain, à un ballon qui, en un vol, traversa, un jour, trois Républiques.» Depuis, rien n'a changé à Huracan, dans ce stade blanc entouré de poids lourds. L'esprit est demeuré.

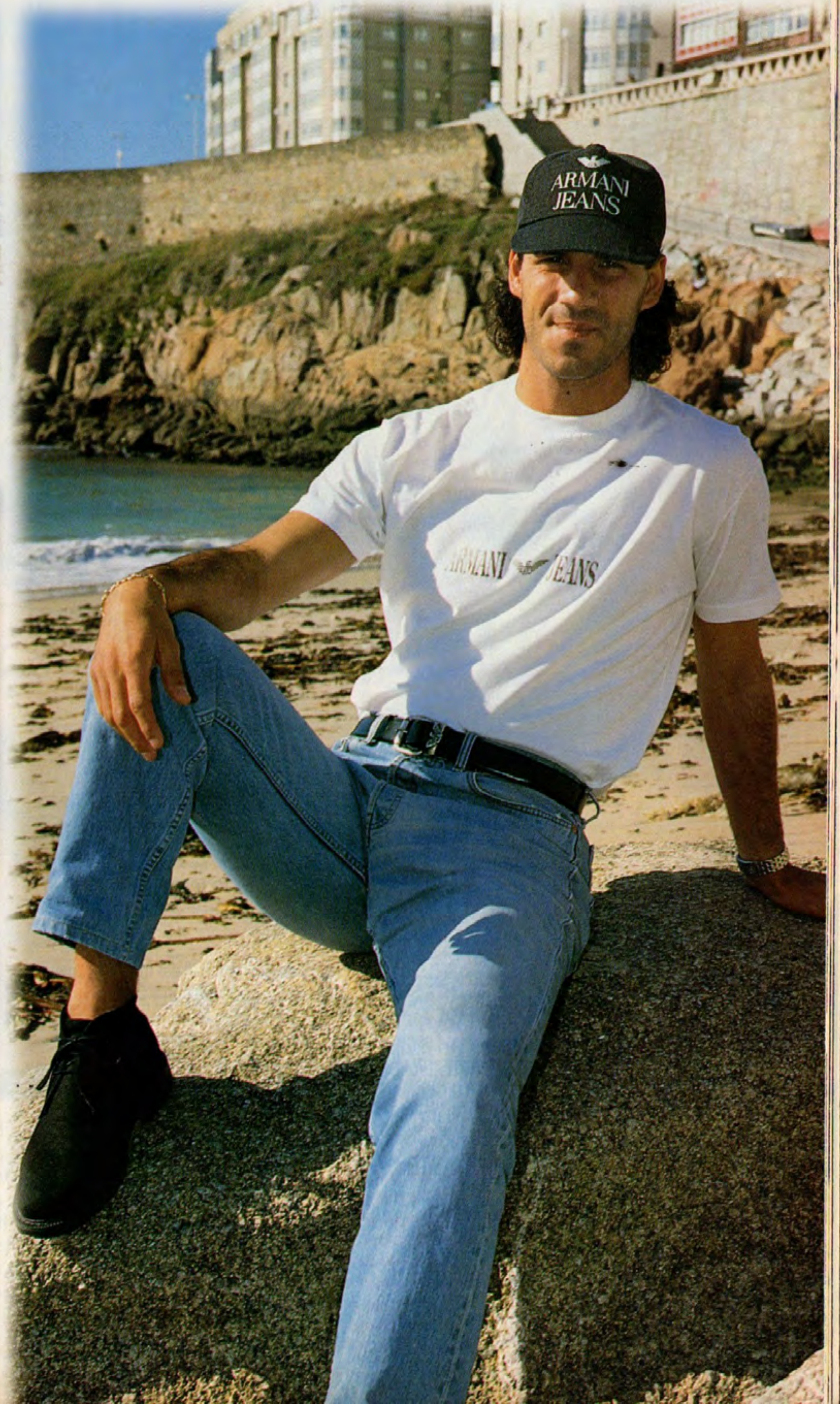
Comme demeurera à jamais la passion du football dans le cœur du *Porteno*. Pour preuve, les premières lignes d'un petit livre rouge consacré à la gloire des siens, reprenant une interview de Dorothée Soelle, une théologienne luthérienne allemande, parue dans *El Pais*:

- Comment expliqueriez-vous ce qu'est la joie à un enfant?
- Je ne la lui expliquerais pas. Je lui donnerais un ballon et je lui demanderais de jouer avec...

Avec Chilavert (ci-contre), le gardien paraguayen de Velez, Guerrero (ci-dessus), l'attaquant d'Independiente, Toresani (à droite), défenseur à Boca, ou Ariel Ortega (ci-dessous), le merveilleux meneur de jeu de River, le spectacle est assuré.

MARTINS, MADAR et BONNISSEL A LA COROGNE

La mode est au «made in France» en Espagne. Le Deportivo a craqué et enrôlé trois Français à l'intersaison: Corentin Martins, Mickaël Madar et Jérôme Bonnissel font les beaux jours du club galicien.



DE NOS ENVOYES SPECIAUX À LA COROGNE, VINCENT HARDY ET ERIC RENARD.

MARTINS, MADAR ET BONNISSEL A LA COROGNE

A La Corogne, Corentin Martins retrouve l'air vif et iodé de l'Atlantique qu'il avait quitté après son départ de Brest pour Auxerre (ci-dessus).
En grand amateur de jambon cru espagnol, le meneur de jeu du Deportivo a déjà ses boutiques attitrées (ci-contre).

«Hola!» («Bonjour!»), s'écrie Laurie Martins du haut de ses 18 mois. La fille de Sandra et Corentin Martins connaît déjà un mot espagnol. «C'est son premier mot ici. Quand nous allons faire des courses et que nous entrons dans un magasin, elle pousse son *hola*. C'est mignon.»
A Perillo, petit village situé à sept kilomètres de La Corogne, les Martins vivent dans une grande maison avec jardin, à seulement dix minutes du stade, plantée au cœur de la ville: «Nous avons eu de la chance. Il est très difficile de trouver une maison à La Corogne. Quand je suis venu signer mon contrat après l'Euro, je suis resté trois jours avec ma femme. Elle en a profité pour visiter. La première maison fut la bonne», avoue Corentin Martins. A moins de deux minutes de là, à Santa Cristina, Mickaël Madar ne dit pas autre chose. Il a emménagé dans une somptueuse villa de 250 m², avec piscine et vue sur l'océan, avec sa femme Virginie et ses deux enfants, Jonathan (4 ans) et Johanna (2 ans). Là aussi, la première visite fut déterminante: «C'est un garagiste du coin qui m'en a parlé. Nous avons dit «oui» tout en continuant à chercher. Heureusement que nous avions pris une option car nous n'avons rien trouvé d'autre».
Jérôme Bonnissel n'a pas eu cette veine. Le troisième Français de La Corogne prendra ses quartiers avec sa compagne Betty, à la mi-novembre, dans un appartement donnant sur l'océan, en plein centre-ville. «Ce n'est pas plus mal. Cela permet de mieux s'imprégner de la culture locale. Le rythme de vie est différent ici. Tu déjeunes plutôt vers 14 heures, tu dînes vers 22 heures.» Dans les petits bars des nombreuses rues piétonnes de La Corogne, Jérôme Bonnissel a découvert les *tapas*. Ces amuse-gueules salés que l'on picore à toute heure: «J'adore les *empanadas*, des espèces de tourtes aux poivrons ou à autre chose. C'est l'extase». Dernière recrue de La Corogne, «Bonni», comme ils l'appellent ici («Ils ne savent pas dire Jérôme: le «j» se prononce «ré» en Espagne. Il n'y a rien à faire. J'ai fait une croix sur mon prénom!»), a été marqué d'entrée par la ferveur et l'engouement que suscite le football de l'autre côté des Pyrénées. «Lors de la présentation de toute l'équipe au public, le stade était plein. Il contient plus de 30 000 places. Incroyable!»
Oui, c'est dans un autre monde, sur une autre planète football qu'ont débarqué nos trois Français. Trois des six premiers matches de Championnat de La Corogne ont déjà été retransmis sur les télévisions nationales espagnoles. Mickaël Madar s'étonne encore: «Il y a chaque jour, à l'entraînement, une quinzaine de journalistes, plus la télévision locale, celle de Galice. Au moins, tu sais que tu joues au foot. Parfois, c'est un peu usant». Jérôme Bonnissel a, lui, été choqué par les questions de nos confrères ibériques: «Ils veulent vraiment tout savoir sur tout. Un jour, on m'a demandé si j'étais venu de Montpellier avec des animaux domestiques! Ça ressemble plus à *Gala* ou à *Voici* qu'à la presse sportive!».
Avec un peu de recul, Corentin Martins ne s'avoue pas si surpris: «Je suis surtout venu pour jouer dans des stade pleins. Et je ne suis pas déçu, tant à domicile, où nous avons 30 000 abonnés, qu'à l'extérieur». Le meneur de jeu de La Corogne apprécie particulièrement la chaleur des gens: «C'est sûr, ils ne parlent que de foot, mais ils sont sympas, gentils. Ils ne deviennent pas agressifs sous prétexte que tu n'es pas bon. Tu te sens respecté»... Ce que s'empresse de confirmer Jérôme Bonnissel: «Quand tu es bon, tu es considéré. En France, on aurait plutôt tendance à te jalouser». Mickaël Madar, surnommé *«El Monstruo»* par le Brésilien Mauro Silva et, du coup, par tous ses partenaires, n'oubliera jamais ce jour de juillet où, avec Corentin Martins, ils ont revêtu la tunique bleu et blanc pour la première fois et posé pour la presse et les supporters. «Il y avait 10 000 personnes! Ça représente tout de même l'équivalent de cinq matches à Monaco! Tu sens vraiment que tu fais le métier de footballeur et que ça intéresse tout le monde.» ►

«Tout a été fait pour faciliter notre intégration. Au début, nous étions à l'hôtel avec Mickaël. Un soir, sans nous prévenir, plusieurs joueurs sont venus nous chercher pour aller dîner. Sympa...» (Corentin Martins)

«John Toschack, notre entraîneur, nous laisse, en moyenne, un ou deux jours de repos après chaque matches. Il inscrit le planning sur le tableau, dans le vestiaire. Il marque toujours «fiesta». Je croyais que ça voulait dire «repos». Pas du tout! En fait, nous avons vraiment quartier libre et, quand on reprend l'entraînement après un break, il nous lance: «Allez, on élimine la fiesta!» (Corentin Martins)

Comme Corentin Martins, son homologue Tricolore (à gauche), Mickaël Madar revêt désormais la tunique bleu et blanc du Deportivo (ci-contre). Et chaque matin, avant l'entraînement, en bon papa, il accompagne son fils à l'école (ci-dessus).

«Pour la première fois de ma vie, j'ai vu mon grand frère lâcher une larme, le jour où nous avons été présentés, avec Corentin devant 10 000 spectateurs. Il a 40 ans, je le croyais insensible.» (Mickaël Madar)

MARTINS, MADAR ET BONNISSEL A LA COROGNE

Mickaël parfait son espagnol en discutant avec la boulangère. Et Corentin en parcourant les journaux locaux.

«Ici, même les femmes connaissent le football. L'autre jour, dans un restaurant, une serveuse me dit: «C'est très bien, ce que tu fais avec la tête, Mickaël. En revanche, avec les pieds...». J'étais scié! Je ne suis pourtant pas fâché avec mes pieds. D'accord, je ne suis pas un dribbleur, mais généralement, je sais faire une passe!» (Mickaël Madar)

A Santa Cristina, l'ancien avant-centre de Monaco a pour voisin Jacques Songo'o, titulaire surprise dans le but depuis le début du Championnat, en lieu et place de l'international tchèque Kuba. Sur le terrain, même si son jeu de tête impressionne, Mickaël prend moins de plaisir qu'à Monaco. «J'ai un rôle obscur», confie-t-il. «Je suis seul devant. A l'extérieur, je défends et fais des appels, mais ce n'est pas grave.»
Si Corentin Martins a déjà séduit, Jérôme Bonnissel attend sereinement son heure. Blessé à la cuisse en septembre (déchirure), il n'a pratiquement pas joué. De nos trois Français, il est pourtant celui qui maîtrise le mieux la langue de Cervantes. «Mon amie va prendre des cours. Moi, non. Le long séjour à l'hôtel me permet de progresser plus vite». Idem pour Corentin Martins qui a choisi d'apprendre sur le terrain, alors que son épouse reçoit des leçons particulières.
Seule réticence de nos trois exilés volontaires et heureux, la qualité des infrastructures qui reste précaire. Pour autant, Corentin, habitué à la méthode auxerroise, n'est pas dépaysé. «Il y a deux endroits où l'on s'entraîne. Quand on arrive au stade le matin, on ne sait pas où on va avant de monter dans le bus. J'ignorais cet aspect avant de signer. Ça change de l'organisation auxerroise où tous les sites sont regroupés, mais je ne regrette rien. Des travaux sont prévus l'an prochain et puis, la fièvre du foot et les stades masquent vite cet inconvénient. Le président veut une grande équipe. Il veut d'abord de grands joueurs. Le reste suivra...»
Ce joli bazar organisé lui rappelle Brest et ses débuts en Première Division. D'ailleurs, avec La Corogne, accrochée la côte nord-ouest de l'Espagne, il retrouve l'Atlantique. Et il se régale de *chipirones*, ces petits calamars frits, une spécialité locale.
Mickaël Madar, en fin de contrat à Monaco, n'a pas laissé passer l'occasion de mettre définitivement sa famille à l'abri du besoin. Une bonne opération financière, doublée d'un challenge sportif excitant, dans un pays et une ville qu'il a parfaitement adoptés: «C'est sûr qu'au départ, je me suis dit que ça n'allait pas vraiment être le climat de la Côte d'Azur, mais il fait très bon ici. Et pour les fruits de mer, c'est le top! Humainement, tu sens une plus grande chaleur, à tous points de vue. Les horaires sont différents, on se couche plus tard. J'ai l'impression que les gens prennent leur temps, du coup ils profitent mieux de la vie. Sur le terrain, on n'est pas mal du tout. A l'exception de Barcelone, nous avons rencontré tous les gros sans encombre. Tout peut arriver maintenant. Méfiance, toutefois, car le Championnat est long».
A la fin de sa carrière, Mickaël a déjà programmé de s'installer à Cannes, où il a été relancé grâce à Luis Fernandez: «Ici, l'ambiance au sein du groupe me rappelle un peu Cannes, justement. Il nous arrive fréquemment de sortir ensemble. Surtout après les matches à l'extérieur, où, la plupart du temps, nous dormons sur place. Ici, ils ont compris que, pour être bon sur le terrain, il faut aussi bien vivre».

«J'ai été présenté seul au public, puisque je suis arrivé le dernier. Et bien, il y avait 4 000 personnes! Je me suis dit: «Tout ça pour moi, ce n'est pas possible!». Ils m'encourageaient pendant que je jonglais. J'avais peur de faire tomber le ballon!» (Jérôme Bonnissel)

Comme Madar, Jérôme Bonnissel a troqué la mer Méditerranée pour l'océan Atlantique. Le cadet (23 ans) des trois Français du Deportivo a eu du mal à quitter Montpellier, sa famille, ses potes et ses «pères spirituels», Michel Mézy et Louis Nicollin: «J'ai toutes mes racines là-bas. Ce fut une véritable déchirure, surtout humainement. Sans la présence d'autres Français, j'aurais réfléchi à deux fois avant de signer. Mais, sportivement, je ne pouvais refuser une telle opportunité, d'autant que les résultats suivent».
A eux trois, (Mickaël pour 3 ans, Corentin 4 ans et Jérôme 5 ans), ils ont signé un bail de douze ans en Galice! Qui l'eût cru il y a douze mois? Tous parfaitement intégrés, ils rêvent maintenant de châteaux en Espagne. Le Deportivo aussi. C'est pour cela que Auguste César Lendoiro, leur président les a engagés.

Instant privilégié de la journée pour Jérôme Bonnissel: picorer des «tapas» dans les restos typiques des rues piétonnes de La Corogne.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures; **19:** Visa.

N°9: 1. Pérez, Mendy, Vahirua, Di Meco et Silvestre; 3. Steaua Bucarest; 4. Deschamps; 5. Bazdarevic; 6. Julio Cesar; 9. amorti du pied; 10. Roux; 11. Ferreri.

N°12: 1. Platini; 3. Celtic Glasgow; 4. Cabanas; 5. Butragueno; 6. Sivebaek; 8. la Colombie; 9. la balle piquée; 11. Platini.

N°14: 1. Papin, Touré et Vahirua; 3. Vasco de Gama; 4. Vahirua; 5. Bebeto; 6. Dib; 8. Costa Rica; 9. la couverture de balle sur un contrôle. 11. Michel.

N°15: 1. Papin, Ettori et Vialli; 3. Olympique Lyonnais; 4. Higuita; 5. Barnes; 6. McCarthy; 8. Tchécoslovaquie; 9. le une-deux avec appui en profondeur; 11. Klinsmann.

N°16: 1. van Basten et Thern; 3. FC Porto; 4. Polster; 5. Cantona; 6. Khidiatouline; 8. Uruguay; 9. la couverture de balle sur une conduite; 11. Martini.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7. l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam-Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européen-nes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. Championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du Championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°69: 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. IIe Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amsterdam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Rai; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

N°85: 1. Rai et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

N°86: 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marseille; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

N°87: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

N°88: 1. Lizerazu-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

N°89: 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé de Coupe-Championnat; 4. Bravo; 5. équipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

N°90: 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

N°91: 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

N°92: 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Lebœuf.

N°93: 1. Spécial «Onze d'Or»; 2. Coupes d'Europe; 4. Steve McMana-man; 5. Djorkaeff; 7. le foot à Saint-Pierre et Miquelon; 11. Loko; 15. Présentation «Oze d'Or»; 18. Lyon; 19. Bravo et Thuram.

onze HORS SERIE

HS2: guide du Championnat 89-90.

HS5: guide du Championnat 90-91.

HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.

HS7: bilan de la saison 90-91.

HS8: guide du Championnat 91-92.

HS9: bilan de la saison 91-92.

HS10: guide du Championnat 92-93.

HS11: guide de la Champions League 93.

HS12: présentation finale C1, OM-Milan.

HS14: bilan de la saison 92-93.

HS15: guide du Championnat 93-94.

HS16: guide de la World Cup 94.

HS17: bilan de la saison 93-94.

HS19: bilan de la saison 94-95.

HS20: guide du Championnat 95-96.

HS21: La qualification des Bleus pour l'Euro

HS22: guide de l'Euro 96.

HS23: bilan de la saison 95-96.

HS24: guide du Championnat 96-97

79 F SEULEMENT LA RELIURE

UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE

CLASSEZ TOUTES VOS FICHES JOUEURS

35 F SEULEMENT

BON DE COMMANDE

Je commande → .... HS

à 20 F (sauf indications contraires) soit → .... F

Je commande → ....N°

à 19 F (sauf indications contraires) soit → ....F

Participation aux frais de port **10,00 F**

Soit un total de → [ ] F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de *Onze Mondial* par:

☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ....

PRENOM ....

ADRESSE ....

....

VILLE ....

.... CODE POSTAL ....

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel Cedex**
Envoyez-moi les numéros de **Onze Mondial** cochés sur le tableau ci-dessous.

9	12	14	15	16	23	24
25	26	27	29	30	31	33
34	35	36	37	38	39	40
41	43	45	46	47	48	50
51	52	54	55	62	63	64
65	67	69	70	71	72	73
74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84 (25F)	85	86	87
88	89	90	91	92	93	

HS2	HS5	HS6	HS7
HS8	HS9	HS10	HS11 (25F)
HS12	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS16
HS17 (15F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)	HS21 (15F)
HS22 (22F)	HS23 (22F)	HS24 (22F)	

LA RELIURE *ONZE MONDIAL*:
UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE
Habillage aux couleurs de *ONZE MONDIAL*
12 numéros par reliure

OUI, je désire recevoir:

☐ 1 reliure *ONZE MONDIAL* au prix de 79 F *(frais de port inclus)* Soit....................F

☐ reliure(s) supplémentaire(s) au prix unitaire de 49 F *(frais de port inclus)*

☐ Coffret(s)-classeur(s) au prix de 35 F l'unité Soit....................F

MONTANT TOTAL A REGLER ....F

LE COFFRET CLASSEUR UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES JOUEURS
Capacité 100 fiches

Je joins mon règlement à l'ordre de *ONZE MONDIAL* par:

☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal ☐ Mandat

Nom: .... Prénom: ....

Adresse: ....

....

Code postal: [ ] Ville: ....

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à:
ONZE MONDIAL - SERVICE VPC -
BP21 -10355 MARIGNY-LE-CHATEL Cedex

Peter Schmeichel (ci-contre), Brian Laudrup (ci-dessus) et Brian Steen-Nielsen (ci-dessous): trois des cadres de la sélection danoise.

NOUVEAUX HORIZONS

Eliminé au premier tour de l'Euro 96, alors qu'il était tenant du titre, le Danemark a tourné une page de son histoire. Aujourd'hui, sous la conduite du nouveau sélectionneur Bo Johansson, les résultats et la confiance sont revenus.

DANEMARK-FRANCE
Match amical
Samedi 9 novembre 1996
Parken Stadion (Copenhague)

Les illusions se sont envolées dans le ciel de Sheffield. Loin, bien loin de sa fantastique aventure de 1992, couronnée par un titre de champion d'Europe des Nations, le Danemark s'est éteint dès le premier tour de l'Euro, sur la jolie pelouse d'Hillsbrough. Un nul inaugural face au Portugal (1-1), une rouste contre la Croatie (0-3) et une victoire, inutile, contre la Turquie (3-0): les Danois, troisièmes du groupe D, ont dû faire leurs valises prématurément, en tournant une page de l'histoire de leur football.

La transition s'est opérée en douceur. Le sélectionneur Richard Möller Nielsen, artisan du triomphe de 1992 et aujourd'hui aux commandes de l'équipe nationale finlandaise, a laissé le banc à un jovial suédois, moins stressant et moins stressé: Bo Johansson. Et le Danemark, lentement mais sûrement, a entamé sa mue. Avec une première innovation d'ordre tactique: oubliée la défense à trois, place à un 4-4-2 plus classique et homogène. Johansson (aucun lien de parenté avec le président de l'UEFA...) n'est toutefois pas un révolutionnaire dans l'âme. Pas de grand coup de balai: pour conduire son équipe en phase finale du Mondial 98, il a choisi de conserver les «cadres historiques» de la sélection, injectant dans le même temps une petite dose sang neuf.

La charpente de la sélection nationale danoise s'articule donc toujours autour des glorieux vétérans: le gardien de but de Manchester United, Peter «Terminator» Schmeichel (33 ans, 90 sélections), promu capitaine, le milieu de terrain Michael Laudrup (93 capes, 35 buts -il évolue aujourd'hui à Vissel Kobe, dans le Championnat japonais) et son frère cadet Brian (68 sélections, 15 buts), qui anime avec talent l'attaque des Glasgow Rangers. L'équipe type est d'ailleurs à forte coloration britannique, avec les défenseurs Marc Rieper (West Ham) et Jacob Laursen (Derby), les milieux Allan Nielsen (Tottenham) et Claus Thomsen (Ipswich) et l'attaquant Mikkel Beck (Middlesbrough). Renforcé par d'autres «mercenaires» tels que Jes Högh (Fenerbahçe), Thomas Helveg (Udinese), Erik Bo Andersen (Glasgow Rangers) ou encore Jakob Friis-Hansen (désormais à Hambourg, après avoir porté les couleurs de Lille et Bordeaux), le groupe de Bo Johansson présente un visage très expérimenté.

La porte est ouverte aux talents locaux

Mais le sélectionneur, qui connaît bien le football danois (il a entraîné Silkeborg, champion en 1994), n'a pas oublié d'ouvrir la porte à quelques talents «locaux». Ainsi, les deux milieux de Bröndby, Ole Bjur et Peter Möller, ont déjà fait leur nid, tandis que les jeunes Morten Biagard (22 ans, Odense), Steffen Hojer (23 ans, Aalborg) et Thomas Rytter (22 ans, Lyngby) se préparent, eux aussi, un bel avenir international. A l'image d'une équipe qui semble avoir chassé les fantômes de Sheffield. Depuis l'Euro, le Danemark a aligné trois victoires consécutives. La première en amical, s'imposant 1-0 en Suède (but de Bjur), les deux autres en éliminatoires du Mondial 98: 2-0 en Slovénie (buts de Nielsen et Schjönberg, avec les frères Laudrup associés en attaque) et 2-1 à Copenhague contre la Grèce (Zagorakis contre son camp et Brian Laudrup). Commentaire de Johansson: «Tout n'a pas été parfait sur le plan du jeu, mais nous avions essentiellement besoin de nous rassurer. Et pour cela, rien de tel que les résultats. Dans un groupe éliminatoire, il s'agit avant tout de prendre un bon départ afin de se placer dans les meilleures conditions. C'est fait. Maintenant, nous pouvons songer à régler quelques détails. Et ce match contre la France sera une bonne occasion de le faire».

Avec les résultats, la confiance est revenue. «Certains ont eu tendance à enterrer le Danemark un peu trop vite, conclut le sélectionneur. Mais nous sommes toujours là! La route qui mène en phase finale de Coupe du monde est encore longue, mais nous irons au bout.» Et c'est tout un pays qui lève les yeux au ciel: le football danois revit, l'orage de Sheffield s'est éloigné. Aujourd'hui, il fait chaud. Il fait Bo.

THIERRY HUBAC

LOBS EN STOCK

S'il ne devait rester qu'une image de ce premier France-Turquie de l'histoire du football, ce serait le merveilleux lob réussi par Robert Pires dans les derniers instants de la partie. Un premier but pour l'attaquant messin avec les Bleus pour sa deuxième sélection. Autres premières: des capes inédites pour l'Auxerrois Alain Goma, le Guingampais Vincent Candela, le Lyonnais Franck Gava et le Monégasque Martin Djétou. «La jeunesse commet des fautes mais compense par sa présence et son dynamisme...», déclarait Aimé Jacquet après-match, satisfait de sa soirée. Après un début de rencontre où son équipe fut perturbée, durant une demi-heure, par la vivacité de la formation turque, le sélectionneur national dut également se résoudre à changer les données tactiques à la suite de la blessure de Sabri Lamouchi, touché à la cheville. Ensuite, les deux coups de patte, coup sur coup, de Blanc et Pedros, ouvraient le chemin vers un trentième match consécutif sans défaite pour les Tricolores. Emmenés par le duo Zidane-Djorkaeff, acteurs directs sur le troisième but, les joueurs français, dans un Parc aux couleurs byzantines, ont enfin séduit leur (rare) public. Fabien Barthez ruinait les derniers espoirs turcs, repoussant avec talent des tentatives d'Hakan, Saffet ou Mehmet... Avant que Rüstü, le gardien turc, ne contemple, impuissant, le ciel parisien pour la troisième fois de la soirée sur la «louche» de Robert Pires. Après deux déplacements au Danemark (le 9 novembre) et au Portugal (le 22 janvier), les Bleus retrouveront la capitale, le 26 février prochain, pour la venue des Pays-Bas.

N.G.

Première sélection pour le Lyonnais Franck Gava: des débuts plus que prometteurs...

FRANCE: 4 TURQUIE: 0

(mi-temps: 2-0)
Mercredi 9 octobre 1996
Match amical

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 28 611
Arbitre: M. Monteiro Coroado *(Portugal)*

Buts: Blanc (33e), Pedros (35e), Djorkaeff (51e) et Pires (83e)

Avertissements: Goma (44e) et Zidane (90e) à la France

FRANCE: Barthez - Karembeu, Blanc, Goma, Thuram (Djétou, 77e) - Deschamps, Lamouchi (Candela, 23e), Pedros (Gava, 66e), Zidane - Djorkaeff, Loko (Pires, 72e).
Entr.: Jacquet.

TURQUIE: Rüstü - Alpay, Bülent, Ogün - Recep, Arif (Saffet, 46e), Tolunay (Erkan, 71e), Unal (Oguz, 36e), Abdullah - Hakan (Mehmet, 63e), Celil (Serdar, 61e).
Entr.: Denizli.

33e: passe de Didier Deschamps pour Laurent Blanc, à la limite du hors-jeu. Le défenseur barcelonais, démarqué, contrôle et lobe Rüstü, sorti à sa rencontre.

FRANCE: 1 - TURQUIE: 0

35e: une-deux Djorkaeff-Pedros dans l'axe. Le néo-Marseillais, serré de près par deux défenseurs, parvient à contrôler du gauche avant de réussir, à l'entrée de la surface, un lob gagnant.

FRANCE: 2 - TURQUIE: 0

51e: Djorkaeff, bien lancé par Zidane dans la surface, contrôle puis ajuste, en déséquilibre, une frappe croisée qui surprend Rüstü.

FRANCE: 3 - TURQUIE: 0

83e: exploit individuel de Pires qui, à l'angle droit de la surface turque, contrôle puis pique sa balle du pied droit. La course du ballon s'achève dans la lucarne opposée du but de Rüstü.

FRANCE: 4 - TURQUIE: 0

Le Parc est toujours son jardin: Youri Djorkaeff a inscrit, contre la Turquie, son treizième but sous le maillot Tricolore.

STAR

IBRAHIM BA

L'HERITIER NATUREL

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BORDEAUX,
NICOLAS GETTLIFFE ET ALAIN GADOFFRE.

Fils d'un ancien international sénégalais, «Ibou», comme le surnomment affectueusement ses proches, est l'un des tout meilleurs hommes de couloir du Championnat de France. Ambitieux, Ibrahim Ba vise les sommets avec son nouveau club, Bordeaux.

Casque sur la tête, Ibou jongle avec les CD. Ses cheveux orange flashent avec le sobre décor qui l'entoure. «Je me suis fait teindre pour le *fun*. J'adore le basket et, plus particulièrement, ce *look* de Dennis Rodman des Chicago Bulls...» Avec une belle dextérité, il enchaîne ses interprètes favoris sur la table de mixage. Seal, les Temptations, US3, Quincy Jones... se succèdent à un rythme effréné. La *Black Music* et la *Soul* résonnent dans le spacieux salon de sa villa. Lieu désormais privilégié d'Ibrahim Ba, depuis son arrivée dans cette banlieue proche de Bordeaux. Après l'entraînement du matin, après-midi libre. Place à la détente. «Ibou» est branché musique. Jusqu'au rappel à l'ordre... «Ibou, moins fort!» ➤

Ibrahim BA

Ba senior, en vacances chez le fiston, réagit aux décibels rebelles. «Eusebio» (son surnom au Sénégal) gère désormais la carrière du fils. Ancien footballeur lui-même *(voir encadré)*, Ibrahim Ba père veille au total épanouissement d'Ibrahim Ba junior. Et profite de l'instant présent pour donner à Ibou un peu de cet amour qu'il n'a pu lui offrir du temps où il était lui-même joueur...

Le petit Ibrahim a passé toute son enfance à Dakar, dans le quartier populaire de la Medina. Pendant que papa exerçait son métier en Europe. Elevé par sa grand-mère, Binta, en compagnie de ses quatre sœurs et de ses trois frères, Ibou ne connaît alors que les terrains vagues de la capitale sénégalaise pour assouvir sa passion du ballon rond. En 1983, à l'aube de ses dix ans, changement radical dans la vie du petit Africain. Avec une arrivée en France pleine de pièges. «Ma grand-mère me manquait énormément, raconte Ibou. Mon père terminait sa carrière Pro à Abbeville. En fait, l'adaptation n'a pas été trop pénible, mais mes parents étaient plus sévères que Binta. Ils nous ont fait venir en France, moi, mes frères et sœurs, pour que nous réussissions nos études. Mais la vie au Sénégal était plus tranquille...»

Le déclic se produit le 11 juin 1983. Ce soir-là, au Parc des Princes, Paris SG et Nantes disputent la finale de la Coupe de France. Ibou assiste à son premier match de football dans les tribunes. Les Parisiens viennent finalement à bout des «Canaris» (3-2) mais le jeune Ba tombe amoureux du jeu nantais. «Je veux devenir joueur...» Pour respirer ce football offensif et généreux qui le motive toujours aujourd'hui. Après des débuts à Abbeville en Pupilles (où il évolue attaquant!), Ibou atterrit à Paris au début de son adolescence. Il grandit à Barbès, joue au PSG puis au PFC. A quinze ans, il rejoint Chantilly, pour y suivre un Sport-Etudes. Durant trois années. Jusqu'à la classe de seconde. Son père est intransigeant avec lui et le fait bosser comme un Pro, à son poste de latéral droit. A dix-huit ans, il rejoint le centre de formation du HAC. Le temps des copains. «Il y avait une super ambiance entre nous, se souvient Ibrahim. Je m'entendais vraiment bien avec Revault et Bertin.» Ascension fulgurante. L'apprentissage dure... quatre mois! Le 19 janvier 1992, Ibou débute en D1, à Sochaux (0-0). «Paradoxalement, je ne garde pas un très bon souvenir de ce premier match. Je sortais d'une pubalgie. J'étais loin du meilleur de ma forme...»

FICHE

IBRAHIM BA

Né le 12 novembre 1973
à Dato *(Sénégal)*
Poste: arrière droit
Taille: 1,78 m - **Poids:** 66 kg
Clubs successifs: Abbeville SC, Paris SG, Paris FC, Chantilly, Le Havre AC, Girondins de Bordeaux
Palmarès: néant
Sélections: A' (1), Espoirs (6)

OÙ LE CONTACTER

FC Girondins de Bordeaux,
rue Joliot-Curie,
BP 33, 33186 Le Haillan

OÙ LE VOIR

Parc Lescure, Bordeaux

«J'anticipe lors de mes interventions sur un attaquant. J'ai horreur de tacler comme un dingue.»

Il fait déjà étalage d'une solide maîtrise technique et d'une polyvalence qui séduit son entraîneur de l'époque, Pierre Mankowski. «C'est quelqu'un de dur mais de très ouvert, constate Ibrahim Ba. Il m'a beaucoup apporté sur le plan tactique.» Un autre technicien marque ensuite la jeune carrière d'Ibou: Guy David. «Lui, c'est aussi la rigueur mais avec de l'audace en plus. Tout ce que j'apprécie...» Dans son rôle préféré de «piston» dans le couloir droit, il dispute, en cinq années, 128 matches de D1 avec Le Havre. A la fin de la saison dernière, Ibou décide de changer d'air. On évoque sa venue à Nantes, au PSG, à l'OM... Ce sera finalement Bordeaux pour cinq ans. Ses origines Peuls (nomades sénégalais d'obédience musulmane) influencent son choix: un premier contact, au printemps, avec Rolland Courbis sera décisif. La parole donnée est d'or. Pas question de trahir. Son nouvel entraîneur le voulait: «Ibou est un joueur habile techniquement. En plus, il est très rapide...».

Ibrahim s'est parfaitement fondu dans le moule girondin: «la philosophie du club et la mienne sont identiques: être rigoureux en défense, tout en cherchant à privilégier l'apect offensif. Sur le terrain, l'équipe me connaît déjà. Si je monte, je sais qu'un coéquipier prendra ma place pour combler le vide...» Dans son rôle d'arrière ou de milieu droit, Ibou ne cache pas ses principes: «Je n'aime pas être méchant. J'anticipe lors de mes interventions sur un attaquant. J'ai horreur de tacler comme un dingue. Le tacle, je ne m'en sers qu'en dernier recours...». Ce qui ne l'empêche pas d'être lucide: «J'ai parfois tendance à vouloir trop en faire. Rolland Courbis me reproche alors de m'éparpiller et de brûler des forces. J'apprends encore...» Après avoir loupé les Jeux d'Atlanta, malgré son statut d'international Espoirs chez les «Bleuets» («Domenech a fait un choix que je respecte, même si ce fut dur à avaler...»), Ibrahim rêve maintenant de participer à la Coupe du monde 1998. Garçon ambitieux, Ibou, même vêtu du maillot français, deviendrait alors l'idole de son pays d'origine. «J'aime viscéralement le Sénégal. Plus tard, je vivrai six mois en France, six mois là-bas...» C'est aussi ça, la polyvalence!

«DJ» à ses heures perdues, «Ibou» est un amateur de musique (ci-dessus). Un «virus» dont il était déjà atteint au Havre (ci-dessous).

Moment de détente avec son père, Ibrahim Ba senior, lui aussi ancien joueur du Havre.

Impressionnant balle au pied, Ibrahim Ba est un redoutable contre-attaquant dans son couloir droit.

LA DYNASTIE BA

Un Ba peut en cacher un autre! «Eusebio», le père d'Ibrahim, 45 ans, a joué cinq saisons au Havre à partir de 1977. Arrivé du Sénégal, où il a porté les couleurs du Djaraaf de Dakar, Ba senior compte également 65 sélections avec la sélection sénégalaise. Arrière latéral lui aussi, «Eusebio» reconnaît que le fiston possède un bagage technique supérieur au sien: «Quand je le vois sur un terrain, je ressens une grande fierté. Ibou est un garçon très ambitieux. Sa marge de progression est encore énorme...» Collaborateur chez Tati, «Eusebio» a pris deux ans de disponibilité pour s'occuper de la carrière de son fils. «Le milieu du foot est difficile. Je veux qu'il s'épanouisse sans penser aux autres problèmes.» Autre motif de satisfaction du père: la présence, dans l'effectif girondin, d'un deuxième Ba. En l'occurence, Tahir, le jeune frère d'Ibou, 19 ans, venu de Poissy, qui joue régulièrement avec la Réserve bordelaise en CN2. Seule différence avec son aîné, chez qui il vit, Tahir est gaucher mais évolue aussi défenseur latéral. Avec un père ancien Pro et un frère futur international, sûr que la dernière perle de la dynastie Ba ne manque pas de bons conseils.

SHOPPING
Publi-Informations

Dans le mille

Les Laboratoires Klorane mettent dans le mille! Nouveau conditionnement habillé d'un joli bleu, nouveau sigle, signature du produit: la ligne de soin Cible prend un coup de jeune et, à l'occasion, propose deux nouvelles formules, toujours à base d'Aloe vera: la mousse à raser adoucissante (tout type de barbe pour peau sensible et irritée) et le baume après-rasage ultra-apaisant (formule vitaminée sans alcool). Comme pour l'ensemble de la gamme de soin Cible pour Homme, ces formules répondent aux spécificités de la peau masculine. Autant dire qu'avec de telles attentions, la peau masculine ne peut que se sentir en pleine forme!

Prix indicatifs: 48 F le bidon de mousse à raser adoucissante nouvelle formule (200 ml) et 55 F le tube de baume après-rasage ultra-apaisant (75 ml). En vente en pharmacie.

Des pieds à la tête

Des idées de cadeaux comme s'il en pleuvait... Avec Levi's et sa sélection de cinq «Idées Cadeaux», nourrie d'une forte tendance des années 50-60, très «in» en cette fin de siècle, nous voilà débarrassés des angoisses de dernière minute. Le blouson Slim Fit en Denim, la chemise Ranch pour les femmes avec sa coupe cintrée, ses boutons nacrés..., le tee-shirt côtelé, style acteurs hollywoodiens, aux couleurs acidulées, et les incontournables jeans comme le 505 en Denim pour les garçons (coupe près du corps et jambes resserrées) et le 534 velours pour les filles (forme cigarette)... impossible de ne pas y trouver son bonheur.

Prix indicatifs: 460 F le jean 534 velours, de 425 F à 485 F le jean 505, 140 F le tee-shirt côtelé, 350 F la chemise Ranch et de 560 F à 590 F le blouson Slim Fit. En vente dans les Levi's stores.

Ecriture façon Biker

On n'a besoin de personne avec son stylo Harley Davidson! Et pas besoin de permis pour

piloter les trois modèles «Spirit of Harley». Réservés aux passionnés de technique et de design fonctionnel, le nouveau plume Harley Davidson, au corps de laiton massif, assure une bonne tenue de route et sa plume rétractable (grâce à un système rotatif) révèle la haute technologie du produit, à l'image du clip escamotable du capuchon. Deux autres «cylindrées» composent la gamme: le bille et le roller à encre liquide capless. Bonne route...

Prix indicatifs: 350 F le plume, 330 F le roller et 290 F le bille. En vente dans les papeteries.

Bulles de Noël

Des bulles sur toutes les tables pour célébrer comme il se doit les traditionnels rendez-vous de fin d'année! Moët & Chandon propose cette année ses cuvées Brut impérial et Brut 1er Cru dans des boîtes-cadeaux dont les étoiles entraînent les lettres dans une joyeuse farandole. Une fois la bouteille sortie de sa boîte (offerte pour l'achat d'une bouteille ou d'un magnum), ne reste plus qu'à libérer le précieux breuvage: un vin de champagne tout en rondeur et en finesse.

Prix indicatifs: 123,50 F la bouteille de Brut Impérial (75 cl), 250 F le magnum de Brut Impérial (150 cl) et 139,50 F la bouteille de Brut 1er Cru (75 cl). Disponible en grandes et moyennes surfaces dès novembre.

L'eau en fête

Un habit de lumière pour les fêtes de fin d'année. Cette année encore, Evian

propose sa bouteille de Noël spécialement décorée pour basculer joyeusement vers 1997. Cette somptueuse bouteille de verre, dont les reliefs évoquent ceux des Alpes majestueuses, est frappée d'étoiles dorées et d'un globe terrestre bleuté et présente, sur ses flancs, les vœux déclinés dans toutes les langues, signe d'universalité pour Evian qui est présent sur les tables de quelque 80 pays.

Prix indicatif: 9 F la bouteille de 1l. Disponible dans les grandes surfaces à partir de mi-novembre.

Coup de fouet

Un coup de barre? C'est que l'organisme manque de vitamines et minéraux essentiels. Pour y remédier, les Laboratoires Arkopharma proposent la gamme Azinc: la nouvelle formule des comprimés à croquer Azinc Junior au goût chocolaté rattrappe les sub-carences alimentaires de l'enfant, les traditionnelles gélules Azinc Complexe sont excellentes pour ceux et celles qui suivent un régime alimentaire et les sportifs, enfin les comprimés effervescents (goût orange sans sucre) remédient aux fatigues passagères. De quoi remettre sur pied toute la famille!

Prix indicatifs: 50 F le flacon de 50 comprimés Azinc Junior; 50 F le flacon de 50 gélules Azinc Complexe (80 F le flacon de 100); 70 F les 28 comprimés (2 tubes de 14) Azinc effervescent. En vente en pharmacie.

INTERVIEW

Alen BOKSIC

ONZE MONDIAL:
Alen, il y a bien longtemps que tu n'avais pas semblé aussi heureux...

Alen BOKSIC: Ah! oui, je suis un homme heureux! Vraiment heureux! Je sens que je suis redevenu le joueur que j'étais à l'OM. Mon transfert à la Juventus m'a fait prendre une nouvelle dimension. Je suis bien dans ma tête, serein et en confiance. Je joue dans un grand club et ça tourne bien. J'ai retrouvé toutes mes sensations. Depuis mon départ de Marseille, j'avais régressé. Pendant les deux saisons et demie que j'ai passées à la Lazio, on n'a plus parlé de Boksic. On ne savait même plus que j'existais, on m'avait oublié! C'est grave. La dernière année, je te jure: j'étais désespéré, complètement vidé. Je m'étais même mis au yoga pour essayer de m'en sortir! C'est simple: la Lazio m'avait fait perdre l'envie de jouer au football.

Que s'était-il passé?

A.B.: Il y avait, d'une part, un problème de terrain: à la Lazio, j'avais dû apprendre à changer ma façon de jouer. Je dirais même que j'avais dû me violer, en évoluant contre-nature. Dans un schéma à trois attaquants, associé à Signori et Casiraghi, j'étais ailier gauche, scotché à la ligne de touche! Parfois, je me demandais ce que je faisais là. Ça ne me convenait pas, parce que moi, j'ai besoin d'espaces, de liberté. Sur un terrain, il faut que je bouge continuellement, sinon, je m'ennuie.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À TURIN, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

Dans les rues de Turin (ci-contre, sur la Piazza San Carlo) comme sous le maillot de la Juve, Alen Boksic est bien dans sa peau.

Et il y avait également un problème avec ton entraîneur, Zdenek Zeman...

A.B.: Oui, c'est vrai. Zeman ne faisait pas grand chose pour mettre ses joueurs en confiance. Il était toujours très critique, toujours à chercher le moindre petit défaut. Même si tu faisais un super match, il était capable de te reprocher une remise en touche ratée. Il s'obstinait à rechercher une perfection qui, en football, n'existe pas. Jamais un mot gentil de sa part, jamais un compliment. Moi, j'ai besoin de ça. Tous les joueurs, d'ailleurs. Mais avec lui, rien...

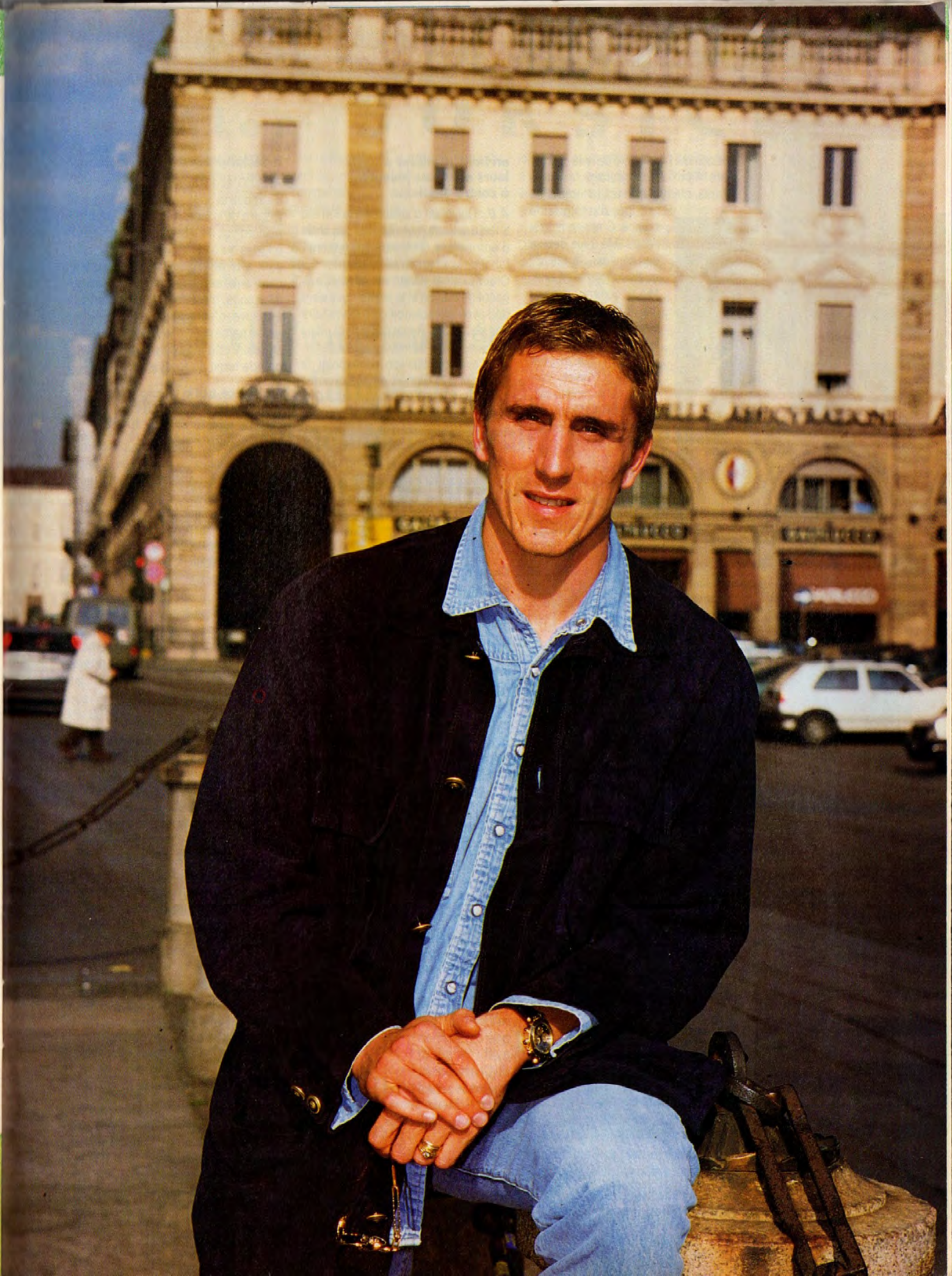
En revanche, à la Juve, Marcello Lippi a une attitude complètement différente...

A.B.: Ça n'a rien à voir! Lippi est un super entraîneur et un homme extraordinaire. Il sait qu'en football, il n'y a pas de tactique idéale, alors il privilégie les rapports humains. Il te donne vraiment envie de faire quelque chose en retour, pour lui, pour l'équipe. De donner ces 10% de plus qui font la différence.

La confiance, c'est ce dont tu avais le plus besoin?

A.B.: Oui. Confiance et sérénité. Et ici, c'est exceptionnel. Mes premières semaines à la Juventus ont été difficiles: je n'ai pas très bien joué lors des rencontres de préparation et j'ai loupé beaucoup d'occasions contre la Reggiana, pour la première journée de Championnat. J'ai alors été très critiqué. Mais Lippi m'a toujours soutenu, ►

«Je suis un homme heureux»



Alen BOKSIC

tout comme l'ensemble de mes coéquipiers. Ils m'ont encouragé, stimulé. Tu vois, c'est ça qui fait la force d'un groupe, d'une grande équipe. C'est comme si j'étais à la Juve depuis des années. J'ai été accueilli comme un ami. Mieux: comme un membre de la famille. Et ça a été la même chose pour le troisième gardien, qui arrivait d'Olbia, un petit club de province. Personne ne le connaissait. Pourtant, il a été accueilli comme si c'était Schmeichel!

Le «déclic», pour toi, ça a été le match de Champions League contre Manchester United?

A.B.: Oui. J'ai bien joué, j'ai marqué le but de la victoire. Ça a changé beaucoup de choses. A partir de là, tout s'est bien enchaîné.

A-t-on le droit à l'erreur en Italie?

A.B.: Il ne faut pas exagérer: on ne va tout de même pas te manger tout cru parce que tu as fait une erreur! Enfin... il ne faut pas en commettre trop souvent! Disons qu'ici, tu as le droit une fois à l'erreur, rarement à deux et jamais à trois!

Durant les deux saisons et demie passées à la Lazio (en haut, en Coupe de l'UEFA contre Lyon l'année dernière), Alen Boksic n'a pas eu souvent l'occasion de sourire.

C'est pour cela que Zinedine Zidane a été sévèrement critiqué depuis le début de la saison...

A.B.: Zizou, c'est un très grand joueur. Il lui fallait un match, un geste pour que tout s'arrange. Avec ce super but contre l'Inter *(NDLR: le 20 octobre)*, c'est fait. Désormais, on va porter un autre regard sur lui. Tu sais, son Euro raté plus cette étiquette d'«héritier de Platini» qu'on lui a collée ici à la Juve, ça commençait à le perturber sérieusement. En plus, il n'arrivait pas à bien se situer sur le terrain. Ce n'étaient pas des conditions faciles pour lui...

On reproche beaucoup aux entraîneurs qui officient en Italie d'utiliser parfois leurs meilleurs joueurs à contre-emploi...

A.B.: Oui, c'est d'ailleurs ce qui m'est arrivé à la Lazio. Mais ce sont des choix d'entraîneurs, dictés par les circonstances, et il faut savoir s'adapter. Le Championnat italien est le plus exigeant du monde et le joueur qui y vient doit avoir conscience qu'il devra faire des sacrifices. Regarde Boban: on lui reproche d'être devenu un joueur défensif, d'avoir modifié son jeu au point de renoncer à la plupart de ses qualités naturelles. Mais lui, il répond: «OK, mais si j'avais voulu flamber, j'aurais pu aller dans un petit club, prendre le numéro 10 et faire le beau. Mais moi, ce que je veux, c'est m'imposer au Milan et gagner des titres. Et pour ça, il faut que je m'adapte». Cette règle vaut pour tout le monde. Il n'existe pas de situation idéale. L'important, c'est de jouer.

Que représente, pour toi, le fait de porter le maillot de la Juventus?

A.B.: C'est l'apothéose! Enfant, j'étais déjà un fan de la Juve. *(Il récite):* Zoff, Gentile, Cabrini, Bonini, Brio, Scirea, Tardelli, Bettega, Rossi, Platini, Boniek. Quelle équipe! Aujourd'hui encore, j'ai du mal à réaliser que je porte le maillot *bianconero*. Je te jure: l'autre jour, en plein match, je me suis arrêté une seconde et je me suis dit: «Alen, tu joues en Coupe d'Europe avec la Juventus, contre Manchester United, et tu viens de marquer un but!». Je n'arrivais pas à y croire, j'avais l'impression de vivre un rêve éveillé!

Qu'as-tu ressenti en arrivant dans ce club?

A.B.: De grandes sensations. Tu vois, ici, c'est très pro. Le premier jour, je suis allé passer ma visite médicale dans un hôpital. J'y ai croisé Antonio Conte. Et il m'a dit: «Allez, Alen, au boulot! Prépare-toi bien, parce que, cette année, il va falloir tout gagner». Deux mois avant le début du Championnat, on pense à tout gagner. Ça te situe tout de suite un club.

«La Lazio m'avait fait perdre l'envie de jouer au football»

Oui, mais ils sont toujours nombreux, chaque saison, à déclarer vouloir tout gagner...

A.B.: D'accord, mais la différence, c'est que la Juve a non seulement les moyens de le faire, mais aussi la volonté. Aujourd'hui, il y a beaucoup de grosses équipes qui savent jouer au football, qui sont bien physiquement et tactiquement, qui se tiennent. Ce qui fait la différence, c'est l'envie de gagner. Et à la Juve, c'est une envie féroce. Elle gagne parce qu'elle le veut plus que les autres. Cette rage de vaincre, c'est la grande force du message de Lippi.

Qu'est-ce qui a changé dans ta façon de jouer depuis que tu es à la Juve?

A.B.: J'évolue désormais dans une position plus axiale, plus près du but. A la Lazio, il me fallait cinq journées de Championnat pour apercevoir le but! Ici, je me sens libre. Mon jeu, c'est de bouger partout, en force et en vitesse, sans être enfermé dans un schéma tactique rigide. C'est comme ça que je peux m'exprimer au mieux. La tactique, c'est bien, mais il faut apporter un plus pour faire la différence. Bien sûr, il y a des principes de base, des consignes à respecter, mais il faut laisser parler l'instinct, ne pas le brider. Lippi l'a bien compris.

Même si, ces derniers temps, tu as retrouvé le chemin du but, tu marques beaucoup moins qu'avant. C'est un problème pour toi?

A.B.: Non, pas du tout. Je suis un attaquant atypique, qui participe pleinement au jeu. Pas un buteur. Un buteur, il doit être obsédé par l'idée de marquer. Et pour ça, il doit se consacrer uniquement à cet objectif. Moi, si je fais un bon match sans marquer, je suis content quand même.

On te reproche toutefois de «manger» beaucoup d'occasions...

A.B.: Mais attends: pour transformer chaque occasion en but, il faut être Gerd Müller! C'est vrai que j'ai des problèmes dans ce domaine, surtout par excès de précipitation. On arrive souvent trop vite devant le but. La Juve est l'équipe la plus rapide du monde! Mais bon, j'y travaille. Je fais du rab à l'entraînement: je m'offre des séances de 100 ou 150 tirs. Ce travail spécifique fait du bien, surtout au niveau psychologique. Quand tu tires 150 fois au but à l'entraînement, tu te poses moins de questions quand l'occasion se présente en match.

L'efficacité, c'est précisément le principal problème de la Juve en ce début de saison...

A.B.: C'est vrai, on se procure beaucoup d'occasions mais on a du mal à concrétiser. Cela dit, on a quand même tiré onze fois sur les poteaux! Ce qu'il faut retenir, c'est qu'on joue bien, on tente, on impose notre jeu. Et, en plus, on est premiers *(NDLR: cet entretien a été réalisé le 21 octobre)*. Alors, on ne va trop se plaindre.

La succession de Ravanelli et Vialli a-t-elle été un poids pour toi?

A.B.: Ce n'est pas facile de succéder à des joueurs pareils, deux très grands attaquants. Vialli, en plus, c'est un personnage, un leader. Mais ça ne m'a pas posé de problèmes. Je suis habitué. A Marseille, j'avais succédé à un certain Jean-Pierre Papin, idole de toute une ville, et ça c'était bien passé. J'ai quand même certaines qualités, non? Je ne suis pas le premier venu!

Ventrone, le préparateur physique de la Juve, a dit que tu avais un moteur de 5 000 cm^3...

A.B. (Il se marre): Oui, j'ai un bon moteur. Mais il faut le bichonner. Tu sais, il est fragile: c'est un moteur croate! Mais avoir un bon moteur, ce n'est rien si tu n'as pas un bon pilote. Et à la Juve, j'ai trouvé ça. Lippi et Ventrone, c'est ce qui se fait de mieux au monde!

Ils ont préparé l'équipe pour une saison marathon: Championnat, Coupe d'Italie; Champions League, Coupe Intercontinentale, Supercoupe d'Europe. Y a-t-il des priorités?

A.B.: Non. Je te l'ai dit: on veut tout gagner et on a les moyens de le faire. Ecoute, c'est simple: je ne vois pas, actuellement, une équipe en Europe qui joue un meilleur football que le nôtre. Les priorités, elles, sont seulement sur l'échelle du temps. A part le Championnat, qui court sur toute la saison, on prend chaque épreuve comme elle vient, avec la ferme intention de la remporter.

A titre personnel, la Supercoupe d'Europe face au PSG aura un parfum particulier...

A.B.: Ce sera mon derby à moi! D'un côté, il y aura un trophée important à la clé. Et de l'autre, je ne te cache pas que j'aimerais bien faire plaisir aux supporters marseillais en battant le Paris Saint-Germain!

«Il n'y a pas une équipe en Europe qui joue un meilleur football que celui de la Juventus»

Le Championnat d'Italie?

A.B.: Ça se jouera entre la Juventus et le Milan. Ce sont les deux meilleures équipes. L'Inter avait quelques vélléités, mais ils sont venus chez nous et on les a massacrés! Ce *Scudetto*, j'y tiens tout particulièrement. Gagner le Championnat d'Italie, c'est une chose qui te reste à vie!

La Champions League?

A.B.: On a bien démarré, avec la possibilité de se mettre rapidement à l'abri. Tout va bien, on est sereins, concentrés, hypermotivés. Moi le premier: j'ai inscrit le but de la victoire lors de nos deux premiers matches, contre Manchester et à Istanbul. Cette épreuve me transcende et me donne des frissons. Elle est vraiment magique. Je l'ai déjà remportée avec l'OM et je rêve aujourd'hui de le faire avec la Juve. Ça me plairait bien de rentrer dans le cercle fermé des joueurs qui l'ont remportée avec deux clubs différents, comme mes amis Deschamps et Desailly.

Quelle est la différence entre l'OM et la Juventus dans l'approche des matches européens?

A.B.: Ici, il n'y a pas de grandes différences dans la préparation d'un match de Coupe d'Europe et d'un match de Championnat, dans la mesure où tu joues pratiquement un match de Coupe d'Europe tous les dimanches! Regarde: le mercredi, tu joues le Rapid Vienne en Champions League et, trois jours après, tu joues l'Inter en Championnat. D'après toi, qu'est-ce qui est le plus dur? A Marseille, ça n'arrivait pas. Tu jouais Milan, puis Toulouse! On savait qu'il fallait tout donner le mercredi et qu'en Championnat, on allait s'imposer plus facilement, parce que l'OM était beaucoup plus fort.

Quel souvenir gardes-tu de tes années OM?

A.B.: Exceptionnel! Les plus belles années de ma vie. *(Rêveur):* Je ne peux pas t'expliquer ça *(il montre son ventre)*, c'est presque viscéral! Marseille, l'OM, j'adore! J'adore! En début de saison, lorsque j'étais critiqué à la Juve, j'avais besoin de me remonter le moral. Et bien, je ne suis pas allé en Croatie, à Rome ou ailleurs, non: je suis allé passer deux jours à Marseille. Voilà. Là-bas, je me sens mieux que chez moi.

Tu suis les résultats de l'OM cette saison?

A.B.: Bien sûr! Je téléphone régulièrement pour prendre des nouvelles, je suis les résultats. L'OM n'a pas l'équipe pour être champion de France, mais décrocher une place en Coupe de l'UEFA, ce serait déjà très bien.

►

Sous le maillot de la Juve, Alen a retrouvé les sensations qui étaient les siennes à l'OM.

ZOOM

Alen BOKSIC
Né le 21 janvier 1970
à Makarska (Croatie)
Poste: attaquant
Taille: 1,88 m
Poids: 82 kg
Clubs successifs: Hajduk Split, Olympique de Marseille, AS Cannes, Olympique de Marseille, Lazio, Juventus
Sélections: 13 (3 buts)
Palmarès: champion du monde Juniors en 1987 (Yougoslavie), vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1991 (Hajduk Split), vainqueur de la Champions League en 1993 (OM)

«Marseille et moi, c'est une histoire d'amour. Je veux rejouer à l'OM. Et je le ferai un jour»

L'OM te doit encore de l'argent ou tout est réglé?

A.B.: Mais ça ne fait rien, ça... Inutile d'en reparler.

Tu aimes tellement ce club que tu es prêt à renoncer à cet argent?

A.B. (péremptoire): On ne parle plus de ça! C'est du passé. Oublié, fini! Il y a des choses bien plus importantes que l'argent. Marseille et moi, c'est une histoire d'amour, tu comprends? Je veux rejouer à l'OM. Et je le ferai un jour, s'ils veulent de moi. Lorsque je reviendrai en France, ce sera à l'OM et nulle part ailleurs. Les autres clubs ne m'intéressent pas.

On ouvre le chapitre de l'équipe nationale. A l'Euro, tu n'as joué que 73 minutes, lors du premier match contre la Turquie. Puis, tu t'es blessé et tu es tombé malade. Un véritable cauchemar!

A.B.: L'enfer! Mais bon, je le sentais. Je sortais d'une saison catastrophique avec la Lazio, j'étais vidé, détruit. Ça ne pouvait pas marcher. Je vais te dire, même si j'avais pu jouer, j'aurais été nul. Parce que ce n'était pas moi qui étais à l'Euro, c'était mon sosie, mon fantôme!

Comment as-tu vécu cette mésaventure?

A.B.: Mal, très mal. J'étais complètement absent. Sur le terrain, mais aussi dans la tête. Incapable de réagir, impuissant. J'étais cassé! D'un autre côté, j'en suis sorti encore plus fort, parce que ça m'a donné envie de me bouger, de réagir. Je ne me suis pas laissé abattre, j'ai voulu tout de suite revenir au sommet et j'ai travaillé en conséquence tout l'été.

D'un point de vue plus général, quel bilan tires-tu du parcours de la Croatie à l'Euro?

Vainqueur de la Champions League en 1993 avec l'OM (ici en finale contre le Milan AC), Boksic rêve désormais de remporter à nouveau cette épreuve avec la Juve.

A.B.: Un bilan positif. C'était notre première apparition en phase finale d'une grande compétition internationale et nous avons fait bonne figure. Eliminés en quarts de finale par l'Allemagne, futur vainqueur, il n'y a pas de quoi rougir! Il ne fallait pas se faire d'illusions: on ne pouvait pas gagner l'Euro! Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup appris. Ça a été une très bonne expérience. La prochaine fois, on sera mieux organisés et plus malins. Nous, on cherche trop le spectacle, on s'amuse. C'est notre mentalité, on est comme ça. Mais pour gagner, il ne faut pas seulement s'amuser, il faut aussi souffrir.

Alen BOKSIC

«L'avenir de la sélection croate est brillant. En 1998, on va faire mal»

Quelles erreurs avez-vous commises?

A.B.: Quelques erreurs d'appréciation. Celle, par exemple, d'avoir laissé plusieurs joueurs au repos en prévision du quart de finale, lors du dernier match de poule contre le Portugal. Prendre 0-3, ça ne fait jamais bonne impression...

Et sur le plan du jeu?

A.B.: On a manqué d'expérience, de force collective et d'équilibre. On a trop de joueurs offensifs. En éliminatoires, contre l'Italie, on avait évolué avec sept joueurs à vocation offensive. On est la seule équipe au monde à jouer comme ça!

Le sélectionneur Blazevic prétend que les Croates sont les meilleurs footballeurs du monde. Mais pourquoi la Croatie n'est-elle pas, dans ce cas, la meilleure équipe du monde?

A.B.: Peut-être parce qu'il y a trop de Croates dans cette équipe *(rires)*! Il faudrait peut-être que l'on fasse naturaliser un Allemand! Tiens, Eilts, par exemple. Quel milieu défensif extraordinaire! Ce n'est pas un secret, c'est ce genre de joueur qui nous a manqué à l'Euro et qui nous manque encore aujourd'hui.

D'un autre côté, avec Boksic-Suker-Vlaovic, la Croatie possède certainement le meilleur trio d'attaque du monde...

A.B.: Je ne sais pas si c'est le meilleur, mais c'est très bon, oui. On s'entend bien. Tu vois, entre nous, il n'y a ni jalousie ni rivalité. La grande force de notre équipe, c'est que nous sommes tous de grands amis.

Blazevic fait-il l'unanimité parmi les joueurs?

A.B.: Absolument! Contrairement à ce que j'ai pu entendre, nous sommes tous avec lui. D'ailleurs, c'est un peu grâce à nous s'il est encore en place aujourd'hui. Au lendemain de l'Euro, tout a été chamboulé à la Fédération et les nouveaux dirigeants voulaient se séparer de Blazevic, qui avait même annoncé sa démission. Les joueurs sont intervenus pour demander qu'il reste, parce que nous sommes persuadés que c'est la meilleure solution pour la sélection.

Blazevic tout seul, c'est mieux que Blazevic-Ivic?

A.B.: Oui. Ce sont deux grands entraîneurs, mais c'est mieux quand il n'y a qu'un seul responsable. Parce que deux hommes à la tête d'une équipe, finalement, ça s'annule, c'est comme s'il n'y avait personne. Moi, Blazevic, je l'aime beaucoup. Il sait prendre ses responsabilités et aller au bout de ses idées, avec courage. C'est un grand. Et puis, il m'a toujours fait confiance. Même lorsque ça n'allait pas à la Lazio, il me titularisait en sélection. Je n'ai qu'un mot à lui dire: merci!

Le Mondial 98 se profile déjà à l'horizon. Et la Croatie a bien débuté les éliminatoires...

A.B.: On a largement battu la Bosnie, comme prévu. Maintenant, on enchaîne avec trois matches à domicile: d'abord la Grèce, puis le Danemark et la Slovénie. C'est un bon calendrier. Il faudra faire le plein de points. Ce groupe est à notre portée et, en restant sérieux et concentrés, on devrait s'en sortir sans trop de problèmes. Si j'étais Blazevic, je dirais même que c'est fait!

Ce match contre la Bosnie était symbolique. As-tu ressenti une atmosphère particulière?

A.B.: Si on avait joué chez eux, dans leur pays, ça aurait été différent. La portée de l'événement aurait été plus grande, la symbolique plus forte. Mais là, à Bologne, dans un stade vide et sous la pluie, ça ressemblait presque à un match amical. Sur le terrain, l'atmosphère n'était pas vraiment différente des autres matches. Et c'est peut-être mieux comme ça.

Quel est l'avenir de la sélection croate?

A.B.: Il est brillant. Notre équipe n'a pas changé depuis l'Euro et ne changera pas jusqu'à la Coupe du monde. Il faudrait juste renforcer notre banc de touche. En 1998, nous serons plus mûrs et encore mieux rodés. Crois-moi: en France, la Croatie va faire mal. Très mal.

Malgré un Euro manqué, Alen Boksic reste l'un des symboles de la puissance offensive de la sélection nationale croate.

On termine avec le «Onze d'or» 1996. Si tu avais à voter pour le meilleur joueur de l'année, qui choisirais-tu?

A.B.: C'est difficile à dire, car il y a beaucoup de grands joueurs qui ont marqué l'année de leur empreinte. J'adore Ronaldo, un véritable phénomène. Mais il y a un joueur que j'admire tout particulièrement et dont on parle trop peu à mon avis: c'est Gabriel Batistuta. Voilà un super joueur qui, malheureusement, n'est pas reconnu à sa juste valeur. Alors moi, si j'avais à décerner le «Onze d'or», c'est pour lui que je voterais.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - TSA 5 1008 - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

195 F au lieu de 228 F

SOIT 1 MOIS DE LECTURE GRATUITE !

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour un an (12 N°). Je joins mon règlement de 195 F à l'ordre de Onze Mondial par :

☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat BUL B38RR BI94

☐ CB N° ____

Expire le ____ Signature ____

Nom ____

Prénom ____

Adresse ____

Code postal ____

Ville ____

Tarif étranger sur demande au 44 89 44 83.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

08.36.68.68.11

onze mondial

LA COUPE DE FRANCE

LES COUPES D'EUROPE

LA COUPE DE LA LIGUE

LES CHAMPIONNATS D1 & D2

LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

08.36.68.68.11

LES TOPS

UN MOIS DE CHAMPIONNAT

(de la 9e à la 14e journée)

La forme des Monégasques, la blessure de Moravcik, la belle régularité de David Zitelli, ce sont les faits marquants des six dernières journées.

LE CHIFFRE

7

C'est le nombre de buts marqués par les Nantais face à Nice lors de la 11e journée (7-0). Et c'est également le nombre de buts inscrits par les Auxerrois face à Lyon (7-0), lors de la 14e journée. Qui fera mieux?

LE MATCH

PARIS SG - AUXERRE, 1-1, 20 OCTOBRE

Les héros étaient fatigués. Les efforts consentis en Europe ont laissé des traces dans les organismes et dans les effectifs. Pour ce choc de la 13e journée, Ricardo et Guy Roux ont dû composer. Sans Lama, Roche, Ngotty et Rai, côté parisien. Sans Henna, Laslandes, Diomède, West, Silvestre et Zelic, côté Auxerrois. Du coup, le sommet débouche sur un match dénué d'inspiration. Heureusement, à la 36e minute, Dely Valdes, d'une talonnade lumineuse, remet en retrait pour Cauet. La frappe du droit est impeccable (1-0). Dès lors, Auxerre se déploie sur le front de l'attaque et ses efforts sont récompensés dans les arrêts de jeu. Sur une balle repoussée par Fernandez, Tasfaout reprend et Cobos met la main. Le penalty est transformé par Sibierski (1-1). La passation de pouvoir n'a pas eu lieu.

LA BLESSURE

Face à Monaco, lors de la 12e journée, les Bastiais ont perdu leur meneur de jeu. Un tacle régulier d'Emmanuel Petit et Lubomir Moravcik se réceptionne mal. La blessure est grave: double fracture péroné-malléole de la jambe gauche. «Lubo» a été opéré à la clinique Mayman de Bastia et ne reviendra probablement sur les terrains qu'après la trêve. Coup dur pour le Sporting et pour «Manu» Petit qui n'oubliera pas cette sale soirée.

PREMIERE

Thomas Deniaud a souvent marqué avec la Réserve auxerroise. L'an dernier, c'était en D2, sous les couleurs du SCO d'Angers. Cette année, le grand public l'a découvert en Champions League: deux buts à Ibrox Park contre les Rangers et un autre face au Grasshopper. Face à Lyon, il s'est offert un but en D1. Le premier d'une carrière entamée voilà cinq ans à ce niveau. Un but inscrit de la tête, évidemment...

LE BUT

Treizième journée, l'AS Monaco, privée d'Enzo Scifo, déroule face à ses voisins niçois. A la 52e minute, Patrick Blondeau effectue une remise en jeu sur Victor Ikpeba. Le Nigérian, d'un petit retourné du gauche, centre pour Sonny Anderson. Malgré la présence de Jean-Philippe Mattio, le Brésilien reprend de volée du gauche, dos au but. Valencony est surpris et Monaco s'envole (4-1).

L'EQUIPE

Les hommes de Jean Tigana sont sur un petit nuage. En pleine forme physique et morale, ils pratiquent un football vif et spectaculaire. Solidarité, concurrence saine et enthousiasme général: Tigana se frotte les mains. La recette est simple. Bien regroupés et quadrillant parfaitement le terrain, les Monégasques lancent, grâce à leur supériorité technique, des accélérations percutantes et meurtrières. Grâce à Anderson (8 buts), Ikpeba (6) et Henry (4), l'ASM possède la meilleure attaque du Championnat après 14 journées: 26 buts. A cette allure, ils ne devraient pas tarder à revenir à la hauteur du Paris Saint-Germain.

L'HOMME

David a retrouvé la confiance et l'efficité qu'on lui connaissait. Très actif au sein de l'attaque du Racing Club de Strasbourg depuis le mois de septembre, Zitelli a confirmé sa grande forme en octobre. Pascal Nouma et Bruno Rodriguez suspendus, l'ancien messin a pris ses responsabilités à La Meinau. Lors de la 9e journée, il réalise un triplé face à Lille (victoire 3-0). 11e journée, le Racing reçoit l'OM et David s'offre un doublé. Strasbourg l'emporte (2-1). Le 13 octobre, toujours à La Meinau, Zitelli, sur coup franc, place les siens sur orbite. Guingamp ne reviendra pas (victoire 2-1). Face à Nancy, lors de la 14e journée, c'est encore lui qui montre la voie. Le Racing l'emporte 3-1. En un mois, il a marqué 7 buts, du droit, du gauche et de la tête et La Meinau est devenu son jardin.

RÉSULTATS

Résultats français arrêtés au 26 octobre 1996

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

DIVISION 1

9e JOURNÉE, SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1996

GUINGAMP - PARIS SG ... 2-2
NANCY - BASTIA ... 2-2
MARSEILLE - BORDEAUX ... 0-0
MONACO - METZ ... 1-1
LENS - LYON ... 0-1
MONTPELLIER - AUXERRE ... 0-0
CANNES - LE HAVRE ... 2-0
NANTES - RENNES ... 3-3
STRASBOURG - LILLE ... 3-0
CAEN - NICE ... 1-2

10e JOURNEE, MERCREDI 2 OCTOBRE 1996

LYON - PARIS SG ... 1-1
BASTIA - NANTES ... 0-0
BORDEAUX - STRASBOURG ... 1-2
AUXERRE - MONACO ... 2-0
METZ - CANNES ... 0-0
MARSEILLE - GUINGAMP ... 2-1
RENNES - MONTPELLIER ... 2-0
LILLE - CAEN ... 1-0
LE HAVRE - LENS ... 0-0
NICE - NANCY ... 1-0

11e JOURNEE, SAMEDI 5 OCTOBRE 1996

PARIS SG - LE HAVRE ... 2-0
MONACO - RENNES ... 3-1
MONTPELLIER - BASTIA ... 3-1
CANNES - AUXERRE ... 1-1
CAEN - BORDEAUX ... 0-0
LENS - METZ ... 2-2
GUINGAMP - LYON ... 1-0
STRASBOURG - MARSEILLE ... 2-1
NANCY - LILLE ... 2-2
NANTES - NICE ... 7-0

12e JOURNEE, SAMEDI 12 OCTOBRE 1996

METZ - PARIS SG ... 0-1
AUXERRE - LENS ... 1-0
BASTIA - MONACO ... 0-0
STRASBOURG - GUINGAMP ... 2-1
BORDEAUX - NANCY ... 0-1
RENNES - CANNES ... 3-0
LE HAVRE - LYON ... 4-1
LILLE - NANTES ... 3-3
MARSEILLE - CAEN ... 0-1
NICE - MONTPELLIER ... 1-1

13e JOURNEE, SAMEDI 19 OCTOBRE 1996

PARIS SG - AUXERRE ... 1-1
MONACO - NICE ... 4-1
CANNES - BASTIA ... 1-1
MONTPELLIER - LILLE ... 0-1
LYON - METZ ... 0-0
CAEN - STRASBOURG ... 3-0
NANTES - BORDEAUX ... 3-1
LENS - RENNES ... 2-0
NANCY - MARSEILLE ... 0-0
GUINGAMP - LE HAVRE ... 2-2

14e JOURNEE, VENDREDI 25 OCTOBRE 1996

RENNES - PARIS SG ... 2-1
LILLE - MONACO ... 1-4
AUXERRE - LYON ... 7-0
STRASBOURG - NANCY ... 3-1
BORDEAUX - MONTPELLIER ... 3-1
BASTIA - LENS ... 0-1
CAEN - GUINGAMP ... 0-1
METZ - LE HAVRE ... 1-2
NICE - CANNES ... 0-0
MARSEILLE - NANTES ... 0-1

Buteurs:

1. Guivarc'h *(Rennes)*: 12 buts; 2. Zitelli *(Strasbourg)*: 10 buts; 3. Becanovic *(Lille)*: 9 buts; 4. Anderson *(Monaco)* et Drobnjak *(Bastia)*: 8 buts; 6. Caveglia *(Lyon)*, Leonardo *(Paris SG)* et NDoram *(Nantes)*: 7 buts; 9. Ikpeba *(Monaco)*: 6 buts; 10. Papin *(Bordeaux)*, Saïb *(Auxerre)* et Wreh *(Guingamp)*: 5 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS SG	29	14	8	5	1	20	6	+14
2. MONACO	26	14	7	5	2	26	12	+14
3. AUXERRE	25	14	6	7	1	20	6	+14
4. STRASBOURG	22	14	7	1	6	18	20	-2
5. BORDEAUX	21	14	5	6	3	15	10	+5
6. BASTIA	21	14	5	6	3	18	14	+4
7. RENNES	21	14	6	3	5	20	19	+1
8. LENS	21	14	6	3	5	15	17	-2
9. GUINGAMP	20	14	5	5	4	14	13	+1
10. LILLE	20	14	5	5	4	17	22	-5
11. METZ	19	14	4	7	3	13	11	+2
12. CANNES	18	14	4	6	4	10	13	-3
13. LYON	18	14	4	6	4	15	21	-6
14. MARSEILLE	17	14	4	5	5	13	13	0
15. LE HAVRE	16	14	4	4	6	16	17	-1
16. NANTES	15	14	3	6	5	24	21	+3
17. MONTPELLIER	12	14	2	6	6	12	19	-7
18. CAEN	11	14	2	5	7	9	16	-7
19. NICE	10	14	2	4	8	11	26	-15
20. NANCY	8	14	1	5	8	8	18	-10

OM-Nantes: l'ex-Canari Pedros n'y pourra rien. Ses anciens partenaires s'imposeront 1-0. Encore une défaite pour les Marseillais. Et ça gronde de plus en plus fort au Vélodrome...

DIVISION 2

11e JOURNEE SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1996

SOCHAUX - TOULOUSE ... 0-0
NIORT - GUEUGNON ... 0-0
SAINT-ETIENNE - CHÂTEAUROUX ... 2-0
VALENCE - MATIGUES ... 2-2
TROYES - EPINAL ... 2-0
BEAUVAIS - PERPIGNAN ... 1-0
LAVAL - LE MANS ... 1-2
LORIENT - TOULON ... 2-1
RED STAR - MULHOUSE ... 2-2
LOUHANS-CUISEAUX - SAINT-BRIEUC ... 1-1
CHARLEVILLE - AMIENS ... 0-0

12e JOURNEE, MERCREDI 2 OCTOBRE 1996

TOULOUSE - TROYES ... 0-1
MARTIGUES - LORIENT ... 3-1
TOULON - NIORT ... 2-2
CHÂTEAUROUX - LAVAL ... 4-1
LE MANS - SAINT-ETIENNE ... 2-0
RED STAR - SOCHAUX ... 7-2
GUEUGNON - PERPIGNAN ... 3-1
SAINT-BRIEUC - CHARLEVILLE ... 4-1
MULHOUSE - LOUHANS-CUISEAUX ... 2-0
AMIENS - VALENCE ... 2-2
EPINAL - BEAUVAIS ... 2-0

13e JOURNEE, SAMEDI 5 OCTOBRE 1996

NIORT - MARTIGUES ... 1-1
TROYES - AMIENS ... 2-2
SAINT-ETIENNE - GUEUGNON ... 2-1
BEAUVAIS - CHÂTEAUROUX ... 0-0
LAVAL - TOULOUSE ... 2-1
LOUHANS-CUISEAUX - RED STAR ... 0-1
VALENCE - SAINT-BRIEUC ... 0-1
SOCHAUX - LE MANS ... 1-1
PERPIGNAN- TOULON ... 1-1
LORIENT - EPINAL ... 0-0
CHARLEVILLE - MULHOUSE ... 0-1

14e JOURNEE, SAMEDI 12 OCTOBRE 1996

MARTIGUES - PERPIGNAN ... 2-1
EPINAL - NIORT ... 1-3
TOULOUSE - SAINT-ETIENNE ... 3-1
CHÂTEAUROUX - SOCHAUX ... 1-0
SAINT-BRIEUC - TROYES ... 1-1
RED STAR - CHARLEVILLE ... 0-0
LE MANS - LORIENT ... 0-3
TOULON - GUEUGNON ... 2-0
AMIENS - LAVAL ... 1-0
LOUHANS-CUISEAUX - BEAUVAIS ... 2-1
MULHOUSE - VALENCE ... 1-2

15e JOURNEE, SAMEDI 19 OCTOBRE 1996

NIORT - CHÂTEAUROUX ... 1-1
LORIENT - TOULOUSE ... 1-1
GUEUGNON - MARTIGUES ... 1-0
TROYES - MULHOUSE ... 2-2
SOCHAUX - TOULON ... 7-2
BEAUVAIS - LE MANS ... 1-2
VALENCE - RED STAR ... 3-2
SAINT-ETIENNE - AMIENS ... 0-2
LAVAL - SAINT-BRIEUC ... 4-1
PERPIGNAN - EPINAL ... 2-0
CHARLEVILLE - LOUHANS-CUISEAUX ... 2-1

16e JOURNEE, SAMEDI 26 OCTOBRE 1996

MARTIGUES - TOULON ... 3-1
LE MANS - NIORT ... 0-0
CHÂTEAUROUX - PERPIGNAN ... 0-0
TOULOUSE - BEAUVAIS ... 0-1
RED STAR - TROYES ... 1-0
EPINAL - GUEUGNON ... 0-1
CHARLEVILLE - SOCHAUX ... 1-1
SAINT-BRIEUC - SAINT-ETIENNE ... 2-2
AMIENS - LORIENT ... 1-1
LOUHANS-CUISEAUX - VALENCE ... 3-0
MULHOUSE - LAVAL ... 0-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARTIGUES	28	16	7	7	2	23	11	+12
2. NIORT	27	16	6	9	1	19	11	+8
3. CHÂTEAUROUX	27	16	7	6	3	15	9	+6
4. TOULOUSE	26	16	8	2	6	21	16	+5
5. RED STAR	25	16	6	7	3	24	17	+7
6. GUEUGNON	25	16	7	4	5	15	15	0
7. SOCHAUX	24	16	6	6	4	25	18	+7
8. TROYES	24	16	6	6	4	21	14	+7
9. LE MANS	24	16	6	6	4	18	14	+4
10. SAINT-ETIENNE	23	16	6	5	5	21	18	+3
11. SAINT-BRIEUC	23	16	6	5	5	18	18	0
12. PERPIGNAN	22	16	6	4	6	18	14	+4
13. AMIENS	21	16	5	6	5	17	16	+1
14. LORIENT	21	16	5	6	5	16	17	-1
15. LOUHANS-CX	20	16	5	5	6	14	17	-3
16.TOULON	20	16	5	5	6	25	31	-6
17.LAVAL	19	16	5	4	7	22	25	-3
18. VALENCE	18	16	5	3	8	15	23	-8
19. MULHOUSE	16	16	4	4	8	14	18	-4
20. BEAUVAIS	15	16	4	3	9	10	22	-12
21. EPINAL	12	16	3	3	10	10	22	-12
22. CHARLEVILLE	12	16	2	6	8	10	25	-15

Buteurs:

1. Ferreri *(Toulon)* et Michel *(Sochaux)*: 11 buts; 3. NDiaye *(Saint-Etienne)*: 10 buts; 4. Le Saux *(Saint-Brieuc)*: 8 buts; 5. Bouger *(Lorient)*, Lagrange *(Saint-Etienne)* et Priou *(Martigues)*: 7 buts...

CORNERS...

• **STEPHAN DEHORS.** En sursis depuis quelques temps, l'entraîneur lyonnais Guy Stephan a été remercié le 28 octobre par le président Jean-Michel Aulas, après la déroute des siens à Auxerre (0-7). Il est remplacé par Bernard Lacombe, directeur sportif, qui sera assisté de José Broissart, responsable du centre de formation.

• **NANCEIEN POSITIF.** Jimmy Maillard, le défenseur de l'AS Nancy-Lorraine, a été contrôlé positif à l'issue d'un match de D1. Le joueur a reconnu avoir consommé du cannabis au cours d'une soirée. Il connaîtra la sanction prise à son encontre en ce début de mois...

• **FIN DE SERIE.** Le gardien guingampais Angelo Hugues, victime d'une déchirure aux adducteurs, le 24 octobre, a loupé, à Caen, son premier match avec l'En Avant depuis 1993. Au total, il a participé à près de 150 matches officiels sans discontinuer...

• **DROBNJAK RESTE À BASTIA.** Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, a coupé court, le 18 octobre, à la rumeur quant au départ imminent de son attaquant Anto Drobnjak, affirmant notamment que le buteur monténégrin, convoité par Pérouse (D1 italienne), «resterait à Bastia jusqu'en 1997...»

• **FRACTURE POUR MORAVCIK.** L'international slovaque bastiais a été opéré, le 13 octobre, d'une fracture du péroné de la jambe gauche et d'un déplacement de la malléole. Victime de cette blessure lors de Bastia-Monaco, il sera indisponible pour une durée de trois à six mois.

• **CHANGEMENT AU RED STAR.** Pierre Repellini a été remplacé à la tête du Red Star par Abdel Djaadaoui, son adjoint, le 30 septembre. Ex-joueur de Sochaux et du Havre, Djaadaoui, 49 ans, est arrivé dans le club audonien cette saison.

• **LE TFC PERD MONTANIER.** Le gardien de Toulouse s'est blessé à la main à l'entraînement, le 15 octobre, lors d'un blocage du ballon contre le montant de son but. Diagnostic: fracture des troisième et quatrième métatarses et une indisponibilité de trois mois.

RÉSULTATS

Résultats étrangers arrêtés 29 octobre 1996

CHAMPIONNATS ETRANGERS

ALLEMAGNE

Huitième journée, 28 septembre 1996
Munich 1860 - VfB Stuttgart 2-5
Schalke 04 - Bayer Lverkusen 1-2
Werder Brême - Bayern Munich 3-0
FC Cologne - VfL Bochum 2-0
Borussia Dortmund - Sankt-Pauli 2-1
Karlsruher SC - Arminia Bielefeld 5-2
Fortuna Düsseldorf - Borussia M'Gladbach 1-0
Hambourg SV - MSV Duisbourg 1-1
SC Fribourg - Hansa Rostock 1-0

Neuvième journée, 5 octobre 1996
VfB Stuttgart - SC Fribourg 4-2
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock 4-1
Bayern Munich - Hambourg SV 2-1
Schalke 04 - Karlsruher SC 0-1
VfL Bochum - Borussia Dortmund 1-0
MSV Duisbourg - FC Cologne 3-0
Arminia Bielefeld - Werder Brême 3-1
Sankt-Pauli - Fortuna Düsseldorf 3-0
Borussia M'Gladbach - Munich 1860 1-0

Dixième journée, 12 octobre 1996
Hansa Rostock - VfB Stuttgart 2-2
FC Cologne - Bayern Munich 2-4
Karlsruher SC - Bayer Leverkusen 1-1
Borussia Dortmund - MSV Duisbourg 2-0
Werder Brême - Schalke 04 3-0
Fortuna Düsseldorf - VfL Bochum 2-2
Munich 1860 - Sankt-Pauli 4-2
SC Fribourg - Borussia M'Gladbach 1-0
Hambourg SV - Arminia Bielefeld 2-2

Onzième journée, 19 octobre 1996
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart 0-0
Bayern Munich - Borussia Dortmund 0-0
Karlsruher SC - Werder Brême 1-3
Arminia Bielefeld - FC Cologne 1-4
VfL Bochum - Munich 1860 2-2
MSV Duisbourg - Fortuna Düsseldorf 0-0
Borussia M'Gladbach - Hansa Rostock 2-0
Schalke 04 - Hambourg SV 2-0
Sankt-Pauli - SC Fribourg 2-0

Douzième journée, 26 octobre 1996
VfB Stuttgart - Borussia M'Gladbach 5-0
Fortuna Düsseldorf - Bayern Munich 0-2
Werder Brême - Bayer Leverkusen 1-1
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld 5-0
FC Cologne - Schalke 04 3-1
SC Fribourg - VfL Bochum 0-1
Hambourg SV - Karlsruher SC 2-0
Munich 1860 - MSV Duisbourg 1-1
Hansa Rostock - Sankt-Pauli 3-1

Classement:

1. **VfB Stuttgart** et **Bayern Munich:** 27 points; 3. **Bayer Leverkusen:** 24 pts; 4. **Borussia Dortmund:** 23 pts; 5. **FC Cologne:** 22 pts; 6. **Werder Brême** et **VfL Bochum:** 20 pts; 8. **Karlsruher SC:** 17 pts; 9. **Munich 1860** et **Fortuna Düsseldorf:** 15 pts; 11. **Hambourg SV** et **Borussia M'Gladbach:** 14 pts; 13. **Schalke 04:** 13 pts; 14. **Hansa Rostock:** 12 pts; 15. **Sankt-Pauli:** 11 pts; 16. **MSV Duisbourg:** 10 pts; 17. **SC Fribourg:** 9 pts; 18. **Arminia Bielefeld:** 7 pts.

Buteurs:

1. **Bobic** *(VfB Stuttgart):* 10 buts; 2. **Dundee** *(Karlsruher SC)* et **Herzog** *(Werder Brême):* 9 buts; 4. **Elber** *(VfB Stuttgart):* 8 buts; 5. **Akpoborie** *(Hansa Rostock)*, **Decheiver** *(SC Fribourg)*, **Kirsten** *(Bayer Leverkusen)*, **Labbadia** *(Werder Brême)*, **Paulo Sergio** *(Bayer Leverkusen)* et **Winkler** *(Munich 1860):* 7 buts...

ANGLETERRE

Huitième journée, 28 septembre 1996
West Ham United - Liverpool FC 1-2
Newcastle United - Aston Villa 4-3
Arsenal FC - Sunderland 2-0
Manchester United - Tottenham Hotspur 2-0
Derby County - Wimbledon 0-2
Chelsea FC - Nottingham Forest 1-1
Everton FC - Sheffield Wednesday 2-0
Southampton - Middlesbrough 4-0
Leicester City - Leeds United 1-0
Coventry City - Blackburn Rovers 0-0

Neuvième journée, 12 octobre 1996
Derby County - Newcastle United 0-1
Blackburn Rovers - Arsenal FC 0-2
Manchester United - Liverpool FC 1-0
Wimbledon - Sheffield Wednesday 4-2
Leicester City - Chelsea FC 1-3
Sunderland - Middlesbrough 2-2
Tottenham Hotspur - Aston Villa 1-0
Everton FC - West Ham United 2-1
Leeds United - Nottingham Forest 2-0
Coventry City - Southampton 1-1

Dixième journée, 19 octobre 1996
Newcastle United - Manchester United 5-0
Arsenal FC - Coventry City 0-0
Chelsea FC - Wimbledon 2-4
Liverpool FC - Everton FC remis
Aston Villa - Leeds United 2-0
Middlesbrough - Tottenham Hotspur 0-3
Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers 1-1
Nottingham Forest - Derby County 1-1
West Ham United - Leicester City 1-0
Southampton - Sunderland 3-0

Onzième journée, 26 octobre 1996
Arsenal FC - Leeds United 3-0
Leicester City - Newcastle United 2-0
Liverpool FC - Derby County 2-1
Middlesbrough - Wimbledon 0-0
Southampton - Manchester United 6-3
Chelsea FC - Tottenham Hotspur 3-1
Sunderland - Aston Villa 1-0
Coventry City - Sheffield Wednesday 0-0
West Ham United - Blackburn Rovers 2-1
Nottingham Forest - Everton FC 0-1

Classement:

1. **Arsenal FC** et **Newcastle United:** 24 points; 3. **Liverpool FC** *(10 matches):* 23 pts; 4. **Wimbledon:** 22 pts; 5. **Manchester United** et **Chelsea FC:** 19 pts; 7. **Aston Villa** et **Sheffield Wednesday** et **Everton:** 15 pts; 9. **Tottenham Hotspur, West Ham United** et **Leicester City:** 14 pts; 12. **Middlesbrough** et **Sunderland:** 13 pts; 14. **Southampton:** 12 pts; 16. **Derby County:** 11 pts; 17. **Leeds United:** 10 pts; 18. **Nottingham Forest** et **Coventry City:** 8 pts; 20. **Blackburn Rovers:** 4 pts.

Buteurs:

1. **Wright** *(Arsenal FC):* 9 buts; 2. **Ferdinand** *(Newcastle United)*, **Le Tissier** *(Southampton)*, **Ravanelli** *(Middlesbrough)* et **Shearer** *(Newcastle United):* 7 buts...

LA CARTE POSTALE de Thierry BONALAIR (Neuchâtel Xamax)

«A Neuchâtel, le groupe n'a pas tellement changé par rapport à l'année dernière. Nous avons perdu notre buteur, Moldovan, passé au Grasshopper, et avons récupéré des garçons que vous connaissez bien en France, Jean-Pierre Cyprien et Liazid Sandjak. Sans oublier l'attaquant polonais, Marek Lesniak (ex-Uerdingen). Avec un peu de recul, je pense que notre recrutement est judicieux en vue du titre. L'année dernière, nous sommes passés si près...
Après dix-huit journées, nous sommes en tête avec quatre points d'avance sur les «Grasshopp», notre principal rival dans la course au titre, avec le FC Sion et, peut-être, Lausanne. Mais le mois d'octobre a été long, avec sept matches au menu, dont un tour de Coupe d'Europe face face aux Suédois d'Helsingborg. Nous avons connu un passage à vide, avec une défaite à domicile face au FC Sion (1-3) et deux nuls consécutifs (1-1) face à Lucerne et à Aarau. Heureusement, nous nous sommes repris face à Lausanne en retrouvant notre énergie et notre clairvoyance. Et à l'arrivée, ils ont explosé 6-1! Et j'ai marqué mon troisième but en Championnat. Maintenant, nous sommes handicapés par la longue suspension de Jean-Pierre Cyprien (trois mois) qui reprendra seulement après la trêve. Sans lui, l'équipe est moins sereine défensivement, franchement, il nous manque vraiment et j'attends son retour avec impatience. Côté Français, Philippe Vercruysse donne le plus de satisfactions sous les couleurs du FC Sion. Il a resigné pour deux saisons et a réussi un grand match, en Coupe d'Europe, contre Liverpool.»

Neuchâtel, 28 octobre 1996.

BELGIQUE

Huitième journée, 28 septembre 1996
FC Bruges - Germinal Ekeren 2-0
Standard Liège - FC Malines 3-1
RC Harelbeke - RSC Anderlecht 0-0
Lierse SK - Excelsior Mouscron 1-0
La Gantoise - Cercle Bruges 2-1
Saint-Trond - FC Lommel 2-4
RWD Molenbeek - Sporting Charleroi 1-3
Racing Genk - Eendracht Alost 1-1
Royal Antwerp - Lokeren remis

Neuvième journée, 5 octobre 1996
Eendracht Alost - Standard Liège 1-2
Sporting Charleroi - FC Bruges 3-0
Excelsior Mouscron - Saint-Trond 5-0
RSC Anderlecht - Lierse SK 0-0
Royal Antwerp - La Gantoise 3-1
FC Lommel - Racing Genk 0-0
FC Malines - RWD Molenbeek 0-2
Lokeren - Germinal Ekeren 0-1
Cercle Bruges - RC Harelbeke 1-2

Dixième journée, 12 octobre 1996
Standard Liège - FC Lommel 3-1
FC Bruges - FC Malines 2-0
Royal Genk - Excelsior Mouscron 0-0
Saint-Trond - RSC Anderlecht 4-0
Lierse SK - Cercle Bruges 4-2
La Gantoise - Lokeren 1-2
RC Harelbeke - Royal Antwerp 2-1
Germinal Ekeren - Sporting Charleroi 1-0
RWD Molenbeek - Eendracht Alost 2-0

Onzième journée, 19 octobre 1996
Excelsior Mouscron - Standard Liège 2-1
Eendracht Alost - FC Bruges 1-1
RSC Anderlecht - Racing Genk 3-1
Royal Antwerp - Lierse SK 0-1
FC Lommel - RWD Molenbeek 2-0
Lokeren - Sporting Charleroi 4-2
La Gantoise - RC Harlebeke 1-4
FC Malines - Germinal Ekeren 3-0
Cercle Bruges - Saint-Trond 1-1

Douzième journée, 26 octobre 1996
FC Bruges - FC Lommel 3-2
Standard Liège - RSC Anderlecht 0-1
RWD Molenbeek - Excelsior Mouscron 2-0
Lierse SK - La Gantoise 2-1
RC Harelbeke - Lokeren 5-1
Saint-Trond - Royal Antwerp 0-2
Sporting Charleroi - FC Malines 1-0
Racing Genk - Cercle Bruges 2-0
Germinal Ekeren - Eendracht Alost 6-1

Classement:

1. **FC Bruges:** 25 points; 2. **Standard Liège:** 24 pts; 3. **RSC Anderlecht:** 23 pts; 4. **Excelsior Mouscron:** 22 pts; 5. **Lierse SK:** 21 pts; 6. **RC Harelbeke:** 18 pts; 7. **Royal Antwerp** *(11 matches)*, **Sporting Charleroi, RWD Molenbeek** et **FC Lommel:** 16 pts; 11. **Lokeren** *(11 m.)* et **Racing Genk:** 15 pts; 13. **Germinal Ekeren** et **La Gantoise:** 14 pts; 15. **FC Malines** et **Eendracht Alost:** 11 pts; 17. **Saint-Trond:** 9 pts; 18. **Cercle Bruges:** 4 pts.

Buteurs:

1. **JBari** *(La Gantoise):* 8 buts; 2. **De Bilde** *(RSC Anderlecht)* et **Severeyns** *(Royal Antwerp)* 3. **Spehar** *(FC Bruges)*, **Goots** *(Saint-Trond)*, **Pierre** *(RWD Molenbeek)*, **Brogno** *(Sporting Charleroi)*, **Hassenhütt** *(FC Malines)* et **Preko** *(RSC Anderlecht):* 6 buts...

ECOSSE

Septième journée, 28 septembre 1996
Rangers FC - Celtic FC 2-0
Dundee United - Aberdeen FC 1-0
Motherwell FC - Kilmarnock 1-0
Hibernian - Heart of Midlothian 1-3
Dunfermline - Raith Rovers 3-1

Huitième journée, 12 octobre 1996
Hibernian - Rangers FC 2-1
Celtic FC - Motherwell FC 1-0
Aberdeen FC - Dunfermline 3-0
Raith Rovers - Heart of Midlothian 1-1
Dundee United - Kilmarnock 0-0

Neuvième journée, 19 octobre 1996
Rangers FC - Aberdeen FC 2-2
Heart of Midlothian - Celtic FC 2-2
Motherwell FC - Hibernian 1-1
Dunfermline - Dundee United 1-1
Kilmarnock - Raith Rovers 2-1

Dixième journée, 26 octobre 1996
Rangers FC - Motherwell FC 5-0
Hibernian - Celtic FC 0-4
Aberdeen FC - Raith Rovers 1-0
Dunfermline - Kilmarnock 2-1
Dundee United - Heart of Midlothian 1-0

Classement:

1. **Rangers FC:** 25 points; 2. **Celtic FC:** 23 pts; 3. **Aberdeen FC:** 18 pts; 4. **Hibernian:** 14 pts; 5. **Dunfermline:** 13 pts; 6. **Heart of Midlothian:** 12 pts; 7. **Motherwell FC:** 11 pts; 8. **Dundee United:** 9 pts; 9. **Kilmarnock:** 8 pts; 10. **Raith Rovers:** 4 pts.

Buteurs:

1. **Dodds** *(Aberdeen FC)* et **Gascoigne** *(Rangers FC):* 9 buts; 3. **van Hooijdonk** *(Celtic FC):* 8 buts; 4. **Britton** *(Dunfermline)*, **McCoist** *(Rangers FC)* et **Tom** *(Celtic FC)* et **van Vossen** *(Rangers FC):* 4 buts...

ESPAGNE

Cinquième journée, 29 septembre 1996
Real Saragosse - FC Barcelone 3-5
Betis Séville - Deportivo La Corogne 1-2
Real Oviedo - Real Madrid 2-3
CD Tenerife - Sporting Gijon 6-0
Atletico de Madrid - Hercules Alicante 3-0
Real Sociedad - Real Valladolid 0-0
Espanyol - Extremadura 5-1
Compostela - FC Valence 0-3
FC Logrones - FC Séville 2-0
Racing Santander - Athletic Bilbao 1-2
Rayo Vallecano - Celta Vigo 3-0

Sixième journée, 2 octobre 1996
Real Madrid - Espanyol 2-0
FC Barcelone - CD Tenerife 1-1
Hercules Alicante - Betis Séville 0-1
Deportivo La Corogne - Rayo Vallecano 1-1
Athletic Bilbao - Real Sociedad 1-3
FC Séville - Atletico de Madrid 0-0
FC Valence - FC Logrones 0-1
Extremadura - Racing Santander 1-2
Celta Vigo - Real Oviedo 3-1
Real Valladolid - Real Saragosse 1-1
Sporting Gijon - Compostela 1-1

Septième journée, 13 octobre 1996
Compostela - FC Barcelone 1-5
Real Oviedo - Deportivo La Corogne 0-1
Racing Santander - Real Madrid 2-2
Atletico de Madrid - Betis Séville 2-2
Real Sociedad - Extremadura 3-0
CD Tenerife - Real Valladolid 1-3
FC Logrones - Sporting Gijon 0-2
Rayo Vallecano - Hercules Alicante 2-1
FC Séville - FC Valence 0-2
Espanyol - Celta Vigo 0-0
Real Saragosse - Athletic Bilbao 1-1

Huitième journée, 20 octobre 1996
FC Barcelone - FC Logrones 8-0
Real Madrid - Real Sociedad 6-1
Deportivo La Corogne - Espanyol 2-0
Betis Séville - Rayo Vallecano 3-0
Real Valladolid - Compostela 3-1
FC Valence - Atletico de Madrid 3-1
Celta Vigo - Racing Santander 1-1
Sporting Gijon - FC Séville 1-1
Athletic Bilbao - CD Tenerife 2-0
Hercules Alicante - Real Oviedo 1-1
Extremadura - Real Saragosse 2-1

Neuvième journée, 23 octobre 1996
FC Séville - FC Barcelone 0-1
Real Saragosse - Real Madrid 1-2
Racing Santander - Deportivo La Corogne 1-1
Real Oviedo - Betis Séville 1-1
FC Logrones - Real Valladolid 0-1
FC Valence - Sporting Gijon 2-1
Real Sociedad - Celta Vigo 1-2
CD Tenerife - Extremadura 2-1
Atletico de Madrid - Rayo Vallecano 1-3
Compostela - Athletic Bilbao 1-1
Espanyol - Hercules Alicante 2-1

Dixième journée, 27 octobre 1996
FC Barcelone - FC Valence 3-2
Real Madrid - CD Tenerife 0-0
Deportivo La Corogne - Real Sociedad 1-0
Betis Séville - Espanyol 1-2
Real Valladolid - FC Séville 0-1
Hercules Alicante - Racing Santander 0-1
Athletic Bilbao - FC Logrones 6-0
Rayo Vallecano - Real Oviedo 2-2
Sporting Gijon - Atletico de Madrid 0-1
Celta Vigo - Real Saragosse 0-0
Extremadura - Compostela 1-1

Classement:

1. **FC Barcelone:** 26 points; 2. **Real Madrid** et **Deportivo La Corogne:** 22 pts; 4. **Betis Séville:** 18 pts; 5. **Real Valladolid:** 17 pts; 6. **FC Valence** et **Racing Santander:** 16 pts; 8. **Athletic Bilbao:** 15 pts; 9. **CD Tenerife, Rayo Vallecano, Espanyol, Atletico de Madrid** et **Real Sociedad:** 14 pts; 14. **Celta Vigo:** 13 pts; 15. **Real Oviedo** et **Sporting Gijon:** 12 pts; 17. **FC Logrones:** 10 pts; 18. **Compostela:** 9 pts; 19. **Real Saragosse** et **FC Séville:** 8 pts; 20. **Hercules Alicante** et **Extremadura:** 4 pts.

Buteurs:

1. **Ronaldo** *(FC Barcelone):* 12 buts; 2. **Suker** *(Real Madrid):* 8 buts; 3. **Guilherme** *(Rayo Vallecano):* 7 buts; 4. **Ziganda** *(Athletic Bilbao)* et **Oli** *(Real Oviedo):* 6 buts...

ITALIE

Quatrième journée, 29 septembre 1996
Juventus - Fiorentina 1-0
Milan - Pérouse 3-0
Atalanta - Inter 1-1
Lazio - Parme 2-1
Udinese - Bologne 2-2
Reggiana - Roma 1-1
Sampdoria - Naples 0-1
Piacenza - Vicenza 1-0
Vérone - Cagliari 2-2

Cinquième journée, 13 octobre 1996
Inter - Piacenza 2-0
Roma - Milan 3-0
Cagliari - Parme 0-1
Bologne - Sampdoria 2-1
Vicenza - Juventus 2-1
Naples - Udinese 1-1
Pérouse - Atalanta 3-1
Fiorentina - Lazio 0-0
Reggiana - Vérone 2-2

Sixième journée, 20 octobre 1996
Juventus - Inter 2-0
Milan - Naples 3-1
Parme - Pérouse 1-2
Vérone - Roma 2-1
Bologne - Fiorentina 0-2
Udinese - Vicenza 1-1
Sampdoria - Atalanta 2-0
Piacenza - Reggiana 3-0
Lazio - Cagliari 2-1

Septième journée, 27 octobre 1996
Roma - Juventus 1-1
Inter - Parme 3-1
Vicenza - Cagliari 2-0
Fiorentina - Milan 1-0
Pérouse - Udinese 2-1
Piacenza - Vérone 2-0
Naples - Bologne 3-2
Reggiana - Sampdoria 1-1
Atalanta - Lazio 2-1

Classement:

1. **Juventus** et **Inter:** 14 points; 3. **Vicenza:** 13 pts; 4. **Milan** et **Pérouse:** 12 pts; 6. **Roma, Fiorentina, Piacenza** et **Naples:** 11 pts; 10. **Sampdoria, Parme** et **Bologne:** 10 pts; 13. **Udinese:** 9 pts; 14. **Lazio:** 8 pts; 15. **Atalanta** et **Vérone:** 5 pts; 17. **Cagliari** et **Reggiana:** 4 pts.

Buteurs:

1. **Weah** *(Milan):* 7 buts; 2. **Inzaghi** *(Atalanta)*, **Luiso** *(Piacenza)* et **Otero** *(Vicenza):* 6 buts; 5. **Balbo** *(Roma)*, **Chiesa** *(Parme)* et **Tovalieri** *(Reggiana):* 4 buts...

CORNERS

• BLACKBURN À LA DÉRIVE. Le manager des Blackburn Rovers, Ray Hartford, a présenté sa démission, le 25 octobre, qui a été acceptée par le président Robert Coar. Blackburn, dernier du championnat, a, en plus, été éliminé (0-1) en Coupe de la League par Stockport (D2). Blackburn avait remporté le titre en 1995...

• SHEARER OPÉRÉ. L'attaquant de Newcastle a été opéré, le 24 octobre, des adducteurs. Le buteur anglais sera absent des terrains six à huit semaines. La blessure, diagnostiquée durant l'Euro 96, s'est aggravée au cours du choc contre Manchester United, le dimanche précédent. «C'est un coup dur! Mais nous avons une équipe suffisamment forte pour faire face...», a déclaré Kevin Keegan, l'entraîneur des *«Magpies»*. Alan Shearer a déjà inscrit huit buts pour son nouveau club depuis le début de saison...

• GIGGS PROLONGE. Ryan Giggs est le septième joueur de Manchester United (après Schmeichel, Beckham, Scholes, Butt, Gary et Phil Neville) à proroger son contrat avec le champion anglais. L'attaquant gallois a resigné, le 12 octobre, pour cinq ans.

• LA BOUGEOTTE DE WADDLE. L'ancien Marseillais, qui avait pris le chemin de l'Ecosse le mois dernier pour jouer avec Falkirk, a décidé de rentrer au pays. Chris Waddle aimerait désormais s'impliquer dans le management d'une équipe. A bon entendeur...

• VAN GAAL S'EN VA! L'entraîneur de l'Ajax Amsterdam a annoncé, le 10 octobre, qu'il quitterait le champion des Pays-Bas à la fin de l'actuelle saison. Louis van Gaal, 45 ans, avait succédé à Leo Beenhakker en septembre 1991.

• DUNDEE ALLEMAND? Berti Vogts, le sélectionneur allemand, espère que le buteur sud-africain Sean Dundee obtiendra, avant la fin d'année, la nationalité germanique, afin de pouvoir être intégré dans la *Mannschaft*. Dundee a signé, le 5 septembre, un nouveau contrat avec son club, le Karlsruher SC, qui le lie avec ce dernier jusqu'à 2003. En revanche, Sean Dundde accuse le sélectionneur sud-africain, Clive Barker, de s'opposer à cette naturalisation.

PAYS-BAS

Match en retard
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem 0-1

Huitième journée, 28 septembre 1996
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam 4-2
FC Utrecht - PSV Eindhoven 2-2
FC Twente - Ajax Amsterdam 1-1
Roda JC - Fortuna Sittard 0-1
RKC Waalwijk - NAC Breda 1-2
FC Volendam - SC Heerenveen 2-2
De Graafschap - Willem II Tilburg 2-2
Sparta Rotterdam - NEC Nimègue 1-0
FC Groningen - AZ Alkmaar 1-0

Neuvième journée, 9 octobre 1996
Feyenoord Rotterdam - FC Groningen 3-1
PSV Eindhoven - FC Twente 2-0
Vitesse Arnhem - Roda JC 1-2
Fortuna Sittard - De Graafschap 0-3
Ajax Amsterdam - Willem II Tilburg 3-0
NAC Breda - FC Utrecht 3-3
NEC Nimègue - SC Heerenveen 1-1
AZ Alkmaar - Sparta Rotterdam 1-2
RKC Waalwijk - FC Volendam 0-0

Dixième journée, 12 octobre 1996
RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam 1-1
Fortuna Sittard - PSV Eindhoven 1-1
De Graafschap - Vitesse Arnhem 2-1
NAC Breda - FC Twente 1-2
Roda JC - AZ Alkmaar 0-2
FC Utrecht - Ajax Amsterdam 1-1
RSC Heerenveen - Sparta Rotterdam 0-0
FC Volendam - NEC Nimègue 1-0
Willem II Tilburg - FC Groningen 3-1

Onzième journée, 20 octobre 1996
PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam 7-2
AZ Alkmaar - De Graafschap 2-3
FC Twente - RKC Waalwijk 3-0
Vitesse Arnhem - NAC Breda 3-0
Ajax Amsterdam - FC Volendam 1-1
Sparta Rotterdam - Roda JC 4-0
Willem II Tilburg - SC Heerenveen 2-2
FC Groningen - Fortuna Sittard 2-0
NEC Nimègue - FC Utrecht 2-2

Douzième journée, 23 octobre 1996
SC Heerenveen - PSV Eindhoven 0-1
Feyenoord Rotterdam - AZ Alkmaar 1-0
De Graafschap - FC Twente remis
Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk 2-0
Roda JC - Vitesse Arnhem 1-1
NAC Breda - FC Groningen 1-1
Sparta Rotterdam - FC Volendam 0-3
NEC Nimègue - Fortuna Sittard 1-1
FC Utrecht - Willem II Tilburg 0-0

Treizième journée, 27 octobre 1996
PSV Eindhoven - Roda JC 8-0
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht 2-1
De Graafschap - Fortuna Sittard 2-0
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam 1-4
FC Twente - Sparta Rotterdam 0-2
RKC Waalwijk - SC Heerenveen 0-3
FC Volendam - FC Groningen 2-2
Willem II Tilburg - NAC Breda 2-0
AZ Alkmaar - NEC Nimègue 2-2

Classement:

1. **PSV Eindhoven:** 30 points; 2. **Feyenoord Rotterdam:** 29 pts; 3. **De Graafschap** *(12 matches):* 24 pts; 4. **Ajax Amsterdam:** 23 pts; 5. **FC Twente** *(12 m.):* 21 pts; 6. **Vitesse Arnhem:** 19 pts; 7. **SC Heerenveen** et **Sparta Rotterdam:** 18 pts; 9. **Roda JC:** 17 pts; 10. **FC Volendam** et **NAC Breda:** 15 pts; 12. **NEC Nimègue, Willem II Tilburg** et **Fortuna Sittard:** 13 pts; 15. **FC Utrecht, AZ Alkmaar** et **FC Groningen:** 11 pts; 18. **RKC Waalwijk:** 9 pts.

Buteurs:

1. **Nilis** *(PSV Eindhoven):* 10 buts 2. **Gorré** *(FC Groningen)*, **Mols** *(FC Utrecht)* et **Woulden** *(SC Heerenveen):* 6 buts...

PORTUGAL

Cinquième journée, 28 septembre 1996
SL Benfica - Desportivo Chaves 3-0
Leça - Sporting CP 0-1
Sporting Braga - Uniao Leiria 1-0
FC Porto - Estrela Amadora 0-0
Rio Ave - Sporting Espinho 0-3
Belenenses - Farense 1-2
Maritimo Funchal - Boavista 2-2
Vitoria Guimaraes - Salgueiros 1-2
Gil Vicente - Vitoria Setubal 0-0

Sixième journée, 12 octobre 1996
Salgueiros - SL Benfica 0-1
Sporting CP - FC Porto 0-1
Sporting Espinho - Maritimo Funchal 1-0
Farense - Rio Ave 2-1
Desportivo Chaves - Sporting Braga 5-2
Vitoria Setubal - Belenenses 2-0
Boavista - Leça 0-0
Estrela Amadora - Vitoria Guimaraes 2-0
Uniao Leiria - Gil Vicente 2-0

Septième journée, 19 octobre 1996
SL Benfica - Estrela Amadora 2-0
FC Porto - Boavista 1-0
Vitoria Guimaraes - Sporting CP 0-1
Leça - Sporting Espinho 1-1
Maritimo Funchal - Farense 1-0
Vitoria Setubal - Uniao Leiria 4-1
Sporting Braga - Salgueiros 0-0
Gil Vicente - Desportivo Chaves 3-0
Belenenses - Rio Ave 2-1

Huitième journée, 26 octobre 1996
Sporting Espinho - FC Porto 0-5
Sporting CP - SL Benfica 1-0
Desportivo Chaves - Vitoria Setubal 0-1
Farense - Leça 0-0
Estrela Amadora - Sporting Braga 3-1
Rio Ave - Maritimo Funchal 2-3
Boavista - Vitoria Guimaraes 2-2
Salgueiros - Gil Vicente 3-2
Uniao Leiria - Belenenses 3-1

Classement:

1. **FC Porto:** 20 points; 2. **Sporting CP** et **SL Benfica:** 19 pts; 4. **Vitoria Setubal:** 15 pts; 5. **Sporting Espinho** et **Farense:** 14 pts; 7. **Sporting Braga** et **Maritimo Funchal:** 12 pts; 9. **Estrela Amadora:** 11 pts; 10. **Leça, Boavista** et **Salgueiros:** 9 pts; 13. **Vitoria Guimaraes** et **Desportivo Chaves:** 8 pts; 15. **Belenenses:** 7 pts; 16. **Uniao Leiria:** 6 pts; 17. **Gil Vicente:** 4 pts; 18. **Rio Ave:** 2 pts.

Buteurs:

1. **Fernando** *(Rio Ave):* 6 buts; 2. **Chiquino Conde** *(Vitoria Setubal)*, **Donizete** *(SL Benfica)* et **Jardel** *(FC Porto):* 5 buts; 4. **Constantino** *(Leça):* 4 buts...

SUISSE

Match en retard
Neuchâtel Xamax - FC Sion 1-3

Quatorzième journée, 28 septembre 1996
FC Lugano - Neuchâtel Xamax 1-2
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich 1-0
Young Boys Berne - Saint-Gall 0-1
FC Aarau - FC Sion remis (13/11)
FC Lucerne - FC Bâle 0-3
FC Zurich - Servette Genève 3-1

Quinzième journée, 9 octobre 1996
Servette Genève - Lausanne Sports 1-2
Neuchâtel Xamax - FC Lucerne 1-1
FC Sion - FC Lugano 1-0
Saint-Gall - FC Zurich 1-0
Grasshopper Zurich - FC Aarau 0-0
FC Bâle - Young Boys Berne 1-1

Seizième journée, 13 octobre 1996
Lausanne Sports - FC Sion 1-1
FC Aarau - Neuchâtel Xamax 1-1
FC Zurich - Grasshopper Zurich 2-4
FC Bâle - Saint-Gall 2-2
FC Lucerne - FC Lugano 1-0
Young Boys Berne - Servette Genève 1-1

Dix-septième journée, 20 octobre 1996
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports 6-1
Grasshopper Zurich - Young Boys Berne 6-2
Saint-Gall - FC Lucerne 3-2
FC Sion - FC Zurich 0-1
FC Lugano - FC Aarau 0-1
Servette Genève - FC Bâle 2-0

Dix-huitième journée, 27 octobre 1996
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax 0-1
Saint-Gall - Grasshopper Zurich 2-3
Lausanne Sports - FC Aarau 0-1

RESULTATS

FC Bâle - FC Sion	0-3
FC Zurich - FC Lugano	1-1
FC Lucerne - Servette Genève	0-2

Classement:
1. **Neuchâtel Xamax:** 36 points; 2. **Grasshopper Zurich:** 32 pts; 3. **Lausanne Sports:** 31 pts; 4. **FC Sion** *(17 matches):* 30 pts; 5. **Saint-Gall:** 28 pts; 6. **FC Aarau** *(17 m.):* 26 pts; 7. **FC Zurich:** 22 pts; 8. **Servette Genève:** 21 pts; 9. **FC Bâle** et **FC Lucerne:** 20 pts; 11. **FC Lugano:** 13 pts; 12. **Young Boys Berne:** 5 pts.

Buteurs:
1. **Moldovan** *(Grasshopper Zurich):* **14 buts;** 2. **Sane** *(Lausanne Sports):* **11 buts;** 3. **Lukic** *(FC Sion):* **10 buts;** 4. **Giallanza** *(FC Bâle)* et **Sawu** *(FC Lucerne):* **9 buts...**

MAJOR LEAGUE SOCCER

PLAY-OFF

CONFERENCE EST

WASHINGTON DC - TAMPA BAY	4-1, 2-1

CONFERENCE OUEST

LOS ANGELES GALAXY - KANSAS CITY	2-1, 1-1 (3-1 TAB)

FINALE (À FOXBORO)

WASHINGTON DC - LOS ANGELES GALAXY	3-2 a.p.

TRANSFERTS

De la France vers l'étranger

STÉPHANE PAILLE: à Heart of Midlothian (Eco)
MARIANO BOMBARDA: du FC Metz (Fra) au FC Groningen (P-B)
FABRICE MOREAU: de Toulon (Fra) au Rayo Vallecano (Esp)

De l'étranger vers l'étranger

JOAQUIM DEL OLMO: d'America Mexico (Mex) à Vitesse Arnhem (P-B)
MARTIN DAHLIN: de l'AS Roma (Ita) au Borussia Mönchengladbach (All)
ROMARIO: du FC Valence (Esp) à Flamengo (Bré)
TOM KAARE STAURVIK: de Rosenborg BK (Nor) au Standard Liège (Bel)
BRANKO MILANOVIC: du Deportivo La Corogne (Esp) à Vitoria Guimaraes (Por)
TOMAS GALASEK: du Banik Ostrava (Rép. tch) à Willem II Tilburg (P-B)
SEBASTIAN FILIPESCU: du Steaua Bucarest (Rou) à Galatasaray (Tur)
TONY COTTEE: de West Ham United (Ang) à Selangor (Malaisie)
ULRICH VAN GOBBEL: de Galatasaray (Tur) à Southampton (Ang)
HAAVARD FLO: d'Aarhus GF (Dan) au Werder Brême (All)
MANFRED BENDER: de Karlsruher SC (All) à Munich 1860 (All)
GÜNTHER SCHÄFER: du VfB Stuttgart (All) à Arminia Bielefeld (All)
MATTHIAS BREITKREUTZ: du Hansa Rostock (All) à Arminia Bielefeld (All)
IGOR DOBROVOLSKI: du Dinamo Moscou (Rus) au Fortuna Düsseldorf (All)
AYHAN TUMANI: d'Arminia Bielefeld (All) au FC Volendam (P-B)
SEBASTIAN ROZENTAL: de l'Universidad Catolica (Chi) à Sunderland (Ang)
MILAN BENITO CARBONE: de l'Inter (Ita) à Sheffield Wednesday (Ang)
RODOLFO-ESTEBAN CARDOSO: du Werder Brême (All) à Hambourg SV (All)
LEANDRO: d'International Porto Alegre (Bré) au Depotivo La Corogne (Esp)
RENALDO LOPES DA CRUZ: de l'Atletico Mineiro (Bré) au Deportivo La Corogne (Esp)
EGIL OESTENSTAD: de Viking Stavanger (Nor) à Southampton (Ang)
ADRIAN ILIE: du Steaua Bucarest (Rou) à Galatasaray (Tur)

Tous les résultats

Des Pupilles aux Seniors

Tout les résultats des Ligues et Districts

Les calendriers de tous les Championnats

1,29TTC / minute

3615 ONZE

FRANCE 98

ELIMINATOIRES

ZONE EUROPE

GROUPE 1

BOSNIE-HERZEGOVINE - CROATIE	1-4
DANEMARK - GRECE	2-1

Classement:
1. Grèce *(3 matches)* et Danemark *(2 m.)*: 6 points; **3.** Croatie *(1 m.)*: 3 pts; **4.** Slovénie *(2 m.)* et Bosnie-Herzégovine *(2 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Croatie-Grèce et Slovénie-Bosnie-Herzégovine (10 novembre 1996)

GROUPE 2

MOLDAVIE - ITALIE	1-3
ITALIE - GEORGIE	1-0
ANGLETERRE - POLOGNE	2-1

Classement:
1. Angleterre *(2 matches)* et Italie *(2 m.)*: 6 points; **3.** Pologne *(1 m.)*, Géorgie *(1 m.)* et Moldavie *(2 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Pologne-Moldavie (10 novembre 1996)

GROUPE 3

FINLANDE - SUISSE	2-3
NORVEGE - HONGRIE	3-0

Classement:
1. Norvège *(2 matches)*: 6 points; **2.** Suisse *(2 m.)*, Hongrie *(2 m.)* et Azerbaïdjan *(2 m.)*: 3 pts; **5.** Finlande *(2 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Suisse-Norvège et Azerbaïdjan-Hongrie (10 novembre 1996)

GROUPE 4

LETTONIE - ECOSSE	0-2
ESTONIE - BIÉLORUSSIE	1-0
SUEDE - AUTRICHE	0-1
ESTONIE - ECOSSE	0-3*
BIELORUSSIE - LETTONIE	1-1

*sur décision de la FIFA (voir Lucarne)

Classement:
1. Ecosse *(3 matches)*: 7 points; **2.** Suède *(3 m.)*: 6 pts; **3.** Autriche *(2 m.)* et Biélorussie *(4 m.)*: 4 pts; **5.** Estonie *(3 m.)*: 3 pts; **6.** Lettonie *(3 m.)*: 1 pt.
Rendez-vous: Autriche-Lettonie (9 novembre 1996) et Ecosse-Suède (10 novembre)

GROUPE 5

LUXEMBOURG - BULGARIE	1-2
ISRAEL - RUSSIE	1-1

Classement:
1. Russie *(2 matches)* et Israël *(2 m.)*: 4 points; **3.** Bulgarie *(2 m.)*: 3 pts; **4.** Luxembourg *(1 m.)* et Chypre *(1 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Luxembourg-Russie et Chypre-Israël (10 novembre 1996)

GROUPE 6

ILES FÉROÉ - YOUGOSLAVIE	1-8
REP. TCHEQUE - EXPAGNE	0-0
SLOVAQUIE - ILES FEROE	3-0

Classement:
1. Yougoslavie *(3 matches)* et Slovaquie *(3 m.)*: 9 pts; **3.** République tchèque *(2 m.)* et Espagne *(2 m.)*: 4 pts; **5.** Iles Féroé *(5 m.)* et Malte *(3 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Yougoslavie-République tchèque (10 novembre 1996)

GROUPE 7

GALLES - PAYS-BAS	1-3
SAINT-MARIN - BELGIQUE	0-3

Classement:
1. Galles *(3 matches)* et Belgique *(2 m.)*: 6 points; **3.** Pays-Bas *(1 m.)*: 3 pts; **4.** Turquie *(1 m.)* et Saint-Marin *(3 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Pays-Bas-Galles (9 novembre 1996) et Turquie-Saint-Marin (10 novembre)

GROUPE 8

LITUANIE - ISLANDE	2-0
ISLANDE - ROUMANIE	0-4
EIRE - MACEDOINE	3-0
LITUANIE - LIECHTENSTEIN	2-1

Classement:
1. Eire *(2 matches)*, Roumanie *(2 m.)* et Lituanie *(3 m.)*: 6 points; **4.** Macédoine *(3 m.)*: 4 pts; **5.** Islande *(3 m.)*: 1 pt; **6.** Liechtenstein *(3 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Liechtenstein-Macédoine (9 novembre 1996) et Eire-Islande (10 novembre)

GROUPE 9

IRLANDE DU NORD - ARMÉNIE	1-1
UKRAINE - PORTUGAL	2-1
ALBANIE - PORTUGAL	0-3
ARMENIE - ALLEMAGNE	1-5

Classement:
1. Ukraine *(2 matches)*: 6 points; **2.** Portugal *(3 m.)*: 4 pts; **3.** Allemagne *(1 m.)*: 3 pts; **4.** Arménie *(3 m.)*: 2 pts; **5.** Irlande du Nord *(2 m.)*: 1 pt; **6.** Albanie *(1 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Allemagne-Irlande du Nord, Portugal-Ukraine et Albanie-Arménie (9 novembre 1996)

ZONE AMSUD

CINQUIEME JOURNÉE

VENEZUELA - ARGENTINE	2-5
URUGUAY - BOLIVIE	1-0
EQUATEUR - COLOMBIE	0-1
PARAGUAY - CHILI	2-1

Classement:
1. Colombie *(5 matches)*: 13 points; **2.** Equateur *(5 m.)*: 9 pts; **3.** Argentine *(5 m.)*: 8 pts; **4.** Paraguay *(4 m.)*: 7 pts; **5.** Uruguay *(4 m.)*: 6 pts; **6.** Bolivie *(4 m.)* et Chili *(4 m.)*: 4 pts; **8**. Pérou *(4 m.)*: 3 pts; **9.** Venezuela *(5 m.)*: 1 pt.
Rendez-vous: Bolivie-Colombie, Paraguay-Equateur, Chili-Uruguay et Pérou-Venezuela (10 novembre 1996)

ZONE CONCACAF

GROUPE 1

TRINIDAD-TOBAGO - GUATEMALA	1-1
GUATEMALA - COSTA RICA	REMIS*
GUATEMALA - TRINIDAD-TOBAGO	REMIS*

*en raison du drame au Guatemala

Classement:
1. Costa Rica *(1 match)*: 3 points; **2**. Guatemala *(1 m.)* et Trinidad-Tobago *(2 m.)*: 1 pt; **4.** Etats-Unis *(0 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Etats-Unis-Guatemala (3 novembre 1996), Etats-Unis-Trinidad-Tobago (10 novembre), Costa Rica-Guatemala (17 novembre), Trinidad-Tobago-Etats-Unis (24 novembre) et Costa Rica-Etats-Unis (1er décembre)

GROUPE 2

PANAMA - SALVADOR	1-1
CANADA - CUBA	2-0
CUBA - CANADA	0-2
PANAMA - CANADA	X-X

Classement:
1. Canada *(3 matches)*: 9 points; **2.** Salvador *(2 m.)*: 9 pts; **3.** Cuba *(4 m.)*: 3 pts; **4.** Panama *(3 m.)*: 1 pt.
Rendez-vous: Canada-Salvador (3 novembre 1996), Salvador-Panama (10 novembre) et Salvador-Cuba (1er décembre)

GROUPE 3

SAINT-VINCENT - JAMAÏQUE	1-2
SAINT-VINCENT - HONDURAS	1-4
MEXIQUE - JAMAÏQUE	2-1
HONDURAS - JAMAÏQUE	0-0

Classement:
1. Honduras *(4 matches)* et Jamaïque *(4 m.)*: 7 points; **3.** Mexique *(3 m.)*: 6 pts; **4.** Saint-Vincent-et-Grenadines *(3 m.)*: 0 pt.
Rendez-vous: Mexique-Honduras (6 novembre 1996), Jamaïque-Saint-Vincent-et-Grenadines (10 novembre), Jamaïque-Mexique et Honduras-Saint-Vincent-et-Grenadines (17 novembre)

ZONE AFRIQUE

GROUPE 1

Rendez-vous: Nigeria-Burkina Faso (9 novembre 1996) et Guinée-Kenya (le 10 novembre)

GROUPE 2

Rendez-vous: Egypte-Namibie (8 novembre 1996) et Liberia-Tunisie (10 novembre)

GROUPE 3

Rendez-vous: Afrique du Sud-Zaïre et Congo-Zambie (10 novembre 1996)

GROUPE 4

Rendez-vous: Togo-Cameroun et Angola-Zimbabwe (10 novembre 1996)

GROUPE 5

Rendez-vous: Maroc-Burundi et Gabon-Ghana (10 novembre 1996)

ZONE ASIE

GROUPE 10

SRI LANKA - INDE	1-1
SRI LANKA - PHILIPPINES	3-0
QATAR - INDE	6-0

Classement:
1. QATAR: 9 points; **2.** Sri Lanka et Inde: 4 pts; **4.** Philippines: 0 pt.
Le Qatar est qualifié pour le deuxième tour des éliminatoires.

ZONE OCEANIE

GROUPE POLYNESIE

Rendez-vous: Samoa occidentales-Iles Cook (9 novembre 1996), Tonga-Iles Cook (11 novembre) et Tonga-Samoa occidentales (13 novembre)

COUPE DE LA LIGUE

TOUR PRELIMINAIRE, MARDI 1er OCTOBRE 1996

POITIERS (N1) - **DUNKERQUE (N1)**	0-1

MERCREDI 13 NOVEMBRE 1996

NÎMES (N1) - ANGERS (N1)

PREMIER TOUR, 23 OCTOBRE 1996

LOUHANS-CX (D2) - GUEUGNON (D2)	5-1
AMIENS (D2) - **SAINT-ETIENNE (D2)**	0-0 A.P. (5-6 AUX T.A.B.)
EPINAL (D2) - PERPIGNAN (D2)	1-0
TOULOUSE (D2) - SAINT-BRIEUC (D2)	3-1 A.P.
TROYES (D2) - SOCHAUX (D2)	2-0
TOULON (D2) - LAVAL (D2)	2-1 A.P.
CHÂTEAUROUX (D2) - MULHOUSE (D2)	2-2 A.P. (4-3 AUX T.A.B.)
VALENCE (D2) - CHARLEVILLE (D2)	1-0
RED STAR (D2) - **LORIENT (D2)**	1-4
LE MANS (D2) - MARTIGUES (D2)	1-1 A.P. (3-2 AUX T.A.B.)
NIORT (D2) - DUNKERQUE (N1)	4-1
NÎMES/ANGERS (N1) - BEAUVAIS (D2)	27/11

SEIZIEMES DE FINALE, 10 et 11 DECEMBRE 1996

MONTPELLIER (D1) - BASTIA (D1)
RENNES (D1) - LE HAVRE (D1)
MARSEILLE (D1) - AUXERRE (D1)
NICE (D1) - CAEN (D1)
CANNES (D1) - NANCY (D1)
LYON (D1) - PARIS SG (D1)
NIORT (D2) - LENS (D1)
METZ (D1) - LORIENT (D2)
NANTES (D1) - VALENCE (D2)
STRASBOURG (D1) - SAINT-ETIENNE (D2)
MONACO (D1) - TROYES (D2)
TOULON (D2) - LILLE (D1)
BORDEAUX (D1) - CHATEAUROUX (D2)
NIMES OU ANGERS (N1) OU BEAUVAIS (D2) - GUINGAMP (D1)
LE MANS (D2) - EPINAL (D2)
TOULOUSE (D2) - LOUHANS-CX (D2)

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CHAMPIONS

QUARTS DE FINALE (7 ET 21 SEPTEMBRE 1996)

PETRO ATLETICO (ANGOLA) - **JS KABYLIE** (ALGÉRIE)	1-1; 0-1
ORLANDO PIRATES (AFRIQUE DU SUD) - **SHOOTING STARS** (NIGERIA)	1-0; 0-1 A.P. (3-4 T.A.B.)
CS SFAXIEN (TUNISIE) - DIARAF (SÉNÉGAL)	5-0; 1-3
ZAMALEK (EGYPTE) - CODM MEKNES (MAROC)	2-0; 2-2

DEMI-FINALES (13 et 27 OCTOBRE 1996)

JS KABYLIE - **SHOOTING STARS**	1-1; 0-1
CS SFAXIEN - **ZAMALEK**	1-0; 0-1 (3-4 TAB)

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE (7 ET 21 SEPTEMBRE 1996)

SODIGRAF (ZAIRE) - KATSINA UNITED (NIGERIA)	2-0; 0-0
FATH RABAT (MAROC) - **ARAB CONTRACTORS** (EGYPTE)	0-0; 0-1
CANON DE YAOUNDÉ (CAMEROUN) - COSTA DO SOL (MOZAMBIQUE)	0-0; 2-2
CR BELOUIZDAD (ALGÉRIE) - PRETORIA CITY (AFRIQUE DU SUD)	FORFAIT PRETORIA

DEMI-FINALES (13 et 27 OCTOBRE 1996)

CR BELOUIZDAD - **SODIGRAF**	1-1; 0-1
ARAB CONTRACTORS - CANON DE YAOUNDÉ	2-1; 1-1

COUPE DE LA CAF

QUARTS DE FINALE (7 ET 21 SEPTEMBRE 1996)

ETOILE DU SAHEL (TUNISIE) - UNISPORT DE BAFANG (CAMEROUN)	4-1; 0-1
MOULOUDIA ORAN (ALGÉRIE) - **VITA CLUB** (ZAIRE)	2-0; 0-2 A.P. (1-3 T.A.B.)
STADE TAMPONNAISE (RÉUNION) - **KAWKAB MARRAKECH** (MAROC)	0-0; 0-1
BREWERIES (KENYA) - PORTS AUTHORITY (SEYCHELLES)	1-0; 0-1 A.P. (4-2 T.A.B.)

DEMI-FINALES (13 et 27 OCTOBRE 1996)

ETOILE DU SAHEL - VITA CLUB	2-0; 1-2
KAWKAB MARRAKECH - BREWERIES	4-1; 0-1

Les finales de chacune des trois Coupes auront lieu en matches aller et retour du 16 novembre au 15 décembre

C3

BORUSSIA M'GLADBACH: 2 AS MONACO: 4

(mi-temps: 0-1)
Mardi 15 octobre 1996
Coupe de l'UEFA, 1/16 de finale aller

Stade: Müngersdorfer *(Cologne)*
Spectateurs: 25 000
Arbitre: M. Durkin *(Angleterre)*

Buts: Hoschtätter (57e) et Andersson (72e) pour Borussia M'Gladbach; Collins (12e), Ikpeba (58e et 90e) et Henry (77e) pour Monaco
Avertissements: Nielsen (20e) et Neun (74e) au Borussia M'Gladbach; Legwinski (25e), Djetou (71e) et Henry (77e) à Monaco

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH: Kamps - Passlack (Wynhoff, 69e), Fournier, Andersson, Neun - Hoschtätter, Nielsen (Sternkopf, 46e), Effenberg, Schneider - Petersson (Villa, 63e), Juskowiak. **Entr.:** Krauss.

AS MONACO: Barthez - Blondeau, Djetou, Irles, Léonard - Collins, Petit (Viaud, 81e), Legwinski, Benarbia -Ikpeba, Anderson (Henry, 71e). **Entr.:** Tigana.

AS MONACO: 0 BORUSSIA M'GLADBACH: 1

(mi-temps: 0-0)
Mardi 29 octobre 1996
Coupe de l'UEFA, 1/16 de finale retour

Stade: Louis-II *(Monaco)*
Spectateurs: 12 000
Arbitre: M. Temmink *(Pays-Bas)*

But: Klinkert (71e)
Avertissements: Collins (33e) à Monaco; Neun (15e) au Borussia M'Gladbach

AS MONACO: Barthez - Blondeau (Martin, 84e), Djetou, Dumas, Léonard - Legwinski, Benarbia, Petit, Collins (Viaud, 71e) - Anderson, Ikpeba (Henry, 65e). **Entr.:** Tigana.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH: Kamps - Kastenmaier, Fournier, Andersson, Neun - Schneider, Hochstätter (Passlack, 59e), Nielsen, Wynhoff (Klinkert, 71e) - Villa (Petersson, 46e), Juskowiak. **Entr.:** Krauss.

1/16 DE FINALE

(Matches aller le 15 octobre 1996; matches retour le 29 octobre 1996)

Borussia Mönchengladbach *(All)* - **AS MONACO** *(FRA)*	2-4; 1-0
FC METZ *(FRA)* - Sporting CP *(Por)*	2-0; 1-2
Hambourg SV *(All)* - Spartak Moscou *(Ita)*	3-0; 2-2
Schalke 04 *(All)* - Trabzonspor *(Tur)*	1-0; 3-3
Inter *(Ita)* - Casino Graz *(Aut)*	1-0; 0-1 a.p (5-3 tab)
Dinamo Tbilissi *(Géo)* - **Boavista** *(Por)*	1-0; 0-5
Legia Varsovie *(Pol)* - **Besiktas JK** *(Tur)*	1-1; 1-2
Slavia Prague *(Tch)* - **FC Valence** *(Esp)*	0-1; 0-0
Victoria Guimaraes *(Por)* - **RSC Anderlecht** *(Bel)*	1-1; 0-0
Karslruher SC *(All)* - AS Roma *(Ita)*	2-0; 1-2
Helsingborg IF *(Suè)* - Neuchâtel Xamax *(Sui)*	2-0; 1-1
Espanyol *(Esp)* - **Feyenoord Rotterdam** *(PB)*	0-3; 1-0
FC Bruges *(Bel)* - National Bucarest *(Rou)*	2-0; 1-1
Aberdeen *(Eco)* - **Bröndby IF** *(Dan)*	0-2; 0-0
Ferencvaros FC *(Hon)* - **Newcastle United** *(Ang)*	3-2; 0-4
SS Lazio *(Ita)* - **CD Tenerife** *(Esp)*	1-0; 3-5

FC METZ: 2 SPORTING CP: 0

(mi-temps: 2-0)
Mardi 15 octobre 1996
Coupe de l'UEFA, 1/16 de finale aller

Stade: Saint-Symphorien *(Metz)*
Spectateurs: 14 000
Arbitre: M. Reed *(Angleterre)*

Buts: Traoré (5e) et Lang (13e)
Avertissements: Arpinon (52e) à Metz; Marco Aurelio (13e), Amunike (46e), Ouattara (63e) et Gil Baiano (81e) au Sporting

FC METZ: Letizi - Song, Pierre Kastendeuch, Gaillot - Serredszum, Lang (Jager, 84e), Arpinon (Terrier, 74e), Blanchard - Pires, Traoré. **Entr.:** Muller.

SPORTING CP: De Wilde - Balajic, Marco Aurelio, Severo, Gil Baiano - Pedro Martins, Sa Pinto, Afonso Martins (Vigidal, 69e), Hadji (Pedro Barbosa, 71e) - Ouattara (Paolo Alves, 82e), Amunike. **Entr.:** Waseige.

SPORTING CP: 2 FC METZ: 1

(mi-temps: 0-1)
Mardi 29 octobre 1996
Coupe de l'UEFA, 1/16 de finale retour

Stade: José-Alvalade *(Lisbonne)*
Spectateurs: 15 000
Arbitre: M. Trentalange *(Italie)*

Buts: Sa Pinto (73e et 87e) pour le Sporting; Arpinon (18e) pour Metz
Avertissements: Beto (39e), Iordanov (65e) au Sporting; Pierre (48e), Letizi (57e) à Metz

Expulsion: Pierre (85e)

SPORTING CP: De Wilde - Gil Baiano, Beto (Iordanov, 46e), Marco Aurelio, Pedrosa - Oceano, Afonso Martins (Amunike, 46e), Hadji, Dominguez - Sa Pinto, Paolo Alves (Ouattara, 46e). **Entr.:** Waseige.

FC METZ: Letizi - Gaillot, Song, Kastendeuch, Pierre (expulsé, 85e) - Serredzum, Blanchard, Arpinon (Strasser, 85e), Lang, Pires (Terrier, 89e) - Traoré (Adam, 75e). **Entr.:** Muller.

1/8 DE FINALE TIRAGE AU SORT

(Matches aller le 19 novembre 1996; matches retour le 3 décembre 1996)

AS MONACO *(FRA)* - Hambourg SV *(All)*
FC METZ *(FRA)* - Newcastle United *(Ang)*
Bröndby IF *(Dan)* - Karslruher SC *(All)*
CD Tenerife *(Esp)* - Feyenoord Rotterdam *(P-B)*
RSC Anderlecht *(Bel)* - Helsingborg IF *(Suè)*
FC Bruges *(Bel)* - Schalke 04 *(All)*
Inter *(Ita)* - Boavista *(Por)*
FC Valence *(Esp)* - Besiktas JK *(Tur)*

C2

GALATASARAY: 4 PARIS SG: 2

(mi-temps: 3-2)
Jeudi 17 octobre 1996
Coupe des coupes
1/8 de finale aller

Stade: Ali-Sami-Yen *(Istanbul)*
Spectateurs: 32 000
Arbitre: M. Collina *(Italie)*

Buts: Sukur (5e, 31e), Tugay (14e) et Unsal (49e) pour Galatasaray; Le Guen (18e) et Dely Valdes (19e) pour Paris SG
Avertissements: Unsal (7e) et Tugay (74e) à Galatasaray; Guérin (23e), Cauet (57e) et Fernandez (59e) à Paris SG

GALATASARAY SK: Hayrettin - Umit, Bulent, Vedat, Ergun - Arif (Buruk, 87e), Bekir, Unsal (Kaya, 81e), Tugay - Hagi (Mert, 89e), Sukur. **Entr.:** Terim.

PARIS SG: Fernandez - Cobos, Roche, Le Guen, Kenedy - Cauet, Guérin, Leroy, Rai (Fournier,61e) - Loko (Anelka, 64e), Dely Valdes (MBoma, 75e). **Entr.:** Ricardo.

PARIS SG: 4 GALATASARAY: 0

(mi-temps: 4-0)
Jeudi 31 octobre 1996
Coupe des coupes
1/8 de finale retour

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 34 032
Arbitre: M. Ihring *(Slovaquie)*

Buts: Leonardo (10e), Dely Valdes (24e), Loko (58e) et Rai (78e)
Avertissement: Roche (21e) et Cauet (45e) à Paris SG; Sukur (75e) et Bulent (89e) à Galatasaray

PARIS SG: Lama - Algerino (Fournier, 72e), Roche, Le Guen, NGotty - Cauet, Guérin (Kenedy, 64e), Leonardo, Rai (Leroy, 87e) - Loko, Dely Valdes. **Entr.:** Ricardo.

GALATASARAY SK: Hayrettin - Umit (Evren Nuri, 60e), Bekir, Bulent, Vedat, Mert (Okan, 46e) - Ergum, Unsal (Knup, 66e), Hagi - Arif, Sukur. **Entr.:** Terim.

NÎMES OL.: 1 AIK STOCKHOLM: 3

(mi-temps: 0-2)
Jeudi 17 octobre 1996
Coupe des coupes, 1/8 de finale aller

Stade: Les Costières *(Nîmes)*
Spectateurs: 17 000
Arbitre: M. Irvine *(Irlande du Nord)*

Buts: Fidani (88e) pour Nîmes; Simpson (9e), Pacha (12e) et Brundin (70e) pour l'AIK Stockholm

Avertissements: Touron (30e), Belbey (45e) et Fidani (83e) à Nîmes; Mjällby (17e), Gallo (20e), Simpson (39e) et Nordin (52e) à l'AIK Stockholm

NÎMES OLYMPIQUE: Karwat - Touron (Meilhac, 81e), Ecker, Preget, Vosalo (Zugna, 66e) - Jeunechamp, Belbey, Bazdarevic, Di Fraya - Sabin (Fidani, 59e), Marx. **Entr.:** Mosca.

AIK STOCKHOLM: Hedman - Nordin, Millqvist, Andersson, Brundin - Ciardi (Johansson, 46e), Simpson, Mjällby, Lagerlof - Pacha, Gallo. **Entr.:** Hamred.

AIK STOCKHOLM: 0 NÎMES OL.: 1

(mi-temps: 0-0)
Jeudi 31 octobre 1996
Coupe des coupes, 1/8 de finale retour

Stade: Rasunda *(Solna)*
Spectateurs: 5 000
Arbitre: M. Michel *(Slovaquie)*

But: Brundin (69e, c.s.c.)
Avertissements: Zugna (18e), Jeunechamp (84e) et Touron (89e) à Nîmes
Expulsion: Jeunechamp (85e) à Nîmes

AIK STOCKHOLM: Hedman - Millqvist, Brundin, Johansson, Ciardi - Sundgren, Lagerlof, Gallo, Pacha - Simpson, Fredholm. **Entr.:** Haren.

NÎMES OLYMPIQUE: Karwat - Touron, Belbey, Vosalho, De Palmas - Jeunechamp (expulsé, 85e), Zugna, Benyachou, Bazdarevic - Marx, Sabin (Gervais, 52e). **Entr.:** Mosca.

1/8 DE FINALE

(Matches aller le 17 octobre 1996; matches retour le 31 octobre 1996)

Galatasaray SK *(Tur)* - **PARIS SG** *(FRA)*	4-2; 0-4
NIMES OLYMPIQUE *(FRA)* - **AIK Stockholm** *(Suè)*	1-3; 1-0
FC Barcelone *(Esp)* - Etoile Rouge Belgrade *(You)*	3-1; 1-1
Olimpija Ljubljana *(Slové)* - **AEK Athènes** *(Grè)*	0-2; 0-4
SL Benfica *(Por)* - Lokomotiv Moscou *(Rus)*	1-0; 3-2
SK Brann Bergen *(Nor)* - PSV Eindhoven *(P-B)*	2-1; 2-2
Fiorentina *(Ita)* - Sparta Prague *(Rép. tch)*	2-1; 1-1
FC Sion *(Sui)* - **Liverpool FC** *(Ang)*	1-2; 3-6

Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le 6 décembre 1996

CREDIT PHOTOS - *ONZE MONDIAL*
COUVERTURE NATIONALE, INTERNATIONALE ET AFRIQUE:
Eric RENARD *(ONZE MONDIAL)*
Alain GADOFFRE: pages 3 (2), 8 (2),10 (4),14 (1), 18 (8), 22-23 (2), 25, 26-27, 28-29 (2), 34 (1), 38 (3), 40-41 (5), 48-49 (3), 56-57, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 76 (2), 78-79, 84-85 (2), 87 (1), 88 (2), fiches (3); **Eric RENARD:** p.3 (2), 5, 10 (4), 16-17, 18 (2), 19, 20, 22(1), 28 (1), 32-33, 34-35 (5), 41 (2), 48-49 (3), 66-67 (4), 68-69, 70-71 (5), 74-75 (3), 76-77 (1), 82-83 (2), 85 (1), 86 (1), 89, 90, fiches (3); D. BARDOU: p.12 (1), 23 (1), 40 (1), 48 (1), 74 (2), 78 (1), 84 (1), 88 (1), fiches (2); S. MANTEY: p. 3 (1), 82 (1); J.M. HERVIO: p.49 (1); P. LAGRUE: p.12 (1); Archives ONZE: p.10 (1), 14 (1), 41 (2), 48 (1), fiche (1); Ag. MAG'SPORTS: p. 67 (1), 71 (1), fiche (1); Ag. TEMPSPORT: p.8 (1), 14 (1), 29 (1), 41 (1); Ag. PROSPORT: p.8 (1); Ag. FLASH PRESS: p.8 (1), 21, 38-39 (1), 40 (1); Ag. ACTION PLUS/FLASH PRESS: p. 41 (1); Ag. ALLSPORT/VANDYSTADT: p.12 (1); Ag. GAMMA: p.14 (1); DR: p.10 (1), 40-41 (2), 48 (1);
SPECIAL AFRIQUE: «11 questions, 11 joueurs»: Alain GADOFFRE (4), Eric RENARD (3), D. BARDOU (2); «Poster Afrique»: Alain GADOFFRE (2), Eric RENARD (14).

Certains jours chez les Grant,
on aurait tout donné pour un verre d'eau.
McCANN
Une savante alliance entre l'orge mûrie à point et
le blé doré fait partie des secrets du whisky Grant's.
Depuis 1898
Grant's
LE WHISKY
QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.